48 PAGES

PHOTO JOURNAL

10 cents
Montréal, jeudi,
21 décembre 1950

VOLUME XIV — No 36 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 48

DANSERONT-ILS DANS LEURS ÉGLISES A NOEL?

(A LIRE EN PAGE 3)

L'art de jouer avec du ruban

L'âne de la crèche ?

Le petite Marina Mazio, à droite, fille du Consul Général d'Italie, rend visite à Guilia, un âne qu'elle a présenté aux enfants d'Amérique au nom des enfants de la province d'Udine en Italie. Guilia est devenue l'amie de Jimmy Reilley, à gauche, le fils du gardien de la cage des gorilles au zoo de Bronx, près de New-York, et apparemment elle doit donc déjà savoir quelques mots d'anglais. De toute façon cet âne semble avoir assez bon caractère pour mériter les honneurs de la crèche.

JEAN PETERS, une jeune artiste de la Twentieth Century-Fox, veut bien nous donner des conseils sur l'art d'envelopper les cadeaux de Noël. "Beaucoup de ruban, une jolie boîte et savoir faire de belles boucles, voilà tout ce qu'il faut pour faire un paquet remarquable", dit Jean. Mais en fait la plupart des gens confient ce soin aux employés des grands magasins. Au second plan, nous voyons un exemple parfait de la façon de présenter et de décorer un arbre de Noël.

LES BRUITS DE LA VILLE

par LUCIEN

L'affaire du Château-Bigot ne serait pas la dernière du genre. Il paraît que les limiers de la police provinciale seraient sur la piste de plusieurs autres "bandes" de jeunes gens qui tiendraient des réunions joyeuses dans certains chalets des Laurentides. Si de nouveaux procès ont lieu, qui valent celui de Québec, on va s'amuser, cet hiver.

En tout cas, le Théâtre de Dix-Heures de Jacques Normand et Henry Deyglun ne manquera pas de matière à blaguer, cette semaine. Avec l'affaire du Château-Bigot, on pourrait écrire une revue. Souhaitons que les débuts de cette formule (nouvelle, à Montréal) soient couronnés de succès. Il faut l'avouer, un théâtre de chansonniers nous manquait: que le Théâtre de Dix-Heures réussisse, et on pourra se payer, par ces temps froids, une pinte de bon sang.

Surtout que Fridolin nous quitte pour Toronto (la troupe de Gratien Gélinas y sera le 6 janvier), Chicago (fin janvier) et New-York (première, sur le Broadway, aux alentours du 15 février). Il y aura des Canadiens dans la salle, le soir des débuts à New-York du premier dramaturge québécois...

La question qu'on se pose, actuellement, dans les milieux artistiques, est d'une importance qui n'échappera à personne: les Anglais de Toronto-la-Pure prononceront-ils, comme les Anglais de Montréal, "Ti-Kô" au lieu de "Tit-Coq"?

De cette excellente comédienne qui sait pleurer sur commande à chaudes larmes, on dit qu'elle est une "grande lacrymale".

C'est comme le nouveau surnom de Tino Rossi: on l'appelle aujourd'hui "la Calvi-scie". Aïe! Encore une histoire de cheveux: je vais me faire incendier par mes (charmantes) lectrices qui n'aiment pas qu'on blague les chanteurs de charme. Tant pis: qu'est-ce qu'on ne risquerait pas pour dire, de temps en temps, une petite vacherie...

L'autre jour, sortant de chez moi, je hèle un taxi. La voiture démarre en trombe, frôle un autobus, évite de justesse un passant, brûle un feu rouge, prend deux ou trois tournants sur les chapeaux de roues, traverse le Carré Dominion à 50 à l'heure et finit par arriver (Dieu sait par quel miracle!) à destination. Pâle, la sueur au front, je descends et, avant de payer, fais part de mes émotions au chauffeur. "Vous avez failli nous faire tuer dix fois!" Alors, l'homme du volant, avec un regard désespéré: "Oh! Si vous saviez ce que je me f... de la vie!" Ce qui est moins drôle, c'est que l'histoire est rigoureusement vraie.

Durant l'absence de Madame Alarie (qui est la pittoresque Maman Désilets de "Tit-Coq"), c'est Blanche Gauthier qui sera Tante Lucie, à Radio-Canada.

On peut voir, à la devanture des libraires de Montréal, un livre de Raymond Queneau dont le titre indique (scrupuleusement) le contenu: "Bâtons, chiffres et lettres". Sur la bande qui enserre le volume, on peut lire: "Qui aurait avantage à ce que l'eau ne soit plus l'eau? (Staline). — Moi! (Queneau)."

Après "Né en Trompette", qui obtient un succès inespéré auprès du public lecteur, les Editions de Malte publieront les premières poésies de Sylvain Garneau, groupées sous le titre de "Barbiche". C'est un titre vengeur. Sylvain Garneau, qui portait la barbe au temps où il était rédacteur dans un quotidien, se vit mettre en demeure par son chef des nouvelles de couper son bouc ou de quitter le journal. Il démissionna. Puis il coupa son collier. C'est son livre qui le portera demain.

Depuis quelques jours, Jacques Normand a inscrit à son répertoire une délicieuse chanson de Raymond Lévesque: "Quand on s'marie". Il paraît que ce n'est pas la dernière.

Pourquoi les Américains hésitent-ils à entrer en guerre avec les Chinois? Parce qu'ils craignent de se faire "blanchir".

Notre Conseil Municipal se transforme en volière: y siègent en effet Loiselle, Lauriault (sorte de passereau) et Pigeon. Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

"Son Copain" sera présenté à Paris sous le titre: "L'Inconnue de Montréal".

Mais Montréal ne sera plus, à ce moment, inconnu des Français. Car le numéro 90 de "Paris-Match" aura publié un reportage de Jean Farran et de notre confrère (et néanmoins ami) Yves Jasmin sur la province de Québec. Je vous en conseille la lecture.

Les films canadiens qui ont rapporté le plus d'argent sont (dans l'ordre): "Un Homme et son Péché", "Séraphin", "Le Curé de Village" et "Le Gros Bill".

Paul Gury, devant l'incertitude de la situation internationale, a retardé son voyage en France d'un mois. Il partira définitivement le 20 janvier. A moins que, d'ici là, "on" ait décidé de porter à l'écran son "(im)Mortel Baiser".

Il paraît qu'une fabrique d'insecticides de Montréal vient de passer avec quelques-uns des vagabonds qui hantent, jour et nuit, certains quartiers de la ville, un contrat (exclusif) les engageant à fournir (contre un salaire raisonnable) deux cents poux par mois.

Un gros businessman américain rencontre un regrattier de la rue Craig. "Je suis tellement fort en affaires, dit le Yankee, que j'ai réussi tout à l'heure à vendre 50,000 cartons à chapeaux à une fabrique de chaussures". — "Peuh! répond le fils d'Israël. Hier, j'ai vendu à une femme un complet de seconde main pour habiller le corps de son mari qui venait de mourir, et j'ai réussi à lui faire acheter un pantalon de rechange".

BONHEUR DE SE REVOIR— De retour à New-York après un voyage qu'il avait dû faire seul en Europe, le duc de Windsor embrasse la duchesse pour laquelle il a abandonné le trône d'Angleterre. Les époux princiers se moquent des rumeurs fausses et malveillantes au sujet du refroidissement de leurs célèbres amours.

La famille de M. et Mme O. Leroux, de Limoilou, Québec, dont les enfants sont tous nés à minuit, le jour de Noël, trois années consécutives: 1930, 1931 et 1932. On voit ci-haut, debout, M. et Mme O. Leroux; assis, leurs enfants: Joseph-Armand-Noël, Marie-Aline-Noëlla et Joseph-Noël Leroux.

Trois enfants de la même famille sont nés à Noël, à minuit précis

(Spécial à "Photo Journal")

Il y a bien dans quelques familles des enfants qui portent les noms de Noël et de Noëlla; c'est, dans presque tous les cas, parce qu'ils sont nés le jour même de Noël.

Un peu comme les rares jeunes gens qui ont pour prénom Vanutelli; c'est qu'ils sont âgés de 40 ans et qu'ils sont nés au cours de l'année du grand congrès eucharistique de Montréal, en 1910, alors que le délégué papal était le cardinal Vanutelli.

Ce n'est pas tous les jours cependant que l'on rencontre dans une même famille trois enfants nés le jour de Noël.

La ville de Québec a dans ses murs une famille dont chacun des trois enfants est né à Noël.

Il est évident que chacun porte ce nom.

C'est la famille de M. et Mme O. Leroux, dont la résidence est située au numéro 525, 3e avenue, à Limoilou.

Ce qui est encore plus rare, c'est que les trois enfants Leroux sont nés trois années consécutives.

L'aîné, Joseph-Armand-Noël, est né le 25 décembre 1930; Marie-Aline-Noëlla est née le 25 décembre 1931 et Joseph-Noël est né le 25 décembre 1932.

● Offres refusées

M. O. Leroux a reçu de plusieurs compagnies cinématographiques des offres qu'il a toujours refusées. Il préfère passer son temps à son travail ou avec sa famille et considère comme pure coïncidence que ses trois enfants soient nés à Noël.

On assure même que chacun des enfants est né à la même heure, c'est-à-dire, à minuit. Ce qui ajoute encore à la coïncidence déjà étrange.

M. Leroux est un des plus importants courtiers en immeubles de Québec, et ses enfants travaillent présentement avec lui et s'initient à la vente, à l'achat et à l'échange d'immeubles.

C'est donc dire que ces enfants reçoivent de nombreux présents à Noël puisqu'ils célèbrent aussi leur anniversaire de naissance. Ce n'est pas étonnant que, le matin du 25 décembre, le pied de l'arbre de Noël disparaisse sous les multiples boîtes enrubannées. Ils ont déjà été, il y a deux décennies, "le" cadeau de Noël de la famille.

Arthur Prévost

Dans les milieux (bien) informés, on raconte que l'excellent promoteur Raoul Godbout prendrait sa retraite et serait remplacé par Pit Audette, gérant de plusieurs boxeurs, parmi lesquels Gaby Ferland.

AMPLEUR ELEGANTE — L'originalité de cette robe de coquetel vient de la jupe en crêpe de soie noir qui, par sa disposition et son ampleur, semble former un péplum et se termine en cascade, à l'avant. Dans cette jolie robe, on aura sans doute reconnu la charmante actrice Janet Leigh.

Un missionnaire nous raconte que les catholiques coréens dansent dans leur église la nuit de Noël

(Exclusif à "Photo-Journal")

La situation est confuse en Corée. C'est pourquoi on peut se demander si les catholiques coréens pourront célébrer Noël selon leur manière habituelle, en dansant dans leurs églises, après la messe de minuit, si tant est qu'ils puissent même entendre la messe de minuit.

Le représentant de **Photo-Journal** a rencontré le révérend père R. Snel, actuellement à Montréal, qui est le fondateur d'une paroisse catholique à Chonan, ville de 200,000 habitants, à 65 milles au sud de Séoul et à 55 milles de Taejon. "Chez nous (le missionnaire est tellement attaché à la Corée qu'il en parle comme si c'était son propre pays), les Noëls sont différents des vôtres, nous dit le père Snel ; il n'existe aucun arbre de Noël et aucun cadeau n'est échangé entre Coréens à cette occasion.

Les Coréens sont des gens trop pauvres pour penser à s'offrir mutuellement des cadeaux et les enfants ne reçoivent jamais des jouets mécaniques ; il n'en connaissent d'ailleurs même pas l'existence.

De plus, Noël est une fête ignoré de la presque totalité du peuple coréen, qui ne pratique aucune religion. On compte à peine 5 pour cent des Coréens pratiquant une religion quelconque. La grosse majorité du peuple est païenne, et, jusqu'à la venue des Japonais en Corée, elle ne connaissait pas le 25 décembre comme jour de fête.

C'est sur l'ordre des Japonais, qui ont occupé la Corée durant plusieurs années, que le 25 décembre est devenue une fête chômée, non pour commémorer la naissance de Jésus, mais pour rappeler la mort d'un empereur japonais.

● La fête catholique

Les catholiques coréens attachent beaucoup d'importance aux cérémonies religeuses qui débutent dans la soirée du 24 décembre pour ne se terminer que vers les 2 ou 3 heures dans l'après-midi de Noël.

La soirée du 24 est consacrée à la confession et aussi au baptême des nouveaux chrétiens, qui se fait en présence de tous les fidèles. Tôt dans la soirée, les catholiques viennent prendre place dans l'église paroissiale, où il n'existe aucune chaise.

Les Coréens ont l'habitude de s'asseoir en croisant leurs jambes sous eux-mêmes et il est ainsi possible d'asseoir un grand nombre de personnes dans un espace relativement restreint. Dans l'église du père Snel, dont les dimensions sont de 90 sur 35 pieds, 1,500 à 2,000 fidèles peuvent prendre place pour entendre la messe de minuit.

Une fois la messe de minuit célébrée, les gens demeurent dans l'église, et à ce moment commence un spectacle qui semblerait assez étrange aux catholiques du Canada. Les femmes et les hommes exécutent à tour de rôle des danses qui rappellent certains épisodes de l'histoire coréenne.

Le père Snel nous a fait remarquer que les femmes et les hommes ne prennent pas place ensemble dans l'église. Les femmes s'assoient du côté de l'évangile tandis que les hommes se placent du côté de l'épître.

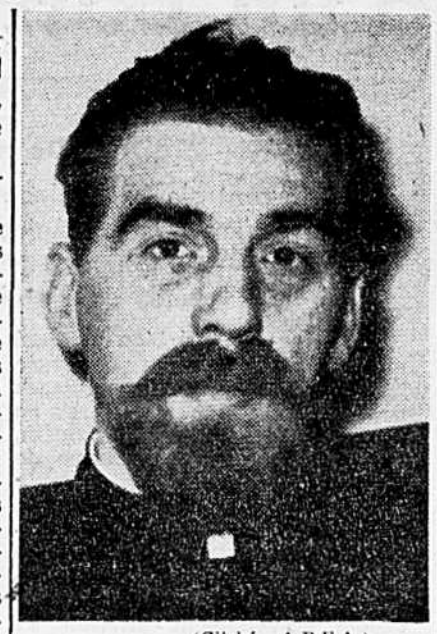
Et ainsi toute la nuit de Noël, les danses et les saynètes se succèdent jusqu'au lever du soleil, où les fidèles assistent à trois autres messes. Entre temps, les catholiques coréens dégustent certains aliments apportés par leur pasteur.

Les cérémonies religieuses, qui se sont continuées durant toute la matinée, se terminent par un autre goûter servi par les autorités religieuses.

● La femme en Corée

La femme coréenne joue un rôle très effacé dans son pays. Jamais, elle ne participe à la vie de l'homme. A la maison, elle doit se tenir à l'écart de son mari, et même dans la rue elle marche à une distance de cinquante pieds de son mari.

A l'église. c'est la même chose, elle fait groupe uniquement avec



(Cliché A.P.F.A.)

Le R. P. Reimier Snel, missionnaire en Corée, songe, pendant qu'il est à Montréal, aux joyeux Noëls qu'il a passés là-bas.

ses consoeurs. Sauf chez les chrétiens, la bigamie est reconnue dans certains cas ; par exemple, si le premier enfant à naître est une fille le mari a le droit de choisir une concubine, afin d'obtenir un héritier mâle le plus tôt possible.

Le baiser est aussi une chose inconnue en Corée, jamais les deux époux n'ont, l'un envers l'autre, le moindre geste de tendresse. Les lettres d'amour, qui sont un doux baume pour le coeur des jeunes Canadiennes, n'existe pas pour la Coréenne.

Il est admis que la femme fume. C'est la pipe de porcelaine, posée au bout d'un long tube, qui prime chez les Coréens. On fume aussi la cigarette, mais très peu le cigare.

Le respect des ancêtres est très observé en Corée, et jamais un fils se permettra de fumer en présence de son père sans lui en demander la permission ; il aura soin de se retourner afin que la fumée n'importune point celui-ci.

Les châteaux sont choses inconnues en Corée. A l'exception des immeubles construits par les Japonais durant leur occupation, toutes les maisons sont en terre cuite, de même que l'église du père Snel.

Chaque maison comprend de 1 à 5 ou 6 pièces ; chaque pièce mesure huit pieds de longueur, sur huit de largeur et huit de hauteur. Aux fenêtres, il n'existe point de vitres et aux portes, point de serrures. En hiver, on bouche les ouverture avec un papier qui permet à la lumière de pénétrer mais qui empêche de voir à l'extérieur.

Les planchers, faits de briques, sont généralement recouverts d'un papier ciré. Les Coréens s'étendent sur le plancher, même pour y dormir.

● Honnêtes et hospitaliers

Les Coréens sont reconnus pour leur hospitalité et leur honnêteté. Le père Snel nous a relaté maintes circonstances où, parcourant à bicyclette l'immense territoire de sa paroisse, il fut invité par beaucoup de gens qui ne pratiquaient aucune religion.

Ceux-ci sont toujours heureux de recevoir un étranger sous leur toit et ne le laisseront partir qu'une fois qu'ils seront assurés qu'il ne manque de rien pour continuer sa route.

Ils sont aussi fort honnêtes. Au temps de Noël, il est de coutume de déposer au pied de la crèche de Jésus, des offrandes d'argent, des marchandises ou des aliments. Ces aumônes demeurent durant plusieurs journées dans le fond d'une assiette ou d'un plat, et jamais un Coréen ne sera tenté de s'en approprier la moindre partie.

Les Coréens adorent visiter la crèche de Noël et ils sont très contents quelle elle est illuminée à profusion, et chacun tente d'apporter une aide à sa construction.

● Le jour de l'An

Les Coréens ne suivent pas le calendrier occidental, toutes leurs fêtes sont celles du calendrier de l'Orient .Pour eux, le premier jour de l'an se situe vers le 15 du mois de février. Cela donne lieu à de grandes réjouissances et il est alors de mise que les enfants s'habillent de costumes multicolores.

Il est aussi coutume de souhaiter "bonne année" à tous les compatriotes, et celui qui est visité à son domicile a ainsi la preuve que son compatriote le considère supréieur à lui-même. Il n'est pas nécessaire que la personne visitée rende la pareille à son visiteur.

Le père Snel se souvient que le chef de police de la ville de Chonan, quoique païen, lui rendait visite dès les premières heures du jour de l'An oriental ; ce qui signifiait qu'il considérait le prêtre catholique comme supérieur à lui-même, chef de police. C'est là, a dit le père Snel, une marque d'estime de la part des Coréens païens envers les missionnaires catholiques.

Durant leur occupation de la Corée, les Japonais ont introduit le calendrier occidental et, par le fait même, notre jour de l'An. Ce jour est chômé, mais les Coréens ne le célèbrent pas.

PHOTO JOURNAL
souhaite à tous ses
amis lecteurs,
petits et grands,
une joyeuse fête de
NOEL

En l'église Notre-Dame, à Montréal

Tous les dimanches, une messe en pleine nuit, et ce n'est pas une messe de minuit

Il y a à peine 10 ans, le privilège d'une messe de minuit en dehors du jour de Noël était très rare. Aujourd'hui, plusieurs fois dans l'année, une messe de minuit est autorisée pour marquer de prières spéciales une fête solennelle; dans ce cas, la messe de minuit est précédée d'une heure d'adoration, comme condition du privilège. Mais, voilà que depuis le début de novembre, une messe est célébrée chaque dimanche, à 3 heures du matin, en l'église Notre-Dame, à Montréal. Ceux qui y assistent sont en majorité chauffeurs de taxi, conducteurs de tramways, etc.

Un fait imprévu s'est produit: les clients ont suivi. Les fêtards côtoient les garçons de café, les noctambules frôlent leurs chauffeurs de taxis qui, la messe terminée, les reconduiront à domicile. Jeunes couples qui ont dansé une bonne partie de la nuit, gardes-malades, filles de tables, et aussi hommes et femmes de la haute société qui ont assisté à un grand bal, se rendent maintenant à Notre-Dame. Les fidèles qui entendent la messe de 3 heures, le dimanche matin, ont donc fait tout le contraire d'une heure d'adoration pour avoir le privilège d'avoir une messe à cette heure qu'ils jugent si commode.

Cinquante chauffeurs de taxis assistaient à cette première messe de trois heures, à Notre-Dame. Ce nombre est maintenant passé à 500. La Place d'Armes est ceinturée de quatre rangées de taxis et le spectacle que présente le palier Notre-Dame tout illuminé est des plus grandioses. (Photos A.P.F.A.)

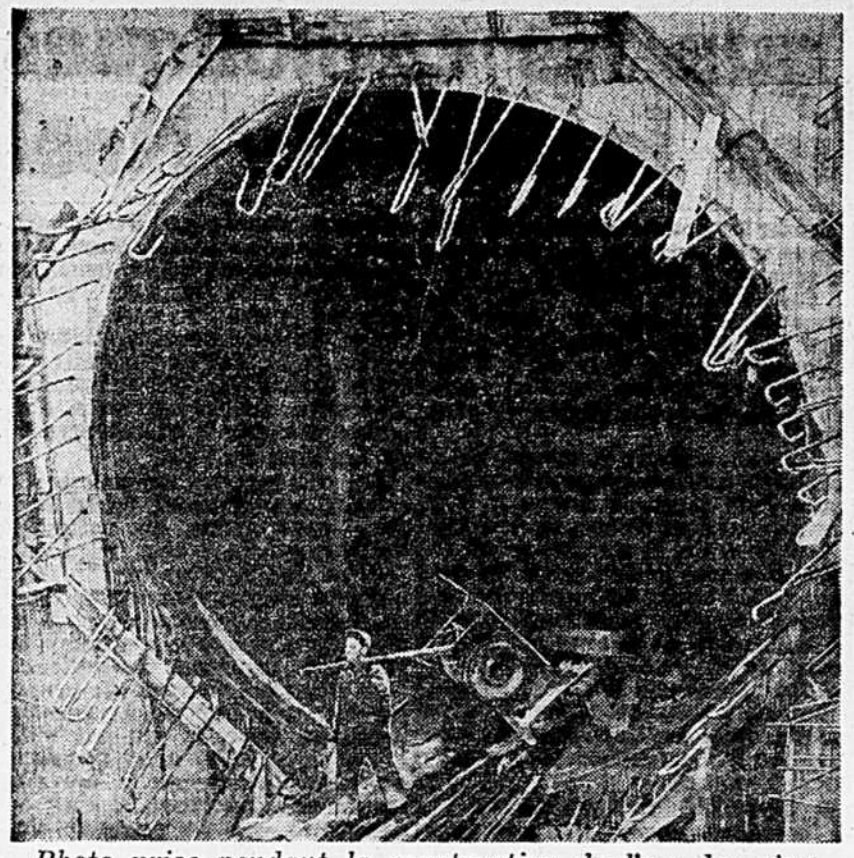
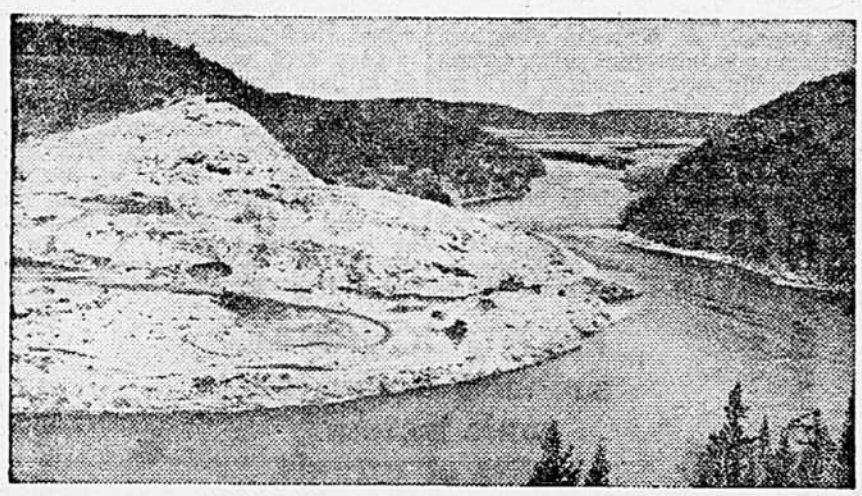


Photo prise pendant la construction de l'un des cinq tuyaux d'amenée, qui ont une longueur de 290 pieds et un diamètre de 20 pieds. C'est dans ces tuyaux que l'eau, retenue par le barrage, descend ensuite à une vitesse vertigineuse vers les cinq turbines de la centrale.



Cette photo nous fait voir l'emplacement de la Trenche, avant la construction du barrage et de la centrale. Il a fallu défricher sur un mille et demi de longueur par un demi-mille de largeur avant de commencer les travaux de construction.

Construction à La Trenche d'un barrage de $40,000,000

(De notre envoyé spécial Pierre Gascon)

Sixième centrale hydroélectrique sur le St-Maurice — Puissance de 325,000 horsepower — Travaux en pleine forêt — Jusqu'à 2,000 ouvriers — 10 millions d'heures d'ouvrage — 60,000 charges de sable et 7,700 tonnes d'acier — Des tuyaux de 20 pieds de diamètre — Quatre autres centrales à construire.

Notre pays a été bien partagé en fait de ressources d'énergie hydraulique. Et pour la puissance de ses installations, notre pays ne le cède qu'aux Etats-Unis. Enfin, au Canada, c'est la province de Québec qui mène le bal, puisqu'à elle seule elle produit plus de la moitié de l'énergie hydroélectrique.

Sur un total possible de 52 millions horsepower, notre pays en utilise actuellement environ 11 millions, dont près de 6,000,000 sont produits dans le Québec.

Pour répondre à la demande toujours croissante d'électricité, on achève actuellement une centrale à La Trenche, dans la riche vallée du St-Maurice. Cette nouvelle centrale, la sixième à être construite sur le St-Maurice, est la propriété de la Shawinigan Water and Power, qui est aussi propriétaire des cinq autres centrales déjà construites.

La centrale de La Trenche, quand elle sera terminée l'été prochain, produira 325,000 horsepower, ce qui portera à 1,500,000 la puissance aménagée du St-Maurice. L'aménagement projeté de quatre autres emplacements sur la même rivière, plus l'installation prévue de génératrices additionnelles dans les centrales déjà existantes porteront la puissance du système sur le St-Maurice à 2,500,000 horsepower.

C'est en 1948 que les travaux débutèrent à La Trenche, par la construction d'une route privée permettant d'atteindre l'emplacement en pleine forêt, à 130 milles des Trois-Rivières et à 200 milles de Montréal.

La construction de l'aménagement même ne commença que l'an dernier. On prévoyait que le premier groupe générateur serait mis en marche en juillet 1951 et que les autres fonctionneraient au début de 1952, mais on est en train de terminer les travaux, sept mois avant la date prévue. Une génératrice fonctionne déjà et produit 65,000 horsepower.

C'est la Shawinigan Engineering qui est responsable de la construction, qui aura un coût total de $40,000,000, si l'on inclut la ligne de transmission qui portera l'électricité vers les villes et villages du Québec.

A La Trenche même, on a employé jusqu'à 2,000 hommes à la fois. Quand elle sera terminée, cette construction aura exigé 10 millions d'heures de travail et $20,000,000 en salaire aux ouvriers de la province.

Ce monument du génie moderne se dresse à 235 pieds au-dessus du lit de la rivière et s'étend sur une longueur de 1,500 pieds entre les deux rives. La partie centrale a 25 pieds de largeur à son sommet et 225 pieds à sa base.

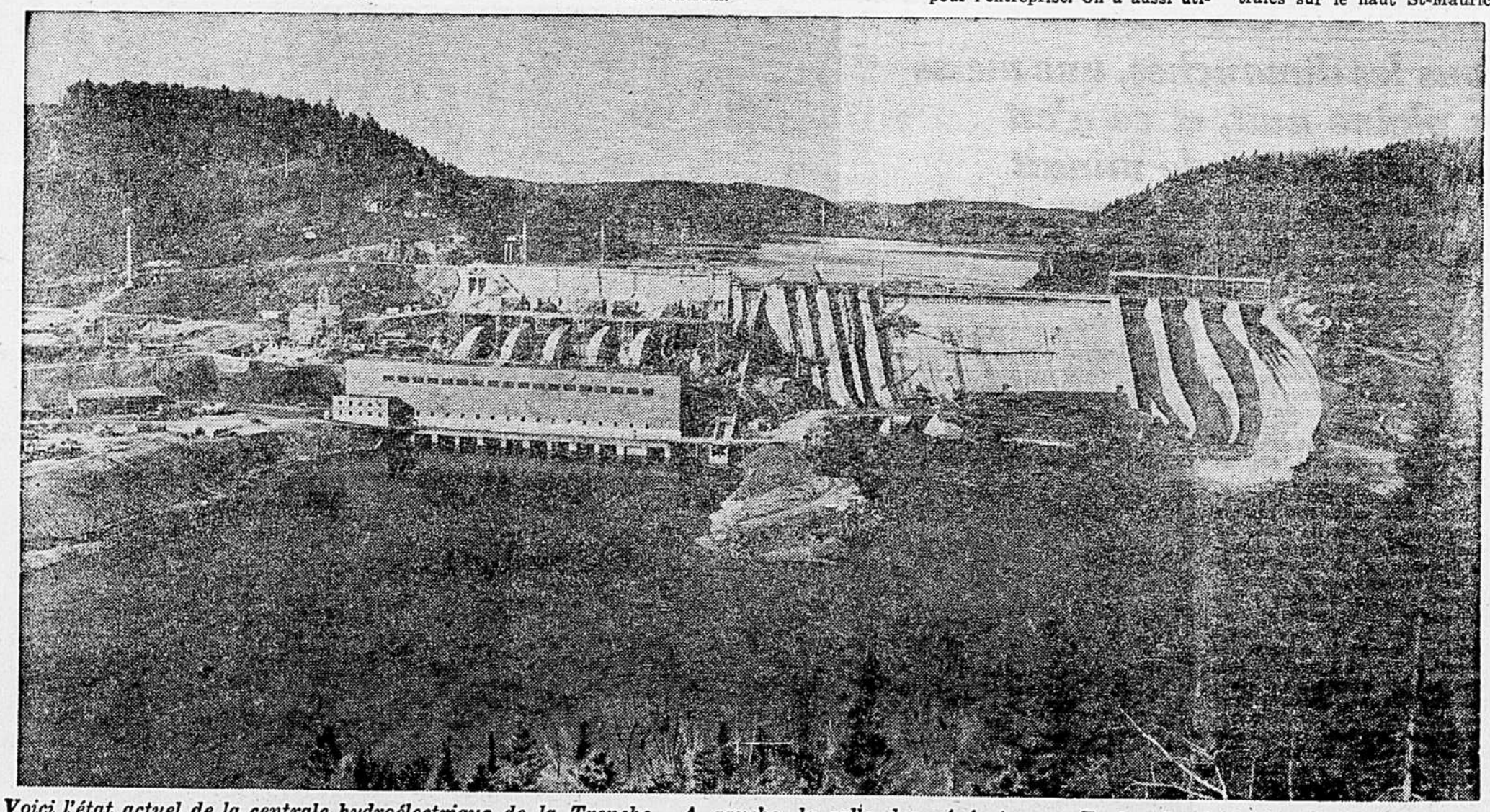
Les travaux de creusage ont exigé 900,000 pieds de forage, 250,000 livres de dynamite et l'enlèvement de 1,135,000 verges cubes de roc et de terre. Environ 500,000 verges cubes de roc furent concassées et mêlées à 60,000 charges de sable, tiré d'une sablière sise à quelques milles de l'emplacement et à 2,700 wagons de ciment pour donner les 550,000 verges cubes de béton requises pour l'entreprise. On a aussi utilisé 7,700 tonnes d'acier de construction.

En tout il a fallu 6,600 wagons pour transporter les matériaux nécessaires à ces travaux exécutés en pleine forêt, à 12 milles de la station de chemin de fer la plus proche et à 35 milles de La Tuque, la ville la plus rapprochée.

Pour loger les centaines d'ouvriers qui ont travaillé à La Trenche, on a construit une ville capable de recevoir 2,700 personnes à la fois. Ces ouvriers, venus de tous les coins de la province et surtout de la Mauricie, vivent dans des camps confortables et jouissent de tous les avantages d'un centre urbain, les femmes en moins: école, église, hôpital, salle de récréation et même un service d'autobus gratuit. Dans les 18 premiers mois des travaux, ils ont consommé 2,500 tonnes de victuailles, sans compter les aliments qui ne se mesurent pas au poids, tels 171,000 douzaines d'oeufs et 160,000 chopines de jus de fruit.

Quand la construction sera terminée, on gardera une centaine d'hommes sur les lieux. Ce sont eux qui veilleront sur le fonctionnement de la centrale.

Une grande partie de l'électricité produite à La Trenche (160,000 horsepower) sera employée par la Quebec Iron and Titanium Corporation de Sorel. Comme l'électricité ne s'emmaganise pas, on devra attendre que les industries canadiennes puissent en consommer davantage avant de construire les quatre autres centrales sur le haut St-Maurice.



Voici l'état actuel de la centrale hydroélectrique de la Trenche. A gauche, la salle des générateurs. Tout près, à droite, la chute pour les billes de bois qui voyagent sur le St-Maurice. Toujours vers la droite, le canal de dérivation, où l'on faisait passer les eaux de la rivière, pendant la construction du barrage; ensuite le barrage et à l'extrême droite les canaux de décharge par où passe le surplus d'eau de la rivière pendant les périodes de grande pluie et de la fonte des neiges. Comme il n'y a encore qu'une seule génératrice qui fonctionne actuellement à la Trenche, l'eau qui devrait normalement alimenter les quatre autres passe temporairement dans ces canaux de décharge.

Cas embarrassants

Un nouveau marié a trébuché sur le seuil de sa nouvelle maison et s'est fracturé la cheville comme il prenait sa jeune femme dans ses bras, selon la coutume, pour lui faire franchir la porte.

Un expert en relations matrimoniales a dû prévenir le cercle devant lequel il devait prononcer une causerie sur le bonheur dans le mariage, parce qu'il venait de recevoir une assignation en divorce de la part de sa femme.

Un homme a demandé au bureau de l'impôt sur le revenu de lui faire parvenir un autre chèque de remboursement parce que son fils avait mâché le premier.

En brisant les persiennes d'un magasin de village, des cambrioleurs ont dérangé dans leur ruche des abeilles qui piquèrent les voleurs au visage et ceux-ci se sont empressés de déguerpir.

Une vieille Anglaise se disposait à célébrer son centième anniversaire de naissance quand un des parents découvrit son certificat de baptême qui démontrait qu'elle n'avait que 91 ans.

Une femme qui veillait un mort dans un salon mortuaire, avait déposé son chapeau fleuri sur un banc à côté d'elle. Un des employés, prenant le chapeau pour une couronne mortuaire, le déposa sur le cercueil.

Une auto volée en face d'un garage avait été poussée par un voleur quatre rues plus loin avant qu'il se rende compte qu'il n'y avait pas de moteur sous le capot.

Les femmes qui assistaient à une foire agricole ont été bien humiliées quand elles ont constaté que les sept premiers prix pour confection de gâteaux avaient été remportés par des hommes.

(Photo Air France)

EN VACANCES — Le colonel Gérard Charlebois, attaché militaire près de l'ambassade du Canada à Paris vient d'arriver par Air France, en compagnie de sa femme et de son fils Guy. Ils viennent passer le temps des Fêtes au pays, dans leurs familles, à Québec et à Timmins.

L'utilisation du jus d'escargot

Des hommes de science utilisent les jus digestifs de l'escargot ordinaire à la Station expérimentale de Rothamsted dans l'Hertfordshire en Angleterre.

Le fluide de l'escargot sert à briser la structure feuillue de plantes souffrant de maladies à virus qui attaquent le concombre, la tomate, le tabac et la canne à sucre. Il libère la substance qui attaque les plantes, ce qui en permet l'étude au microscope électronique. Cette méthode a été mise au point quand on eût découvert que, lorsqu'on broie les feuilles, la chaleur de la friction y cause des transformations.

Les hommes distingués préfèrent le

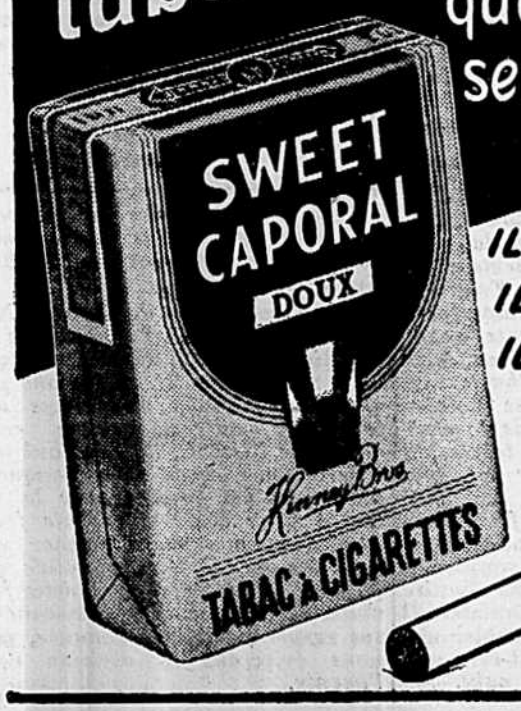
LORD CALVERT

Canadian Whisky

Servi avec orgueil dans
des occasions spéciales
quand seul
le meilleur suffit

Calvert DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG • ONTARIO

Le meilleur
tabac à cigarette
qu'on puisse
se procurer

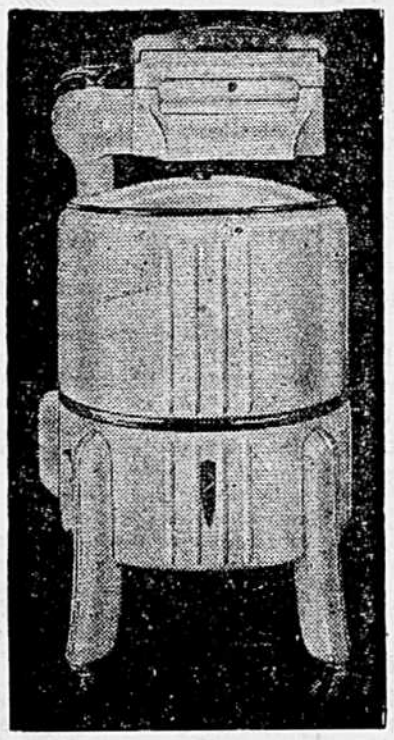


IL EST FRAIS!
IL EST DOUX!
IL EST ÉPATANT!

PRÉVENEZ LES INCENDIES

CHEZ
Ed. Archambault INC

A Noël offrez-lui
la lessiveuse électrique
"dont toutes les femmes parlent"



$42.38

de dépôt initial suffisent pour livrer chez-vous

UNE LESSIVEUSE
"CONNOR"
modèle illustré

BALANCE A TERMES FACILES
SUIVANT LE PLAN BUDGETAIRE
ARCHAMBAULT

Songez à la joie indicible de l'épouse qui recevra ce superbe cadeau de Noël. Elle réalisera ainsi que la corvée du lavage est chose du passé. Cette merveilleuse CONNOR est fabriquée scientifiquement et comporte foule de caractéristiques exclusives qui l'ont rendue célèbre sur le marché canadien. Voyez-la à notre rayon des accessoires électriques. Nous serons heureux de vous en démontrer les multiples avantages.

MODELE 821 M	MODELE "THERMO"	"CONNOR" AUTOMATIQUE
Tel qu'illustré **$169.50**	Cuve isolée pour conserver l'eau chaude. **$192.50**	Fait le lavage automatiquement. **$329.50**
avec pompe automatique $176.50	*avec pompe automatique $199.50*	*avec pompe automatique $339.50*

Pour vos cadeaux des Fêtes votre bonne étoile vous guidera vers l'EST!

Quantité de suggestions pratiques dans tous nos rayons. Voyez-les!

Ed. Archambault INC
500 est, rue Ste-Catherine — MA. 6201
"Le Magasin de Musique le plus Complet au Canada"

Pour plus de satisfaction magasinez chez Archambault

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATION"
Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 255*
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Incendies de Noël

Avec les nombreux arbres de Noël qui vont décorer des milliers de logements, les risques d'incendie seront grands dans Montréal. Il nous semble à propos de rappeler toutes les familles à la prudence élémentaire qui seule permet d'éviter de véritables catastrophes.

Comme on le sait, il faut éviter de laisser les ampoules électriques à proximité d'objets faits de matières inflammables; cellophane, papier de soie, tissus légers, etc. Il faut également s'assurer que le fil électrique est bien isolé et d'une grosseur suffisante pour le nombre de lampes qu'il porte.

Mais il faut également mettre en garde les familles contre le danger de laisser des enfants seuls dans une maison où un système de chauffage est en fonctionnement, où des allumettes traînent un peu partout.

De nombreux incendies sont provoqués par la maladresse ou l'imprudence d'enfants abandonnés ainsi à eux-mêmes et les malheureux sont les premières victimes de cette négligence des parents. Ceux-ci doivent payer à leur tour leur manque de soin par un chagrin inconsolable et des remords constants.

Et dire qu'un peu de bon sens et de prudence suffiraient à éviter tant de pertes de vies, tant de souffrance et de douleur.

On devrait y réfléchir.

Le revenu de la main-d'oeuvre

Selon des chiffres fournis par l'Office fédéral de la statistique, le revenu total de la main-d'oeuvre au Canada a atteint un total sans précédent en septembre et durant les neufs premiers mois de l'année qui s'achève. Le total du mois a augmenté de 8 p.c. en regard du mois correspondant de l'année dernière et le total cumulatif est de 5 p.c. plus élevé qu'au cours des neufs premiers mois de 1949, ce qui équivaut à $5,955 millions contre $5,664.

Tous les principaux groupes de travailleurs accusent des gains, comparativement à la même période de 1949. Mais la dépêche, qui nous vient de la capitale fédérale, ne daigne pas nous renseigner sur les augmentations de salaire des colletsblancs, ces éternels oubliés, qui sont les plus grandes victimes des périodes d'inflation, des périodes de crise et des périodes normales. Ces travailleurs, dont une bonne partie sont fonctionnaires de nos différentes administrations gouvernementales, n'ont pas réussi dans l'ensemble, depuis la fin de la guerre, à ajuster leur salaire au niveau de ceux des ouvriers manuels. C'est peut-être qu'ils n'ont pas encore appris, comme leurs frères de l'usine, à faire entendre leur voix dans le grand concert cacophonique de notre société.

Nous serions enfin curieux de savoir si ces augmentations de salaire correspondent véritablement à l'augmentation du coût de la vie. Car un vieil adage dit que l'inflation ne profite qu'aux profiteurs et tout le monde sait qu'ils sont une minorité, une bien triste minorité !

Après les promesses

Les élections municipales, dans la métropole comme partout ailleurs, ont fourni l'occasion aux candidats de faire de belles promesses. Mais, le domaine municipal étant plus restreint que celui d'une province ou de tout notre pays, la population intéressée peut se rendre compte plus facilement de la réalisation ou de la non-réalisation des promesses électorales.

Montréal a des problèmes dont on entend parler depuis plusieurs années; les candidats à la dernière élection ne pouvaient que s'engager à résoudre ces problèmes. L'électorat n'a pas été sans remarquer, par exemple, que des signaux lumineux ont été installés à une douzaine d'intersections au cours des trois derniers mois et qu'on a commencé à les faire fonctionner tous à la même date, soit environ deux semaines avant le jour du scrutin.

Même si ces signaux lumineux ne constituent qu'une bien maigre amélioration dans l'ensemble du problème de la circulation, les conseillers sortant de charge dans chacun des districts "privilégiés" n'ont pas manqué de s'attribuer le mérite de ce progrès "signalé".

On pardonnera bien ces petites vantardises si les conseillers élus n'attendent pas l'approche d'une nouvelle élection... dans trois ans, pour s'intéresser activement au progrès de la métropole. Si ce malheur arrivait, la population regretterait amèrement d'avoir approuvé, lors du referendum de 1947, le prolongement à trois ans du mandat des représentants municipaux. Pour forcer les élus à s'occuper sans retard des intérêts de la ville, faudra-t-il remettre leur siège en jeu tous les trois mois par de nouvelles élections?

L'enfant sage et inquiet

"Hé, Père Noël ! Voyez-vous le nom de Ange-Albert ?"

Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWRER

La création d'une coalition mondiale des N.-U. s'impose

Le monde non communiste est en pleine crise. Dans les couloirs des Nations-Unies, le défaitisme rôde. Personne ne cherche même à croire que les décisions qu'on pourra prendre puissent affecter la guerre de Corée.

A Washington, l'atmosphère est lourde. Les personnages officiels se taisent. Les nouveaux sénateurs et représentants sont découragés, surpris ou furieux. Un journaliste qui récemment encore fulminait contre les communistes chinois, parle déjà de se soumettre à eux. Un autre a associé son nom à des arguments néoisolationistes. On critique nos alliés européens pour ne pas nous avoir assez aidés en Asie. Ce ne sont que récriminations.

Il n'est pas étonnant que les communistes jubilent. A Moscou, la Pravda se réjouit de la division dans les rangs non communistes. A Peiping, la radio communiste chinoise se perd en vantardises.

La semaine dernière notre président et notre secrétaire d'Etat tentèrent de faire face à la situation. Pourtant, à sa conférence de presse du jeudi le président ne fit pas sentir au peuple américain la gravité de la situation et n'annonça pas l'état d'urgence que, pour la plupart, cette situation exige. Sa menace d'utiliser la bombe atomique sembla venir mal à propos.

Pourquoi le peuple s'alarmerait-il, quand le gouvernement favorise la demande de nouveaux salaires?

Le secrétaire Acheson prononça le mercredi ce qui, en d'autres circonstances, aurait été un discours de premier ordre sur la politique étrangère américaine. Malheureusement il omit de répondre à la question qui intéresse les non communistes du monde entier... que vont faire les Etats-Unis à ce sujet? Personne ne semble pouvoir répondre à cette question, et cela ne nous surprend pas trop.

DEUX ANCIENNES ERREURS

En effet, avant que nous, Américains, puissions prendre les mesures voulues dans cette mauvaise situation, nous devons comprendre comment elle s'est réalisée. Il faudra alors reconnaître deux de nos erreurs passées. Et je ne fais pas allusion à notre erreur d'avoir laissé la Chine tomber aux mains de nos ennemis.

Je fais allusion à deux autres erreurs que nous avions moins de raison de commettre. La première est de ne pas avoir augmenté nos forces militaires et celles de nos alliés au niveau exigé par sotre politique. Notre président a parlé comme un chef mondial et agi sur une échelle locale. Il a eu tort de se laisser influencer par les prétendus économistes qui soutiennent que: a) les communistes n'utiliseraient jamais ouvertement la force contre le monde non communiste et que, par conséquent: b) la principale défense contre eux devrait avant tout être économique. Les hordes chinoises communistes ont fait justice de cette légende pour toujours, espérons-le.

L'autre erreur est d'avoir supposé que nous pouvions assister utilement d'autres pays sans savoir ce qu'on pouvait en attendre. Nous les avons aidés, dans l'ensemble, sans rien demander de précis en retour. Evidemment, nous avons eu quelque chose. Nous avons obtenu certains accords "régionaux" (mais aucun ne couvrait l'extrême Orient où nous avons même agi de façon à empêcher une entente régionale). Nous n'avons pas obtenu un bloc solide d'Etats non communistes, avec obligation pour tous d'agir de concert en cas de trouble, où que ce fût.

ENCORE L'APAISEMENT

Il est aujourd'hui facile de blâmer Britanniques et Français. Les premiers suivent toujours la politique désastreuse d'apaisement de Neville Chamberlain. Les Français auraient dû depuis longtemps faire passer la défense nationale avant les améliorations économiques, comme c'est réclamé par Charles de Gaulle. Mais aucun de ces gouvernements n'a jamais promis de nous aider dans une guerre totale en Asie. Ils ont droit à leur politique comme nous à la nôtre.

Si notre mal vient de forces armées insuffisantes et d'un manque d'unité, le remède est simple, il faut plus d'armes et plus d'unité parmi les pays non communistes. Il est peut-être tard pour doubler nos forces de terre mais peut-être une coalition mondiale de la paix.

Pour s'opposer, arrêter et éventuellement vaincre le bloc communiste, nous avons besoin d'un bloc similaire.

Nous souffrons de ce que Napoléon appelait la "maladie de la coalition". Le vrai remède, puisque nous n'avons pas et ne voulons pas avoir le contrôle d'un pays sur tous les autres, comme celui qu'exerce l'URSS, il nous faut une fédération. Comme nous manquons du temps (et peut-être de la volonté) pour créer une vraie fédération, nous devrons former une coalition mondiale aussi solide que possible. Plus clairement nous formulerons sa politique commune et ses responsabilités communes, plus nous éviterons la division dans l'avenir.

La voix populaire...

Détermination du sexe

Monsieur le rédacteur,

Comme le journal est le meilleur médium de publicité et que le vôtre est lu presque partout, j'ai donc pensé tout de suite à vous.

Je voudrais que vous me disiez ce que vous pensez de la découverte que je viens de faire et qui concerne la détermination du sexe.

Ce n'est pas tout à fait une découverte, mais une application qui éviterait le hasard. Je sais parfaitement que vous allez rire en me lisant, et peut-être vous demanderez-vous si je suis réellement normal.

Je puis vous renseigner très sincèrement que je suis (du moins je le crois) très bien mentalement et que j'étudie ce genre de problème depuis très longtemps. Ce n'est pas du charlatanisme et je ne vous écris pas cela dans un but d'exploiter le public. Pour moi, j'ai atteint mon but et je tiens à vous le dire afin que personne ne dise que le Canadien est en arrière scientifiquement.

Ma technique est absolument rigide et n'admet pas de solution variable. Le tout est basé sur deux théorèmes et deux axiomes que j'ai énoncés moi-même et qui ne s'appuient sur aucun énoncé déjà existant.

En terminant, je voudrais que vous me compreniez et ne pas croire que je veux rendre ceci ridicule. Si telle attitude devait se produire, j'aimerais autant que le tout demeure ésotérique.

J'ai grandement confiance en vous et je crois bien que cette nouvelle ne vous bouleversera pas trop.

Gérard Bouchard,
4140, rue Wellington,
Verdun.

(N.d.l.r.). — Notre colonne est ouverte à tous et nous sommes toujours heureux de faire connaître les travaux des nôtres dans les limites, malheureusement un peu étroites, de cette colonne.

Hymnes nationaux

Monsieur le rédacteur,

Jusqu'ici la tradition séculaire nous a entraînés à chanter des hymnes nationaux glorifiant la force armée et les lauriers remportés au combat; je suis convaincu que nombre de peuples approchant de leur maturité prendront horreur des boucheries massives qui répandent le sang des humains dans le monde.

L'avenir comme le présent feront se matérialiser l'"emphase" que l'on décèle parmi tous les peuples qui soupirent vers l'indépendance et la paix affranchie de toute sujétion extérieure. Car la paix est précaire quand un peuple doit se plier au joug et aux exigences, aux injustices d'une nation étrangère. L'indépendance et la paix sont les deux conditions magiques qui feront refleurir l'univers et ces thèmes devraient être la source de tout chant national sensé, propre à remplacer et primer tout autre qui pût exister jusqu'à date. L'avenir repose sur ces inspirations et vaut mieux pour chacun de les chanter et les faire revivre que de les oublier sottement à la manière de l'autruche.

Aimé Comtois,
rue St-Hubert,
Montréal.

Le "transatlantique" est menacé d'une transformation radicale

(Par Janine Cacciaguerra)

La mise en service du paquebot LIBERTE (ex-Europa) vient de remettre en question le problème de l'avenir du paquebot.

Il s'agit, bien entendu, du palace flottant, du paquebot de luxe, car la question ne saurait se poser pour ceux de petit tonnage, aux aménagements simples.

Il faut reconnaître que l'avion mène une redoutable concurrence à la navigation maritime, et avec des tarifs sensiblement égaux si l'on tient compte du temps gagné, car pour des hommes d'affaires, clientèle habituelle de ce moyen de transport, le temps a une énorme valeur.

On doit savoir que malgré les critiques, les E.-U. vont mettre en chantiers d'immenses transatlantiques dépassant de beaucoup ce que fut le Normandie. Toutefois, ils répondront à une conception nouvelle ; ils ne seront pas luxueux, et dès la construction, sont prévus pour servir de transports de troupes... avec ponts renforcés pour recevoir un armement. Ce seront donc des navires mi-civils, mi-militaires, jaugeant quelque 100,000 tonneaux.

On peut en conclure que le paquebot continuera à vivre et à sillonner les mers. Mais ce ne seront plus des palaces flottants. Leur luxe sera modéré et le plus grand nombre de passagers transportés autorisera d'abaisser les prix ce qui les mettra davantage à la portée de bourses moyennes et attirera plus de clients.

L'évolution de la vie moderne augmente le nombre des candidats aux voyages, mais du même coup cette clientèle a son temps disponible étroitement limité par les loisirs professionnels.

De ce fait, les paquebots seront de plus en plus rapides et l'on peut escompter que la vitesse de 30 noeuds sera la vitesse moyenne pour l'avenir.

Sans faire appel à l'énergie atomique, on peut atteindre facilement ces vitesses avec les moteurs actuels à turbines à gaz.

Le tonnage est limité toutefois par l'équation des poids, et celle-ci est actuellement limitée à 125,000 t. environ, car la coque, en raison de ses dimensions, doit présenter de telles qualités de solidité, que son poids augmente jusqu'à ne plus rien laisser de disponible pour le chargement.

Il faut tenir compte des possibilités de chargements en marchandises et d'embarquements en passagers. On peut dire que pour l'Amérique du Nord, le paquebot de 100,000 T. est un optimum ; celui de 50,000 pour l'Amérique du Sud ; celui de 25,000 T. pour l'Extrême-Orient ; celui de 20,000 T. pour les lignes de la Méditerranée et d'Afrique (Madagascar, A.O.F.) mais pour ces dernières, il faut veiller aux problèmes d'accostage et attendre les aménagements portuaires.

Le paquebot de demain sera certainement moins luxueux et la récupération des espaces occupés par d'immenses enfilades de salons, fumoirs, salles à manger etc. servira à aménager de plus nombreuses cabines. C'est la logique même quand on est en mer, il faut profiter de la vue de l'immensité bleue et non point s'enfermer dans des salles que l'on a en permanence à terre.

Les appartements de luxe, avec salon, salle à manger, cabines multiples, disparaîtront, car ils ne sont utilisés que par des hommes d'affaires, des diplomates, des vedettes et ces gens toujours pressés prendront de préférence l'avion.

● La classe touriste est celle de l'avenir

Une modification non moins importante, et de même nature, semble devoir toucher la répartition des classes. Il n'y a plus pratiquement d'émigrants, depuis trente ans, au moins d'une manière massive. Il y a longtemps que les immenses dortoirs de cinquante à cent couchettes ont disparu. Il n'existe plus que des cabines avec au grand maximum quatre passagers. En fait, la troisième classe a déjà fait long feu.

La seconde est devenue celle dite "touriste". Elle n'existait pratiquement pas autrefois, quand seuls les voyageurs de première se mettaient en habit pour dîner et seuls pouvaient fréquenter piscines, cinéma, concert, bibliothèque.

Si la troisième classe a disparu et que les "premières classes" utilisent l'avion, il ne reste plus que celle dite touriste. Cette clientèle est du reste nouvelle et ne doit pas être confondue avec celle de seconde, autrefois composée de gens de conditions moyenne OBLIGES de voyager *pour des raisons d'affaires* ou de famille.

● La cuisine doit être aussi modifiée sur le paquebot de demain

La vraie formule, économique et suffisante est celle des wagons lits, avec des menus variés et soignés, mais ne constitue pas chaque fois des agapes gastronomiques.

Certes tout le monde apprécie un repas fin, mais le potage de tortue, le rôti de sanglier, le filet de chevreuil peuvent se manger autre part que sur un paquebot.

Avec ces transformations d'exploitation, on peut certifier que le paquebot vivra. Le transatlantique comme tout, suit l'évolution de la vie.

Et cela est très raisonnable.

Copyright par A.E.P. et Janine Cacciaguerra.

Au bureau des constatations médicales de Lourdes, en 1950

Près de mille médecins sont passés en 1950 au Bureau des constatations de Lourdes. Il y avait parmi eux 43 professeurs de facultés et 53 médecins ou chirurgiens des hôpitaux. Ces praticiens ont travaillé dans les installations modernes du Bureau et y ont examiné plus de mille malades. Environ mille clichés radiographiques y ont été pris et à peu près le double de radioscopies ont été pratiquées. On y a fait cinq cents insufflations de pneumothorax et les médecins ont eu à s'occuper de cinquante-sept fractures.

Sur les 54 dossiers retenus en 1949, 5 seront transmis, cette année, à la Commission nationale. Ce sont ceux de : Mahori Francesca de Luigi, de Milan ; Bertho Petitdidier ; Magdalena Carini, de Milan ; Jeanne Delpierre, de Bordeaux ; Mme Delpierre de Boulogne-sur-mer.

En 1950, on a retenu 45 dossiers qui sont en cours d'enquête, et sur lesquels on se prononcera dans un an.

Lors du tout récent pèlerinage du Rosaire 1950, deux cas de guérison ont été allégués et sont en cours d'enquête. Il s'agit d'un cas grave de mal de Pott, et, d'autre part, d'une affection cardiaque rhumatismale.

ROBERT BAYARD

IMPRIMEUR — RELIEUR

offre à tous ses clients
et amis
ses meilleurs voeux
de joyeux Noël
et de bonne année

☆

1000 est, rue Lagauchetière
Montréal
HArbour 3477

Le jeudi 14 décembre 1950 fera époque! C'est la date de la mise en service de la première génératrice de 65,000 horsepower de la compagnie Shawinigan Water and Power à son aménagement de la Trenche. L'été prochain, la nouvelle centrale produira 325,000 horsepower d'énergie électrique. Ainsi se maintient la tradition Shawinigan qui est de garantir à la province un service électrique sans cesse en anticipation des besoins.

Les plans et les travaux de cet aménagement, le plus moderne et le plus puissant du St-Maurice, ont été exécutés par la compagnie Shawinigan Engineering. En cours de parachèvement, cette centrale démarre un bon sept mois avant la date pronostiquée, grâce à la compétence du personnel technique de la compagnie et à la collaboration de ses fournisseurs.

La Trenche apporte au Québec un supplément d'énergie—énergie électrique produite et distribuée par la compagnie Shawinigan pour le plus grand progrès économique et industriel de la province et de ses habitants.

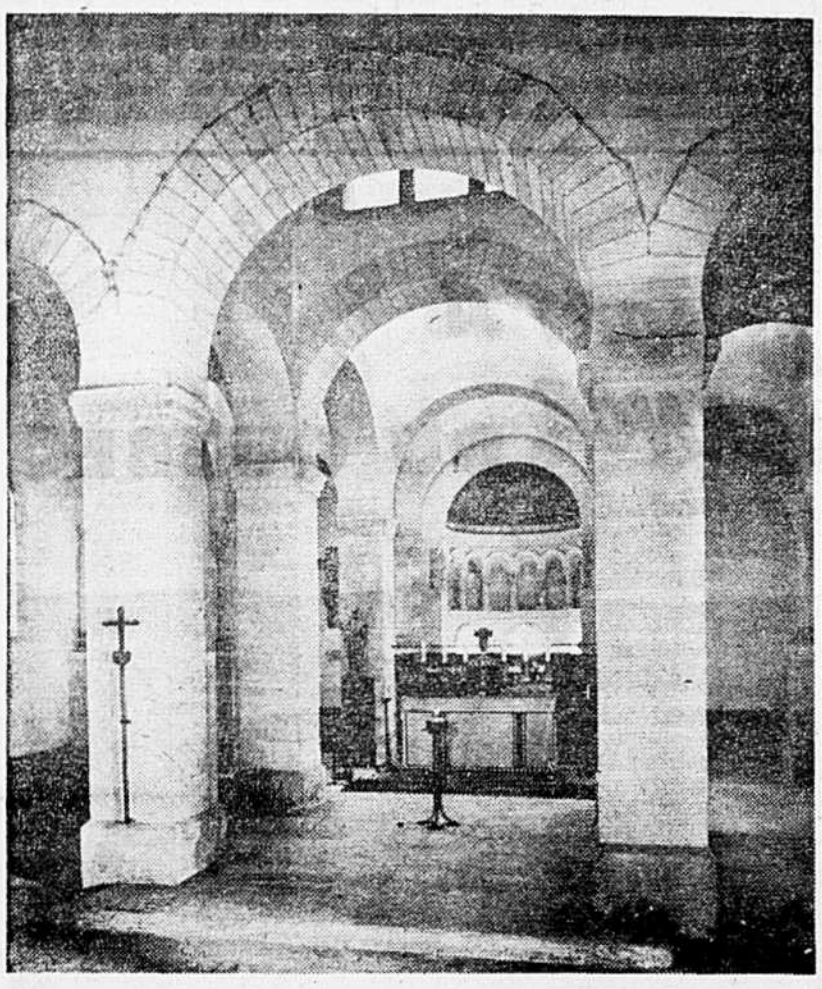
GÉNIE · CONSTRUCTION · TRANSPORT
The Shawinigan WATER AND POWER CO.
ÉLECTRICITÉ · PRODUITS CHIMIQUES
SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED — QUEBEC POWER COMPANY
compagnies filiales et associées

Sciences et Voyages

Vieille de plus de onze siècles, une église de France garde intacts ses trésors d'architecture

par Daniel ROPS

Au retour des vacances, le détour était tentant: j'ai voulu le faire. Revoir la charmante église, le menu chef-d'oeuvre des bords de Loire, ce témoignage de l'ancienne grandeur que onze siècles n'ont point ruiné: Germigny-des-Prés, chapelle carolingienne. Maints touristes vont, et c'est justice, rendre visite à Saint-Benoit-sur-Loire,



L'intérieur de l'église de Germigny, avec ses voûtes romanes surélevées et au fond sa demi-coupable ornée d'une mosaïque.

la prestigieuse abbatiale, la plus pure peut-être des basiliques romaines, où les moines de la Pierre-qui-vire poursuivent présentement le dessein grandiose de réédifier l'antique abbaye de Fleury, mais trop peu se souviennent qu'à cinq kilomètres de là se dresse, sous le plus délicat ciel de France, un monument plein de beauté et de mystère, dont la tour rappelle les cloches-minarets de l'Espagne arabisée et dont la mosaïque est digne des splendeurs de Ravennes et de Byzance.

On arrive sur la placette déserte du pays. Derrière le rideau léger de tamaris qui n'ont nullement l'air dépaysé, l'église établit sa masse ocre et rose, précédée de deux colonnes antiques, et dominée par son strict clocher. C'est là l'impression qui s'impose: si petit qu'il soit — la taille d'un oratoire — ce monument rayonne la force, l'équilibre et la majesté. La combinaison et l'équilibre des volumes y sont parfaits. Les quatre berceaux, terminés par des culs-de-four contrebuttent la tour centrale à coupole, des chapelles arrondies toutes petites, se logent dans les bras de la croix. On se sent là devant une oeuvre d'une solidité tangible, entièrement différente de ce que peuvent être nos blocs du plus dur ciment. C'est l'histoire même, c'est le passé qui, ici, soutiennent l'édifice et le rendent indestructible. Assise tranquillement dans ce jardin de curé, cette église défie le temps.

C'était aux environs de l'an 800 — sans doute vers 806-811 — Théodulf, illustre intellectuel réfugié d'Espagne (d'où il avait fui la terreur islamique) était venu à la cour de l'Empereur Charles qui en avait fait un de ses familiers. Entré dans les ordres après son veuvage, Théodulf avait reçu de puissantes dignités: "Missus dominicus", abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, évêque d'Orléans, signataire au testament de Charlemagne, c'était un personnage considérable. Germigny, ce fut sa maison des Champs, et l'église que nous visitons, son oratoire, qu'Ove-le-Messin, un des bâtisseurs d'Ailx-la-Chapelle aida à édifier.

De combien d'influences n'avoue-t-il pas la trace, ce petit monument survivant des gloires carolingiennes ? Dans la croix grecque de son plan, dans le tracé outrepassé des absidioles, dans le dessin des arcs, dans le calcul de la coupole, la Byzance glorieuse de Justinien, la Ravenne de Galla Placidia, l'Espagne du Nord et même la très lointaine Arménie se sont composées. C'est, en petit, une réplique du puissant octogone d'Aix-la-Chapelle, avec lui resté encore debout de la grande renaissance Caroline, depuis qu'en 1940 fut détruite la chapelle Saint-Géréon de Cologne, et qu'en 1945 les bombes d'avion écrasèrent le charmant Saint-Michel de Fulda.

Entrons. La croix grecque du plan a été maladroitement modifiée, quand en 1869, sous prétexte d'agrandir l'édifice, on remplaça un de ses bras égaux par une longue nef banale. Mais les trois autres bras restent, et la coupole, qui diffuse une lumière indiscrète d'un charme retenu, et les lourds piliers carrés, et les arcs où le style roman déjà se pressent dans une touchante rusticité. Mais aussitôt le regard se fixe. Derrière l'autel, dans la demi-coupole qui somme un alignement d'arcatures parfaites, une clarté douce se répand, se diffracte sur une page d'émerveillement.

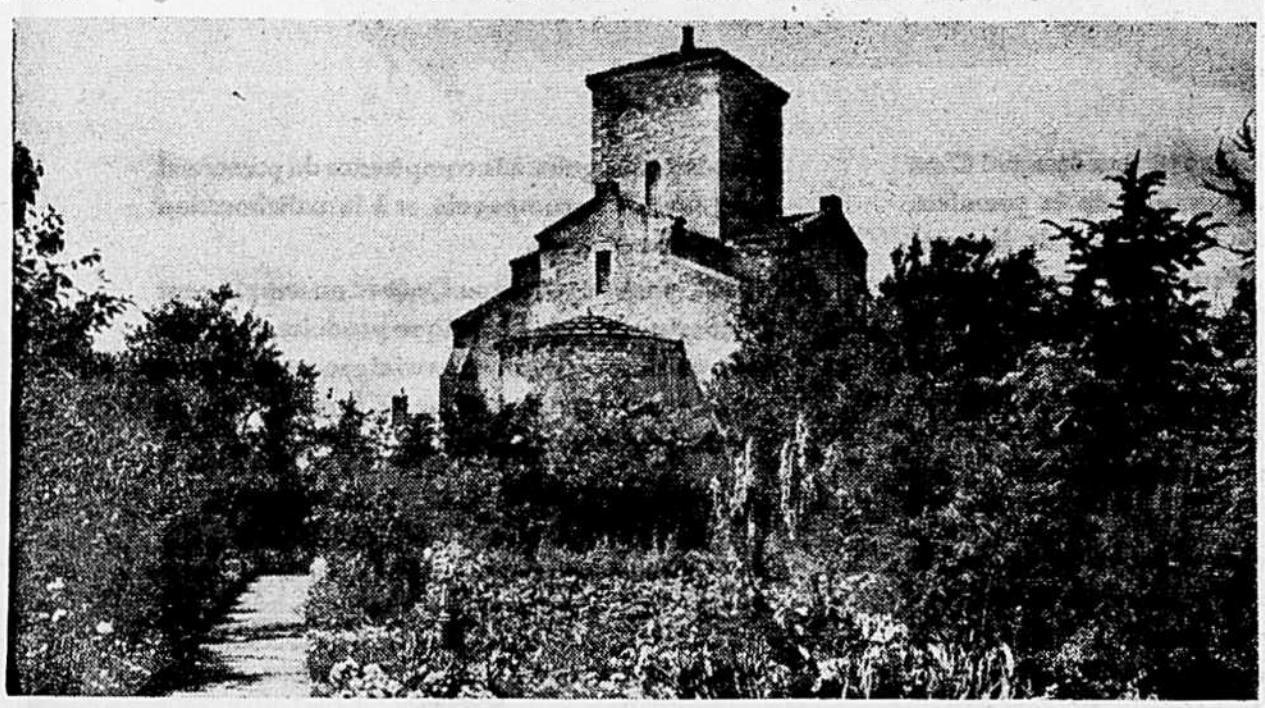
Cette mosaïque qui dormit si longtemps sur l'enduit et le plâtre comme elle est fraîche, véritable tapisserie de verre où l'oeil se perd parmi des détails ravissants. L'or, l'azur, le sinople, l'argent, le pourpre, le vert en sont les couleurs. dominantes. Deux grands anges, dont les corps épousent le dessin de la voûte, se penchent vers une sorte de boîte mystérieuse, que dominent deux chérubins plus petits; c'est l'arche de l'alliance, le lieu où Dieu repose, visible preuve de la fidélité que les hommes de ce temps portaient à la Bible et l'Ecriture Sainte. La technique de cette page est parfaite. Ni à Ravenne, ni à Sainte-Sophie de Constantinople, ni à Palerme on ne saurait voir mieux. Seule égale ce bijou en splendeur et en grâce la ravissante chapelle de Ravenne qui fut le mausolée de Galla Placidia. Sont-ce des artisans byzantins qui la réalisèrent? Ou des Français de la Loire ? Il n'est pas impossible que les matériaux eux-mêmes eussent été empruntés à quelques monuments de Ravenne, selon un usage assurément regrettable mais constant à ce temps.

Et tandis que longuement on médite dans le silence et la beauté de ce vieil oratoire, la pensée vient de remercier celui qui a voué sa vie et ses forces à restaurer, à entretenir ce chef-d'oeuvre: M. l'abbé Totti, curé de Germigny, dont le zèle à faire connaître la petite merveille n'a d'égal que la science archéologique. C'est à lui qu'on doit de voir la mosaïque dans son merveilleux éclairage, de retrouver aux fenêtres du choeur ces plaques d'albâtre à la transparence exquise, qu'on a aimées à Galla Placidia, de sentir cet air de fidélité de mystérieuse appartenance que quiconque aime à respirer qui a le sens d'une certaine permanence du passé parmi nous.

Déjà la voiture roule sur la route de Chateauneuf-sur-Loire. Retournons-nous: dans le lointain se dresse comme un signe du fond des âges, sur le ciel gris d'opale, le profil exotique et rose du plus vieux monument français.

Copyright par A.P.P. et Daniel Rops

L'église de Germigny-des-Prés, avec ses colonnes antiques et son clocher bas et carré, ainsi que sa "tour des morts".



Vue du jardin du presbytère, l'église paraît trapue, solide mais merveilleusement proportionnée.

La mort du professeur Vincent

Le professeur Jean-Hyacinthe Vincent vient de mourir à Paris. Il était médecin général inspecteur ,professeur honoraire du Collège de France, membre et ancien président de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie de Médecine, membre du Conseil d'Hygiène Publique de France, Grand-croix de la Légion d'Honneur, cité à l'Ordre de la Nation le 5 janvier 1946 et titulaire de la Médaille Militaire. Parmi les innombrables travaux de ce grand savant il convient de rappeler ceux qu'il effectua sur la pathologie du tétanos médical ou spontané, sur l'angine sur le "pied de Madura", sur le sérum contre la gangrène et la découverte des cryptotoxines. La contribution à la lutte contre la typhoïde est l'un de ses principaux titres de gloire. C'est son intervention qui rendit dans l'armée la vaccination antityphoïdique obligatoire et il est l'auteur d'un vaccin particulièrement efficace. Sa mort est une grande perte pour la France et pour toute la science.

Photo Intercontinental

Un récent portrait du professeur Jean- Hyac. Vincent.

Comme il s'en passe des choses bizarres

Festin romain

On peut imaginer que les festins romains étaient délectables, par leur description, mais il semble qu'ils étaient particulièrement indigestes, si l'on s'en rapporte aux clients d'un restaurant de Rome. Le cuisinier entreprenant du restaurant Sciarra a compilé les notes d'Apicius, le cuisinier de Jules César, et maintenant il sert des "banquets romains" tous les mercredis. Voici le contenu d'un récent menu :

Conditium ex Testitudine (soupe à la tortue).

Struthionem Elixum (rôti de chevreuil).

Haedum Tarpeianum (agneau rôti dans du papier huilé).

Lolliginem Farsilem (tête de pieuvre farcie).

Pernam Aprunam Tarentino cun Farcimine (sanglier rôti sauce Tarante).

Lacustulas more Pompeiano (crevettes à la Pompei).

Un gourmet moderne ne fut guère enchanté du menu. Il trouva que la viande était extrêmement dure et se brisa une dent sur une noix qui se trouvait dans la farce. Il estime que les Romains devaient avoir des estomacs d'acier. Le chef du Sciarra, Adolfo Necci, a décidé de servir, le mercredi, un autre menu, au choix. Il comprendra du bacon et des oeufs, ce qui était aussi d'ailleurs un mets des Romains de l'antiquité.

(Aftonbladet, Stockholm)

"Electrofouilleur"

La douane britannique de Hongkong a mis en usage un' appareil permettant de fouiller les passagers sans les toucher, lorsqu'ils prennent les bacs et les bateaux à voyageurs. L'appareil est électromagnétique. Il s'agit en effet, de trouver les révolvers et les poignards qui dénoncent les pirates. Au mois de juillet dernier, des pirates prirent place dans un avion de transport à destination de Macao et essayèrent de s'en rendre maîtres en plein vol. Il s'ensuivit une catastrophe. L'avion s'écrasa au sol tuant 25 personnes

(Gothenburg Trade and Shipping Journal)

Vitesse

Un ingénieur suédois travaillant pour une compagnie de chemin de fer de l'Amérique du Sud écrit chez lui et rapporte une conversation qu'il eut dernièrement avec un habitant du pays : "Combien vous faut-il de temps pour vous rendre à la ville ?" demande-t-il à l'indigène.

"Trois jours" réplique l'homme coiffé d'un sombrero et monté sur son âne.

"Quand nous aurons terminé notre travail, vous pourrez faire le même trajet en une journée," répond le Suédois tout fier.

"Bien, que ferai-je alors des deux autres jours ?" de s'enquérir l'indigène.

(Aftonbladet, Stockholm)

Electricité

S'inspirant probablement de la Légion américaine, des voleurs de sacs à main de Paris attendent maintenant dans une auto, dont le moteur reste en marche, jusqu'au moment où passe une femme qu'ils choisissent comme leur victime. Ils s'avancent alors portant une baguette électrifiée et touchent soit le bras soit la jambe de la victime. Le léger choc lui fait faire un bond et elle laisse tomber son sac... que les bandits enlèvent bien vite avant de prendre la fuite.

(Svenska Dagbladet, Stockholm)

Entraînement

La profession la plus nouvelle en Grande-Bretagne vient de former sa propre union, l'"Union des morts et blessés simulés." L'entraînement du personnel de la Croix Rouge et des équipes formées pour combattre les désastres provoqués par les bombardements et les attaques par les gaz est devenu si intense et a pris de telles proportions que les "victimes simulées," utilisées dans cet entraînement, ont fini par en faire un métier. Ils sont au nombre de 900 au Royaume-Uni.

C'est qu'en effet il ne suffit pas de simuler l'inertie pour être une bonne "victime". L'apprenti victime commence par être un mort, c'est le plus facile, et ce n'est que plus tard qu'il peut devenir un blessé. Comme blessé il lui faut être capable de simuler un grand nombre de symptômes afin que l'on puisse juger de la valeur du secouriste apprenti en agissant exactement comme un blessé. Par exemple, un mouvement maladroit peut provoquer, chez le blessé un évanouissement réel. Disons en passant que ces "accidents" subis en commun ont été l'occasion de plusieurs mariages entre victimes.

(ABC, Madrid)

Les Vikings sont venus en Amérique deux siècles avant Christophe Colomb

NEW-YORK. — Très versé dans l'histoire des Vikings et en archéologie médiévale, le professeur Johannes Broensted, directeur du Musée national de Copenhague, a passé trois mois en Amérique afin d'examiner d'importantes trouvailles au Canada et aux Etats-Unis.

Il a identifié l'épée et la hache trouvées dans le lac Nipigon, près de Port-Arthur comme ayant appartenu à des Vikings et il a dit que ces armes remontaient aux environs de l'an mille ou de 1100. Il en conclut que les marins danois auraient atteint le continent américain au moins deux siècles avant Colomb.

Le professeur a examiné les reliques conservées au Musée royal de Toronto. Les objets trouvés en 1930 par un prospecteur canadien provenaient d'une fosse creusée au pied d'un rocher... Le professeur Broenstead dit qu'aux environs de l'an 1100 c'était la coutume d'enterrer les guerriers avec leurs armes.

De plus, la pierre de Kensington trouvée au Minnesota en 1898 contient des inscriptionis runiques (vieux norvégien) décrivant en détail le massacre d'explorateurs scandinaves aux mains des Indiens en 1362.

Le prospecteur James Edward Dodd, encore vivant, a trouvé les reliques du lac Nipigon près de Beardmore (Ontario) en 1930.

De son côté, M. James W. Curran, directeur du Star de Sault Ste-Marie, dans un ouvrage publié en 1939, prétend que les Vikings furent les premiers blancs à parcourir la région des Grands Lacs. Les Vikings seraient venus par la baie d'Hudson plus de 600 ans avant que cette mer intérieure eût été explorée par Henry Hudson.

Il soutient encore que les Indiens blancs qui vivaient sur les bords de la baie James étaient des descendants des premiers Vikings dont les barques s'étaient brisées sur les rivages.

Baptême

Quelle distance un homme doit-il parcourir pour se faire baptiser? Eric Christensen, jr, de Sydney, Australie, a parcouru la moitié du monde pour son baptême. Il est en effet parti d'Australie pour se rendre à Korsoer, au Danemark, où son père avait été baptisé 23 ans plus tôt. Après la cérémonie, Eric, qui n'a qu'un an, et qui était accompagné de ses parents, reprit l'avion pour rentrer chez lui, aux Antipodes.

(Gothenburg Trade and Shipping Journal)

Noël — pierre d'assise de la Foi

Aussi longtemps que l'homme visera à la conquête d'une paix durable sur terre, c'est l'esprit de Noël, édifié sur la foi, implanté profondément au coeur des humains, qui en sera l'inspiration. Paix sur terre aux hommes de bonne volonté.

Noël, c'est le flambeau que la tyrannie ne peut pas obscurcir — c'est le flambeau qui éclaire le monde — qui lui apporte avec la lumière, l'espérance et la force.

Profitons de la célébration de Noël cette année pour réaffirmer notre confiance au genre humain — pour nous dédier à la tâche de faire de ce monde un monde meilleur — un monde illuminé de l'esprit de Paix aux hommes de bonne volonté — dans la foi sur laquelle repose Noël.

La Maison Seagram

* * *

Que revêtira l'élégante pour ses sorties de Noël ?

(Photo Intercontinentale)

JACQUES FATH — Malgré l'engouement du blanc et du noir pour cette saison, ce couturier sacrifie parfois à la couleur. Voici une robe de cocktail en satin duchesse vert Empire. Mouvement oblique dans la jupe. Le décolleté audacieux porte un nom évocateur du dix-huitième siècle "le décolleté à en mourir".

L'ELEGANCE de la robe d'une seule pièce est incontestable et il nous fait toujours plaisir de voir cette robe revenir à la mode, même lorsque les ensembles et les deux-pièces sont tellement en vogue, comme en ce moment. Celle-ci, destinée pour les heures de fin d'après-midi et de soirée, est toute noire, en riche damas, avec du velours. Le décolleté perlé prend une forme originale et fort gracieuse et le petit chapeau à plumes complète parfaitement, avec les gants longs et les délicats bijoux en pierres du Rhin, cet ensemble de grand chic.

JACQUES FATH — Le couturier parisien place sa demi-collection sous le signe du noir et blanc, cette harmonie si parisienne. Voici une des robes d'après-midi les plus admirées et qui serait toute indiquée pour le temps des fêtes. Elle est en faille noire, ornée sur le côté de la jupe d'un coquillé plissé d'organdi noir. Grand chapeau plateau de mélusine blanche.

Importance des gants

Les gants sont un accessoire indispensable pour les réceptions de fin d'après-midi et celles du soir. Ceux-ci sont en étoffe tissée noire et s'ornent de dix boutons et d'insertions de velours. Ils sont noirs et s'harmonisent presqu'à tous les genres de toilettes habillées.

Un chapeau et un chignon

La mode veut qu'un chignon postiche s'ajoute à la coiffure courte, cette année. Evidemment, il importe de le choisir de la teinte exacte des cheveux naturels et de le fixer solidement et au bon endroit. Celui-ci paraît très naturel et produit tout l'effet désiré avec ce joli chapeau de tulle, brodé de perles et de fils d'argent.

Belles nuits de la semaine de Noël

(Photo Intercontinentale)

ALWYNN — "Alexandre" est une ravissante robe de bal qui serait tout indiquée pour les très grandes réceptions de la semaine de Noël. Elle possède une jupe crinoline, en tulle blanc et un corselet qui se prolonge en tunique sur la jupe. Ce corselet est fait de lainage écossais et la robe s'accompagne d'un manteau assorti.

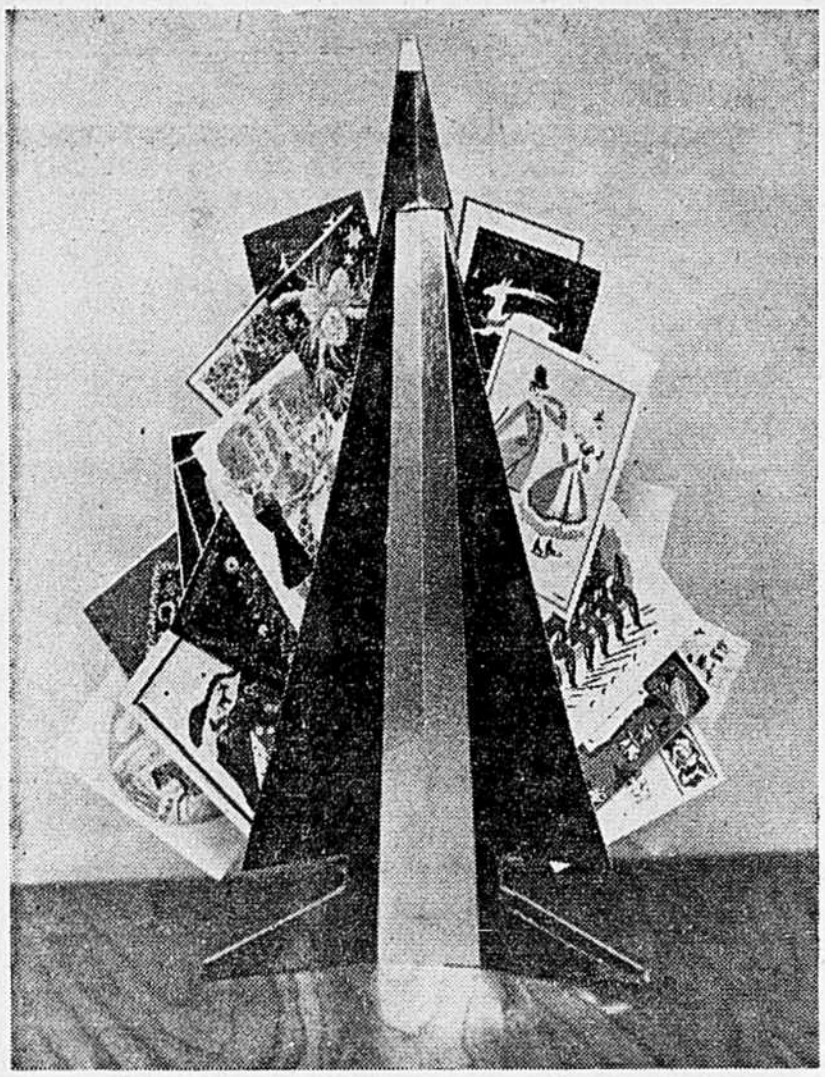
(Photo Intercontinentale)

VOICI le manteau "Alexandre", en lainage écossais gris et noir, qui recouvre la robe illustrée à gauche. Ce modèle ne semble-t-il pas échappé d'un tableau de Winterhalter?

CHRISTIAN DIOR — Une robe très admirée chez ce couturier, et spécialement créée pour le réveillon de cérémonie. Elle est en tulle blanc et faite d'amples volants d'inégale longueur. Elle s'orne d'une superbe rose au corsage.

(Photos Intercontinentale)

CHRISTIAN DIOR — Une femme élégante se doit de finir l'année en beauté. Présentée devant un arbre de Noël tout brillant d'étoiles, cette merveilleuse robe "Alfred de Musset", est en mousseline de soie noire aux drapés retenus par des bouquets de violettes.



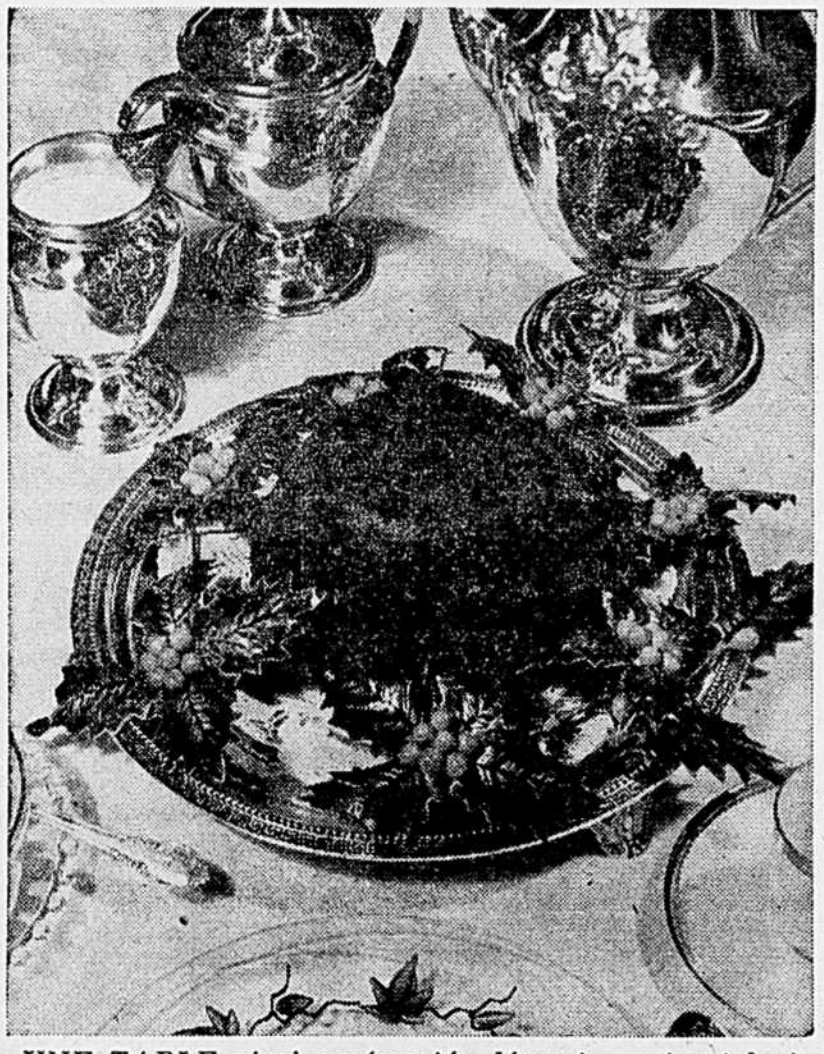
UN ARBRE CONVENTIONNEL dont les trois branches se replient, sert à exposer les cartes de Noël.

Deux ornements qui servent à la disposition des cartes de Noël

UN ARBRE NATUREL auquel sont suspendues les cartes, forme une jolie décoration pour le temps des Fêtes.

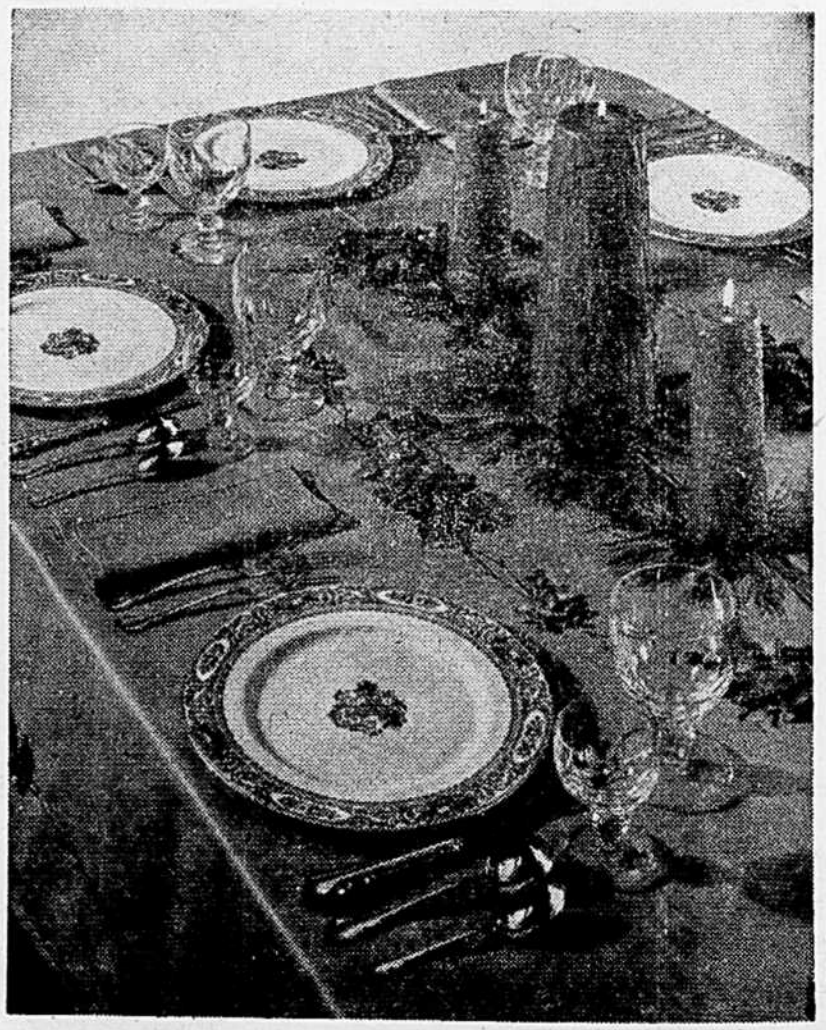
EN TCHECOSLOVAQUIE, on garnit la table avec un petit plat d'eau enrubanné, dans lequel flottent des bougies allumées dans des coquilles.

EN ANGLETERRE, la traditionnelle coupe du festin est placée au centre d'une couronne de gui, selon la coutume pratiquée chez les Grecs également.



UNE TABLE ainsi agrémentée démontre votre talent d'hôtesse et est des plus accueillante. Le plum-pudding garni de décorations de circonstance donne une note de gaieté.

Deux suggestions pour décorer la table du Réveillon de Noël



LA SIMPLICITE est une marque de bon goût et vous pouvez égayer votre table simplement avec des bougies d'apparence rustique et quelques feuilles de gui.

La confection et la décoration de l'arbre de Noël

L'arbre pour les amis.

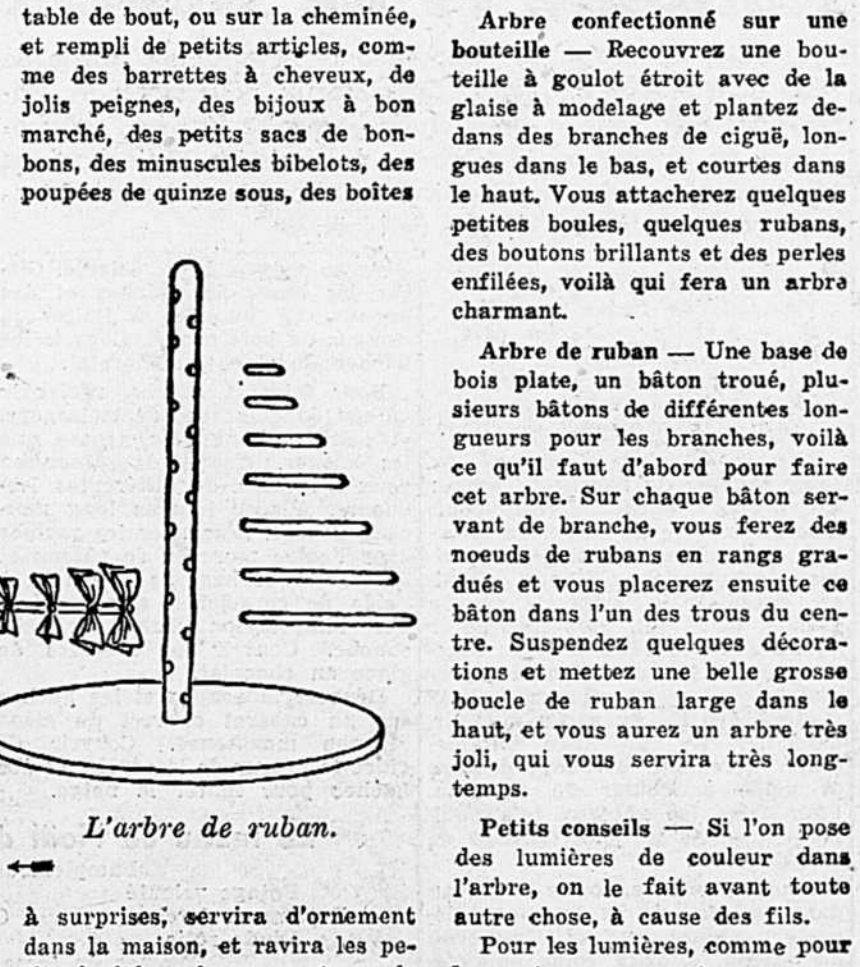
Que serait Noël sans le joli sapin tout décoré? Les enfants attendent toujours avec impatience le moment de le garnir de belles choses ou d'avoir tout à coup la surprise de le trouver tout illuminé et rempli de décorations de toutes sortes, quand il reviennent de l'école. Les grands, eux aussi, passeront de longues heures, le soir, à l'admirer.

Le gros sapin que l'on installe au centre de la maison ou dans le coin d'une pièce, sera garni de lumières multicolores, probablement, de guirlandes rouges, vertes, argentées ou dorées, de boules de toutes les grosseurs, de petits animaux suspendus, d'étoiles, de glands, de bonbonnières, de noeuds de ruban, de cannes de bonbon, et de beaucoup de glaçons.

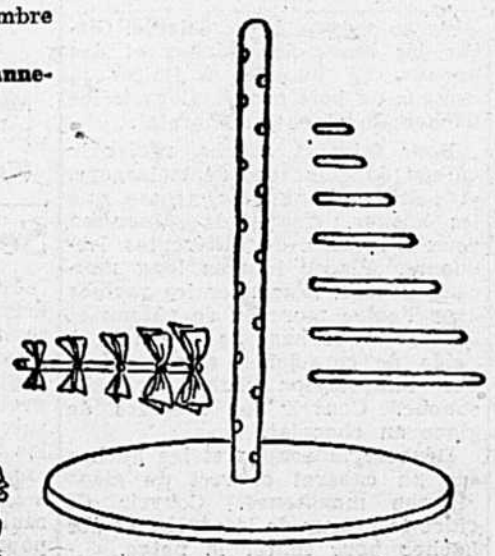
Mais à part l'arbre principal, on peut aussi acheter ou confectionner de très petits arbres et les garnir de façon originale. On se servira de ces arbres naturels ou artificiels pour les mettre sur une table, pour égayer l'entrée, ou pour agrémenter la chambre d'enfants.

Arbre à guirlande de canneberges — Un petit sapin naturel ou artificiel, d'un beau vert, sera très joli s'il est garni de guirlandes de canneberges, car elles sont d'un rouge vif. Quelques boules argentées et des noeuds de ruban large, rouge compléteront la décoration.

Arbre pour les amis — Un tout petit sapin, vert, doré ou argenté, mis sur une table à café, une table de bout, ou sur la cheminée, et rempli de petits articles, comme des barrettes à cheveux, de jolis peignes, des bijoux à bon marché, des petits sacs de bonbons, des minuscules bibelots, des poupées de quinze sous, des boîtes



L'arbre à guirlandes de canneberges.



L'arbre de ruban.

à surprises, servira d'ornement dans la maison, et ravira les petits invités qui recevront un de ces petits cadeaux.

Arbre à sucreries — Un autre arbre qui rendrait les enfants très heureux serait celui qui contiendrait des bonbonnières, des biscuits en forme de bonhommes, d'étoiles, de coeurs, de "père Noël", et autres, des cannes rouges et blanches, et toutes sortes de bonbons enveloppés. Tout cela sera suspendu aux branches avec du ruban de couleur.

Arbre confectionné sur une bouteille — Recouvrez une bouteille à goulot étroit avec de la glaise à modelage et plantez dedans des branches de ciguë, longues dans le bas, et courtes dans le haut. Vous attacherez quelques petites boules, quelques rubans, des boutons brillants et des perles enfilées, voilà qui fera un arbre charmant.

Arbre de ruban — Une base de bois plate, un bâton troué, plusieurs bâtons de différentes longueurs pour les branches, voilà ce qu'il faut d'abord pour faire cet arbre. Sur chaque bâton servant de branche, vous ferez des noeuds de rubans en rangs gradués et vous placerez ensuite ce bâton dans l'un des trous du centre. Suspendez quelques décorations et mettez une belle grosse boucle de ruban large dans le haut, et vous aurez un arbre très joli, qui vous servira très longtemps.

Petits conseils — Si l'on pose des lumières de couleur dans l'arbre, on le fait avant toute autre chose, à cause des fils.

Pour les lumières, comme pour les autres ornements, on commence par poser tout ce qui est

Cherchez à mettre de l'originalité dans les décorations de votre arbre.

en haut et l'on continue en descendant.

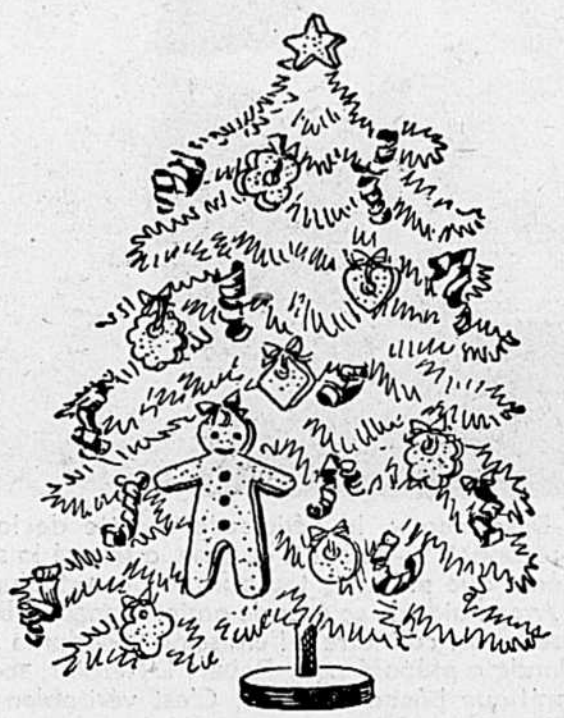
Un sapin tiendra bien dans une boîte, un chaudron, une chaudière, une jardinière sur pied, sur un pied en bois ou en métal, et il se conservera mieux si l'on prend soin de mettre un peu d'eau à la base.

Les guirlandes seront disposées immédiatement après les lumières, et tout autour de l'arbre. Puis viendront les noeuds de ruban, les boules, les glands dorés ou argentés, les oiseaux, les

L'arbre confectionné sur une bouteille.

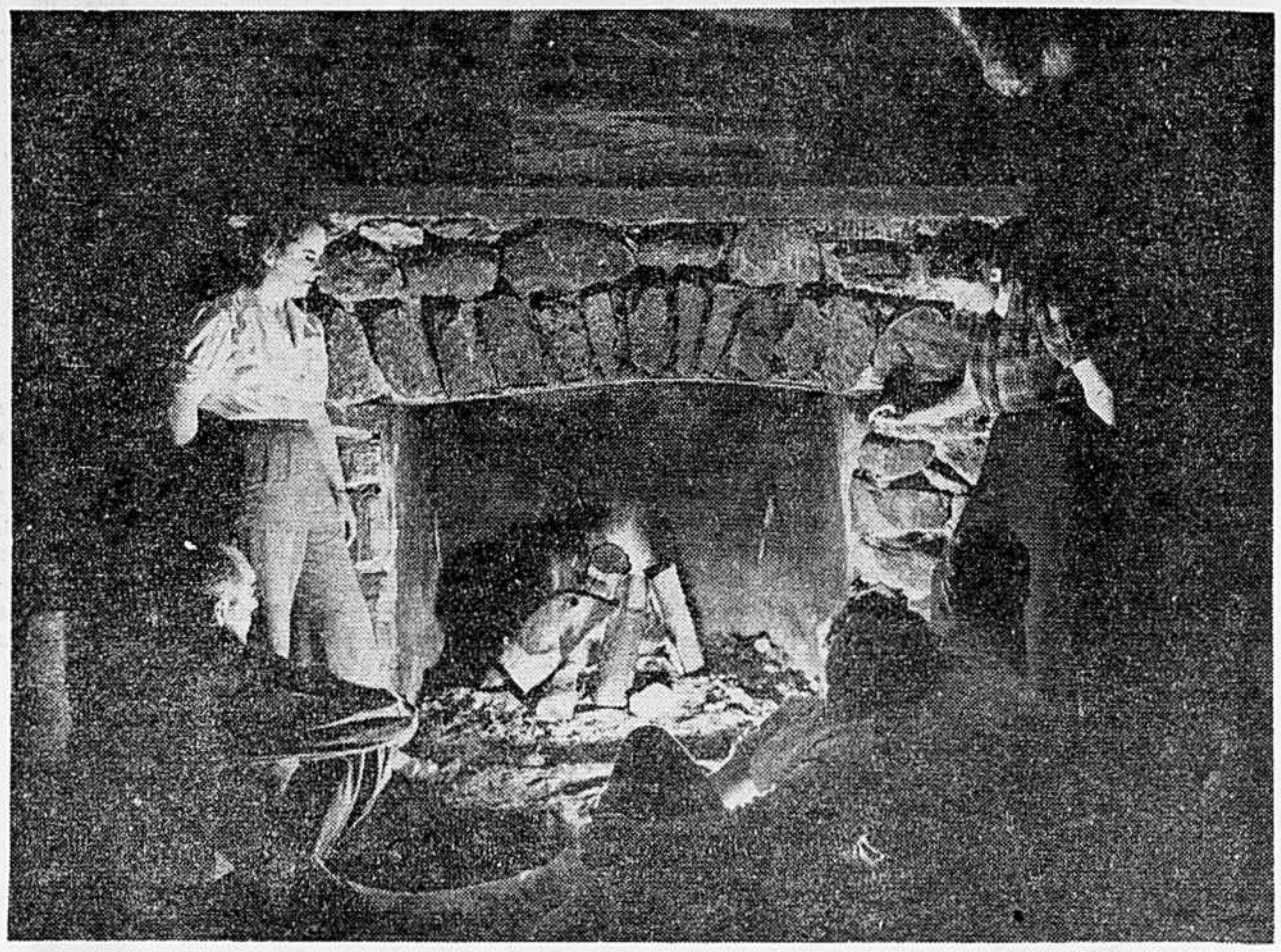
étoiles, les flûtes, les petites poupées, les petits bonhommes et les "pères Noël", et autres ornements, et enfin les glaçons et les bonbons.

Il ne faut pas oublier de décorer aussi le pied de l'arbre, avec du blanc recouvert de neige artificielle, avec une petite crèche, avec du ruban, des bibelots et des cadeaux.



L'arbre à sucreries.

Ne soyez pas sur la liste noire de vos hôtes



(Photo Malak)

Rien de plus délicieux que ces fins de semaine dans un chalet des Laurentides, chez des amis accueillants et sympathiques. Mais attention, il y a certaines règles de politesse et de discrétion à observer même dans la vie en apparence la plus libre. Les enfreindre, c'est vous exposer à ne plus jamais être invité.

Avec l'hiver reviennent les fins de semaine dans le Nord et le temps des séjours chez des amis qui ont une propriété ou un chalet dans les Laurentides. Rien de plus délicieux, en vérité, que ces fins de semaine sous un nouveau toit. Vos amis vous reçoivent. Leur maison s'ouvre toute grande, leur maison de montagne, nouvelle pour vous, avec ses rites, ses heures, ses mystères, son charme. Respectez tout cela. C'est le secret de la sympathie qui naîtra entre vos hôtes et vous, et qui vous fera échapper à cette liste noire où s'inscrivent ceux qu'on ne réinvite jamais.

● L'exactitude est la politesse des rois

Ce sera aussi la vôtre, et dès votre arrivée. L'invitée parfaite sait choisir un train qui n'oblige pas ses hôtes à se lever à une heure insolite pour l'accueillir. Elle arrive au moment fixé, et elle sait trouver le menu cadeau, bonbons, fleurs, jouets pour les enfants, qui fera plus joyeuse la première heure de son séjour.

Vous vous informerez tout de suite de l'horaire des repas et vous le respecterez. Ne faites jamais attendre. Tout retard compliquerait la vie domestique et risquerait d'altérer la bonne humeur générale. On louera votre ponctualité.

● L'ordre de la maison sera votre ordre

Vous ne laisserez pas traîner vos affaires : livres, tricots, huile solaire, lunettes, attaches. Attention aux produits servant à "farter" vos skis : ils risquent de tacher fauteuils, dallages, marbres des cheminées ou des consoles. Si vous fumez, vous aurez soin de ne pas éparpiller autour de vous cendres et mégots : réclamez un cendrier et n'adoptez pas à cet usage les vases ou les potiches. On rendra hommage à votre sens de l'ordre.

● La chambre d'amis devient votre chambre

Un royaume en miniature, hier encore ignoré, vous est donné pour quelques jours. Vous aimerez le dépaysement qu'il vous apporte, le monde inconnu que vous découvrez par la fenêtre. Vous donnerez tout de suite à cette chambre une note personnelle et vous laisserez un tout petit peu de vous-même entre ces quatre murs. C'est pourquoi vous n'abandonnerez à personne le soin de faire votre lit, de mettre de l'ordre et de balayer. Petit détail, mais important : vous n'utiliserez jamais, pour vous démaquiller, les serviettes de toilette. Ayez à cet effet coton absorbant ou papiers démaquillants. On appréciera votre tact.

● Mettez-vous à sa place

Si votre hôtesse assume sans aide les besognes domestiques, il faut absolument lui proposer de l'aider. Certaines corvées, faites à deux, deviennent légères. Telles la vaisselle, l'épluchage des légumes. Mais si votre offre paraît gêner l'amie qui vous reçoit, n'insistez pas outre mesure. Vous essayerez d'alléger sa tâche d'une façon indirecte, en apportant, par exemple, pour le repas, un plat tout préparé. On reconnaîtra votre délicatesse.

● La tenue de l'invitée idéale

C'est celle même de la maîtresse de maison. Pas de toilettes éblouissantes, si celle-ci s'habille simplement. Ne restez pas en pantalon et en chandail si elle porte une robe d'après-midi. Pour parer à toute éventualité, emportez un pantalon, une robe de laine, des chandails, une toilette habillée que vous pourrez porter le soir si vos hôtes ont l'habitude de s'habiller pour dîner.

Discrétion aussi dans votre façon de vous habiller le matin, de bonne heure. Certaines maîtresses de maison ne désirent pas que leurs invitées se promènent en déshabillé ou en pyjamas. Vous respecterez ces habitudes et ne choquerez personne. On parlera de votre savoir-vivre.

● Parler peu . . . Ecouter beaucoup . . .

Cela vous empêchera de vous étendre sur vos propres soucis. Ils dormiront ainsi en un coin oublié de vous-même. Quel repos pour quelques jours ! Et vous recueillerez, de la bouche des autres, mille leçons de vérité humaine plus éloquentes qu'un livre. On découvrira votre intelligence.

● L'art d'être . . . ou de ne pas être là

Rien n'est exténuant comme l'invitée qui se croit obligée de suivre pas à pas l'amie qui l'accueille. La politesse veut que l'on sache s'éclipser au moment voulu. Il y a mille prétextes : écrire une lettre, faire une course, se rendre à la poste, jouer avec les enfants. Une certaine liberté est indispensable pour le bien même de l'invitée et de son hôtesse. On remarquera votre discrétion.

● Chacun a ses manies

Il y a le bridge, la collection de timbres ou de papillons, la sieste après le dîner. Vous bridgerez, vous admirerez, vous dormirez.

Vous resterez vous-même tout en vivant la vie d'une famille qui vantera votre gentillesse.

● Partir, c'est mourir un peu

C'est aussi laisser derrière soi une image de soi-même. Vos hôtes parleront de vous pendant les quelques jours qui suivront votre départ. Ils parleront également de votre prochain séjour parmi eux, si vous avez su être l'invitée délicieuse dont la présence n'est une charge pour personne, mais un agrément pour tous.

Et si vous avez su écrire, en entrant chez vous, une lettre de remerciement dictée par votre esprit et votre coeur.

(Copyright par Canada-Diffusion)

Rolande Désormeaux, la délicieuse vedette de la radio, que l'on reconnaît ci-dessus à gauche, a trouvé la solution au problème que présente toujours le dessert d'un dîner de Noël. Avec l'aide de sa grande amie, Françoise Bruyère, conseillère en art culinaire à l'émission "Madame est servie", Rolande a préparé pour Robert L'Herbier, son mari, une magnifique bûche de Noël. C'est véritablement un triple gâteau, représentant une souche couverte d'un capuchon de neige, et deux troncs sur le sol. Le tout repose sur une couche de glace blanche qui imite un tapis de neige. De la glace au chocolat d'un brun approprié tient lieu d'écorce sur les bûches.

La bûche de Noël de Rolande et de Robert

Voici la recette de l'appétissante et originale bûche de Noël qu'a préparée Rolande Désormeaux, pour son mari, Robert l'Herbier, sous la direction de Françoise Bruyère, collaboratrice de la célèbre Rita Martin à l'émission radiophonique **Madame est servie.** Nos lectrices voudront peut-être s'en inspirer pour leur propre dessert de Noël.

4 oeufs,
½ tasse d'eau chaude,
1½ tasse de farine tamisée,
3 c. à thé de poudre à pâte,
½ c. à thé de sel,
1¼ tasse de sucre granulé,
½ c. à thé de vanille,
½ c. à thé d'essence de citron.

Monter les blancs d'oeufs en neige, ajouter la moitié du sucre; battre les jaunes parfaitement, ajouter le reste du sucre, en alternant avec l'eau chaude, aromatiser, incorporer aux blancs. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel, puis incorporer au mélange. Verser dans un moule de 10" x 15", doublé d'un papier graissé. Cuire 20 minutes à four modéré, 350°F. Au sortir du four, démouler sur un linge humide, rouler vivement, dérouler, étendre la gelée et rouler de nouveau. Pour faire les gâteaux tels qu'illustrés, préparer deux recettes de gâteau roulé.

Pour les bûches, rouler le gâteau dans le sens de la longueur, dérouler, couper un petit morceau de gâteau, à deux coins opposés, pour avoir les noeuds de la bûche. Etendre la gelée, rouler de nouveau. Couper les bouts et couper le gâteau en deux morceaux égaux. Lorsque refroidis, placer les noeuds sur les bûches et les fixer au moyen de cure-dents. Glacer les bouts des bûches et des noeuds, de manière à imiter la couleur du bois coupé. Couvrir les bûches de glace au chocolat.

Pour faire la souche, rouler le gâteau dans le sens de la largeur, la souche étant plus grosse que les bûches. Couper le gâteau en deux morceaux de différentes longueurs. Placer le plus long morceau debout. Façonner les racines avec l'autre morceau de gâteau et les fixer à la base de la souche à l'aide de cure-dents, afin de donner l'impression d'une véritable souche. Couvrir les contours de glace au chocolat.

Déposer la souche et les bûches sur un cabaret couvert de glace blanche mousseuse. Couvrir de glace le dessus de la souche et des bûches pour imiter la neige.

Le menu de Noël de Rolande et Robert

Pamplemousse en panier
Potage velouté — Pailles au fromage
Betteraves farcies — Céleri frisé — Marinades
Dinde rôtie — Sauce de canneberges
Pommes de terre à la maître-d'hôtel
Asperges au beurre
Aspic de tomate en couronne, décoré de persil
Pains de fantaisie
Sorbet aux fruits — Bûches de Noël
Pastilles de menthe — Noix salées
Café

Service rapide

LONDRES. — Un mardi matin, dernièrement, une maison anglaise recevait un câblogramme réclamant d'urgence des tricots de rugby pour une partie qui devait avoir lieu à Montréal le samedi suivant. A 3 heures, le même jour, les tricots étaient fabriqués et expédiés par cargo aérien rapide à Londres, puis réexpédiés à Montréal par BOAC, amplement à temps pour la partie.

Lettre de New-York

Le "Plan Colombo" améliorerait le sort de millions d'hommes

NEW-YORK. — (de notre correspondant particulier, John Neva) — Lord Macdonald a fait connaître dernièrement l'un des plans de reconstruction ayant le plus de portée dans le domaine international et qui affectera des centaines de million d'hommes. C'est le plan Colombo, un programme étendu de six années destiné au développement économique de l'Asie du sud et du sud-est et qui serait mis en application par sept pays membres du Commonwealth britannique.

M. Macdonald, trésorier général de Grande-Bretagne, qui était à la tête de la délégation britannique à la conférence de Sydney, en mai 1950, a expliqué le fonctionnement de ce programme au cours d'une conférence de presse à l'English Speaking Union.

Le plan Colombo est conçu pour élever le niveau de production et de vie dans une vaste région de l'Asie La zone d'application du plan comprend une population d'environ 440 millions de gens et s'étend sur plus de 4,000 milles de l'est à l'ouest et sur 2,000 milles du nord au sud. Cette région comprend, en outre de riches dépôts minéraux, le territoire le plus producteur en matière de vivres en Asie, le fameux "rice bowl".

● Exposition d'ameublements

Cette année, le Museum of Modern Art a grandement élargi son exposition annuelle de Noël, où il exposait des objets d'utilité. Il a, en effet, fait venir de Chicago pour la première fois une sélection des ameublements de maison qui ont figuré au cours de l'année à l'exposition du "Good Design" du Merchandise Mart de Chicago. On peut voir plus de 250 pièces allant du verre à 15 cents jusqu'au sofa de $500. Le tout est disposé dans un cadre élégant dessiné par Ray et Charles Eames. M. et Mme Eames, qui sont des architectes réputés de Californie, ont dressé les plans de l'installation du "Good Design" de Chicago et cet arrangement a soulevé les remarques les plus élogieuses parmi les marchands détaillants, les fabricants et le public.

● Les soieries

Une exposition fort intéressante vient de s'ouvrir au Metropolitan Museum of Art. C'est une exposition des soieries depuis leur origine en Chine jusqu'au début du vingtième siècle. Elle s'intitule "Le monde de la soie".

Plus de quatre cents pièces figurent à cette exposition. C'est la première fois que le musée expose l'ensemble de sa collection de textiles, qui est l'une des plus remarquables du monde. On a présenté de façon saisissante l'histoire de la soie en Chine, au Japon, en Perse, en Turquie, en Espagne, en Italie, en France et en Angleterre.

(Photo John Neva)

Devant une église protestante du centre de New-York, on a édifié cette crèche où des statues tiennent la place des personnages mais, pour donner plus de vie à l'ensemble, on a placé dans le décor des moutons vivants.

● Crèches de Noël

L'esprit de Noël se manifeste à New-York mais évidemment les églises sont les premières à donner le ton. C'est ainsi que devant une église protestante du centre de la métropole américaine l'on peut voir une crèche avec personnages en plâtre ou en bois. Mais, pour donner plus de vie à l'ensemble, des moutons vivants complètent la mise en scène.

Ces crèches sont établies chaque année devant l'église protestante en question.

Une histoire illustrée de la médecine

La réimpression, à la Librairie Plon, de cet excellent ouvrage réjouira les amateurs d'histoire, d'art et de science qui ne le possédaient pas encore dans leur bibliothèque. Son auteur, M. René Dumesnil, n'est pas seulement un écrivain et un mélomane, il est aussi médecin. Et il suit avec passion le développement de la médecine, qui s'appuie sur des sciences de plus en plus nombreuses, mais demeure un art où la conscience et l'expérience du clinicien jouent toujours le rôle essentiel.

Cette histoire de la médecine, de l'antiquité jusqu'aux découvertes récentes, suggère d'utiles méditations au praticien, qui, souvent esclave de la spécialisation moderne, perd de vue l'enchaînement des connaissances humaines. Et elle est pleine d'attraits pour tout "honnête homme", comme on disait jadis, car l'auteur a évité volontairement les mots savants et parsemés, les différents chapitres d belles illustrations. Un index alphabétique permet après la première lecture de retrouver facilement dans le texte la contribution personnelle des hommes qui, en vingt siècles, ont déjà largement reculé les limites de l'inconnu.

Enfermé dans un coffre-fort

SAVANNAH. — Des gamins ont persuadé le jeune Robert Fennell, neuf ans, de se faufiler entre les barreaux de la chambre forte de la banque. La double porte se referma accidentellement. Les gamins affolés prévinrent le gérant qui libéra l'enfant au bout d'une demi-heure.

LE MATIN, ÉVEILLEZ-VOUS HEUREUX COMME UN ROI

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

"Vous aimerez: GINGER ALE WISHING WELL"

UNE NOUVELLE BEAUTE pour vos yeux avec cette fameuse création REVLON

LE PARFAIT MAQUILLAGE POUR VOS YEUX

Création

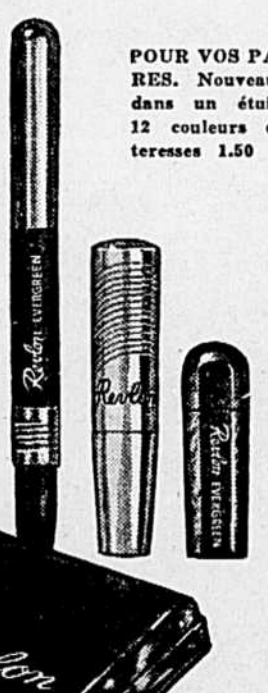
Revlon

CRAYON A SOURCILS — 6 nouvelles teintes — Etui de format pratique en plastique 1.50

CRAYON DE RECHANGE pour sourcils .65

MASCARA — 11 teintes ravissantes — Etui en plastique 1.25

POUR VOS PAUPIERES. Nouveau bâton dans un étui doré. 12 couleurs enchanteresses 1.50



Quelles merveilleuses couleurs... un parfait succès des maitres dans l'art du maquillage; REVLON leur a donné un tel accent de nouveauté que vous n'en croirez pas vos yeux. Voici la couleur utilisée avec art, sans artifice, faisant ressortir la beauté naturelle de vos cils, sourcils et paupières au moyen d'une nouvelle gamme de couleurs. A vous de choisir le maquillage de vos yeux comme l'artiste choisit ses couleurs; ainsi vos nouvelles toilettes auront plus d'éclat, votre visage aura plus d'expression, en un mot vous serez belle au plus haut point. Venez aujourd'hui et choisissez le maquillage rêvé pour vos yeux.

Pharmacie Léger
1551 est, Ste Catherine — FR 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL 3661
1870 est, rue Ontario — AM 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

Dépt. des COSMETIQUES

COMMANDEZ PAR LA POSTE

Pharmacie LEGER
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P. Q.
Veuillez m'expédier :

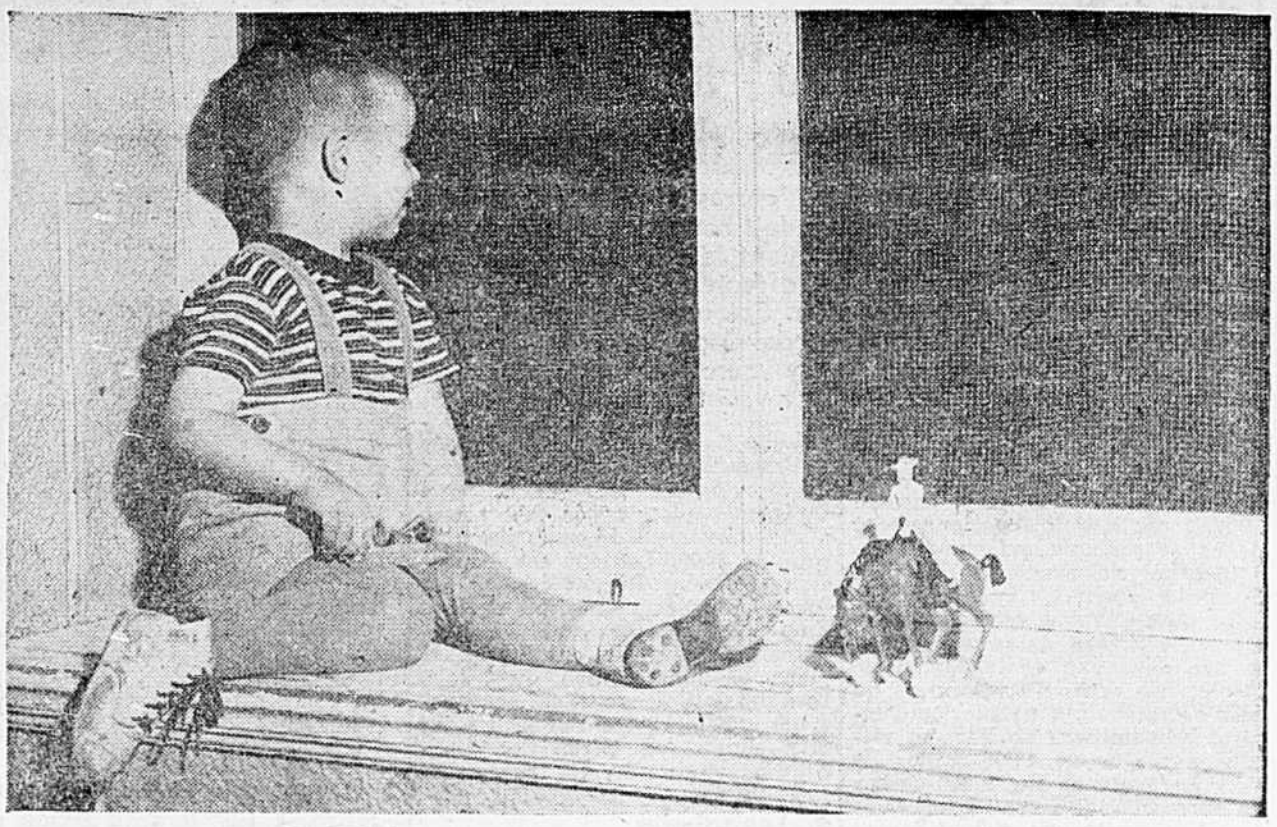
Quantité	Description	Prix

Nom .....
Adresse ..... ( ) Comptant
Ville ..... Comté..... ( ) C.R. (c.o.d.)..
Ajoutez 2% pour la taxe

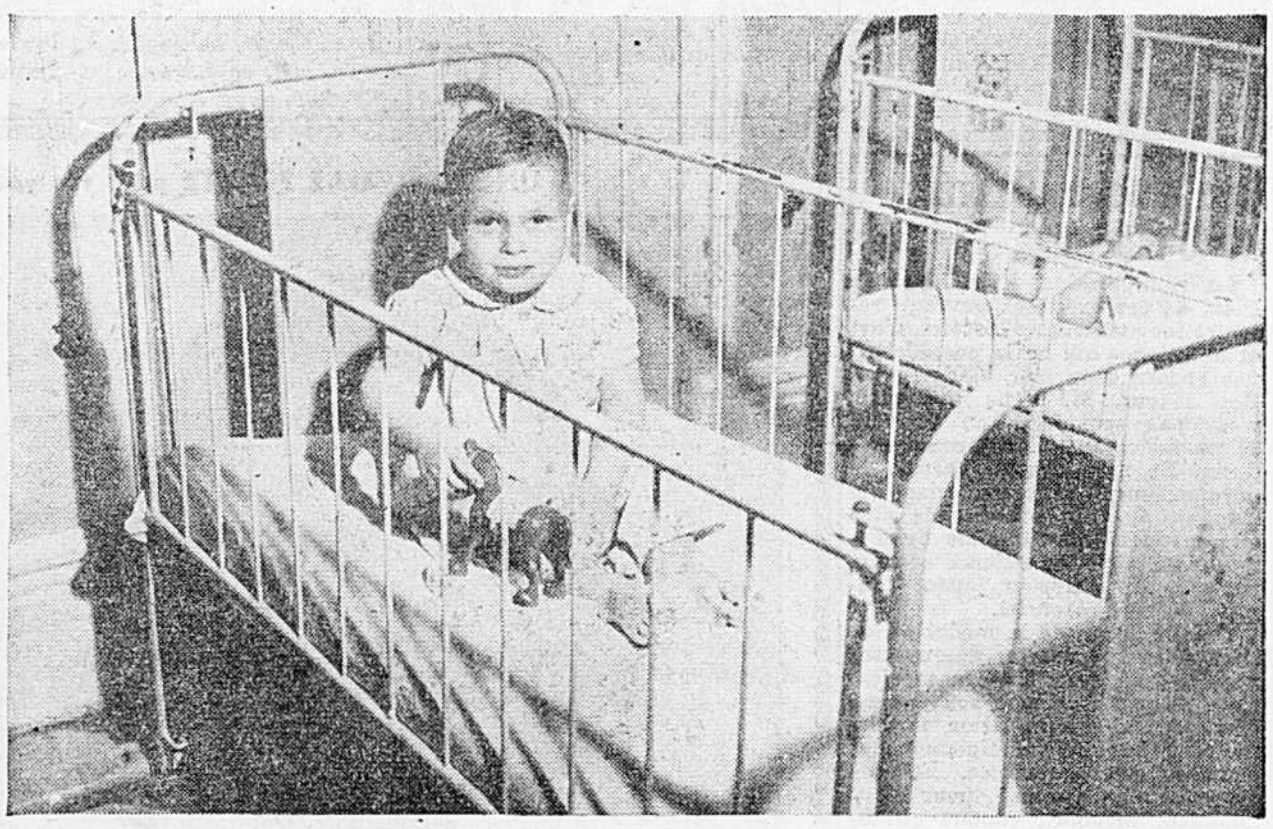
Ces petits espèrent passer les Fêtes dans des familles

Qu'il s'agisse de manger, de jouer, ou de se mettre au lit, ces bambins adorables réalisent jusqu'à un certain point dans quelle atmosphère ils se trouvent et s'aperçoivent déjà qu'ils sont seuls. Au contraire, s'ils sont aimés et choyés, ils constatent bien la différence et ils vous rendront en retour toute l'affection dont ils sont capables.

Jean-Pierre a été invité dans une famille à Noël, l'an dernier. On l'a tellement aimé qu'on l'a adopté. Il est donc tout content d'avoir, depuis un an déjà, un papa et une maman et même deux grandes soeurs, et il se prépare joyeusement à célébrer la Noël, cette année.



Combien de petits enfants, seuls au monde, attendent dans les crèches, que quelqu'un les invite pour la saison des fêtes, et rêvent, comme ce petit garçon de la Crèche St-Paul, de mille belles choses. Ces rêves deviendront-ils des réalités ? Il n'en dépend que de vous.



Le bonheur que pourront apporter les personnes qui elles-mêmes se sentent seules, les couples sans enfants ou les familles qui ont besoin d'un peu de joie, sera réciproque et les récompensera sur-le-champ de leur acte généreux, car les petits enfants savent tellement communiquer leur gaieté par leur délicatesse et leur gentillesse.

Un petit rien rendrait ces petits si heureux. Beaucoup d'affection, un changement de décors, une maison accueillante, de jolies décorations de Noël, quelques sucreries, quelques joujoux dans le bas de Noël, de belles histoires, nouvelles pour eux, de jolies chansons, voilà ce qui leur manque et ce qui leur ferait le plus plaisir du monde.

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XIV — No 36 MONTREAL, 21 DECEMBRE 1950 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ÉCLAIR

par MAC RABOY

et DON MOORE

A L'ABRI DERRIÈRE UN RIDEAU DE FLAMMES, GUY AIDE LA REBELLE RUBIA À GRIMPER DANS UN AVION-FUSÉE. "ZARKOV, MON VIEUX, S'ÉCRIE GUY. TU AS ATTERRI JUSTE À TEMPS. LES AUTOMATES DE ZIN NOUS AVAIENT CERNÉS."

ILS FILENT VERS LE CRATÈRE VOLCANIQUE OÙ LISE SE CACHAIT. "OH, CHÉRI, MURMURE-T-ELLE EN PLEURANT DE JOIE. J'AI TELLEMENT CRAINT QUE TU NE REVIENNES PAS DE CE COMBAT." GUY BADINE: "JE DOIS TE DIRE QUE NOUS AVONS EU CHAUD!"

LISE APERÇOIT RUBIA. "QUE FAIT CETTE FEMME ICI?" DEMANDE-T-ELLE. SOURNOISEMENT, RUBIA RÉPOND: "GUY NE POUVAIT SE PASSER DE MOI." FRONÇANT LES SOURCILS, GUY DIT BRUSQUEMENT: "NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS DE PARLER DE CETTE AFFAIRE... NOTRE PREMIÈRE TÂCHE EST DE CAPTURER ZIN."

MAIS L'ASTUCIEUX ZIN S'EST ENFUI DANS LES PROFONDEURS DE SA PLANÈTE ET DE LÀ IL CONTRÔLE LES MOINDRES GESTES DE SON ARMÉE DE ROBOTS GRÂCE À SON CERVEAU ÉLECTRONIQUE. "AH, GUY, TU CHERCHES AUX MAUVAIS ENDROITS," SE MOQUE-T-IL.

GUY ATTAQUE LES LABORATOIRES DE ZIN. MAIS IMPITOYABLEMENT, ZIN LANCE SES HOMMES À LA POURSUITE DE GUY ESPÉRANT QU'UN DES SURVIVANTS ATTEINDRA GUY. "NE TUEZ PAS CES MISÉRABLES CRÉATURES, ORDONNE GUY. UTILISONS LA FUMÉE KOMA."

(A SUIVRE)

Conte de Noël

Le Chien et le Boeuf

par Guy de Saint Pierre

COMMENT cette bête était-elle venue échouer sur les quais du port ? Personne n'aurait pu le dire. Un matin de décembre, des dockers occupés à décharger un gros cargo avaient aperçu un étrange animal qui trottinait le long des postes d'accostage. Il allait, fureteur et anxieux, flairant ici, reniflant là, à la recherche d'une piste qui paraissait bien se terminer sur le bord même des bassins. Levant le museau et humant le vent du large, il regardait au loin, quelque chose d'invisible, qui, sans doute, avait déjà dépassé cette ligne où le ciel et l'eau paraissent se confondre.

"Mais c'est un cabot, s'écria un docker qui s'était approché".

C'était bien un chien, en effet, mais à ce point matiné qu'il était impossible, non seulement, de définir sa race, mais encore de déterminer les espèces auxquelles on aurait pu l'apparenter.

Un gros corps brun sur de courtes pattes, une tête volumineuse encadrée de larges oreilles pendantes, de grands yeux à fleur de tête, lui donnaient une certaine ressemblance avec ces ruminants qui à l'approche de l'orage, interrogent eux aussi l'horizon d'un regard inquiet.

Le chien, las de parcourir les quais, s'était assis au bord de l'eau, triste et mélancolique. De temps en temps, il sursautait et jetait un regard craintif vers ces terribles machines que dirigeaient les hommes, vers ces géants d'acier qui font tant de bruit, grincent et mugissent et qu'il faut considérer de loin si l'on veut éviter d'en recevoir de mauvais coups.

Les dockers occupés au déchargement des marchandises, n'accordaient plus aucune attention à la bête. Et celle-ci sentait confusément qu'elle ne trouverait parmi eux aucun ami pour consoler sa peine.

Trois hommes descendirent du cargo. Ceux-là n'étaient pas des dockers. Le chien les considéra, jeta un dernier regard à l'horizon et se mit à les suivre.

Ils se dirigèrent vers le marché aux poissons tout proche et ne tardèrent pas à remarquer le chien qui marchait sur leurs talons et allait s'asseoir à courte distance lorsqu'ils s'arrêtaient.

Tiens, dit le Commandant, un chien égaré. Ce doit être un chien de bateau. Il a dû oublier d'embarquer au moment du départ et est resté à terre.

Il est bien laid, ajouta-t-il; en donnant à la bête une tape amicale sur la bête.

Il est bien laid ! Le chien avait deviné ce qu'avait dit le Commandant. Comment en aurait-il été autrement, puisque c'était toujours ainsi que les hommes parlaient en l'apercevant pour la première fois.

Le chien devint plus triste encore. Ses gros yeux, déjà humides, dirent son muet désespoir. Il s'assit un peu à l'écart, pendant que les trois hommes considéraient les pêcheurs déchargeant leurs barques pleines de poissons et s'affairaient pour le transporter sur le quai.

Il n'est pas beau; dit un des compagnons du Commandant, mais ce doit être une bien bonne bête.

Et ce disant, il caressa le chien.

Celui-ci se redressa soudain. L'espoir luisait dans ses yeux. Confiant en son nouvel ami, il s'attacha à ses pas.

C'est ainsi que le chien revint vers le cargo. Les dockers étaient partis, les grues avaient cessé de tendre vers la cale leurs grands bras menaçants. S'efforçant de ne pas attirer l'attention, il alla s'installer près d'une chaloupe.

Un matelot l'aperçut un peu plus tard. Il avait peut-être eu faim certains jours de sa vie aventureuse. Il regarda le chien, alla lui chercher les reliefs du repas et lui apporta une écuelle.

Le chien qui n'avait pas mangé depuis longtemps, manifesta sa reconnaissance à son nouveau protecteur. Il tournait autour de lui, frôlant ses jambes, s'asseyant pour le mieux regarder, lui faisant avec gaucherie mille gentillesses.

Mais le matelot disparut bientôt. Il avait fait auparavant de longues recommandations à son nouvel ami. Celui-ci avait compris qu'il fallait maintenant rester sur le pont et cesser de suivre pas à pas son bienfaiteur.

Le chien regagna le coin de la chaloupe. Des hommes avaient envahi le pont, le Commandant était sur la passerelle. Les machines commençaient à haleter, les amarres étaient larguées l'une après l'autre.

Le bateau allait bientôt se détacher du quai et le chien, familiarisé avec la manoeuvre, regardait déjà vers l'horizon, heureux sans doute de retrouver cette vie de bord qui avait été la sienne.

Ce bonheur devait, hélas, être de courte durée !

Car le chef mécanicien veillait.

"Papa, s'écria la fillette, voilà le petit boeuf que m'envoie le petit Jésus! Voilà "mon" petit boeuf!"

Il avait été écouter le rythme régulier de ses moteurs et s'était assuré de la présence de ses hommes à leur poste. En remontant sur le pont, il aperçut le chien qui, sans méfiance, s'était assis près de la cale.

Que fait cette bête ici, dit-il avec humeur ?

Qui l'a amené à bord sans permission ?

Ce chien était là tout à l'heure, dit un matelot. Il doit être perdu et le Bosco lui a donné la soupe.

Il faut le remettre à quai, ordonne le Chef-mécanicien. D'ailleurs, les chiens sont malades sur les bateaux; ils y sont malheureux.

Il n'ajouta pas: je n'aime pas les bêtes et je crains de les voir causer quelques dommages à mes machines. C'était sans doute là ses véritables argumènts, mais il ne les exprima pas.

Le chien avait déjà compris qu'il allait lui arriver de nouveaux malheurs. Au ton du Chef mécanicien, à son regard, à l'attitude embarrassée du matelot, il sentait que son sort était de nouveau en jeu ! Que voulez-vous ,il était laid et, chose pire peut-être, un peu ridicule avec sa forme étrange.

Le Chef mécanicien avait pris partie contre le chien.

Celui-ci, couché sur le pont, n'osait pas lever les yeux. Le bateau bougeait déjà; un remorqueur le tirait doucement.

Le matelot prit le chien et, sans brutalité, le jeta sur le quai.

Le chien s'assit et regarda le cargo s'éloigner. Ni son ami du matin ni le Bosco n'avaient pu lui éviter cette nouvelle disgrâce.

La journée s'acheva sans apporter au chien de réconfort. Les hommes qui passaient étaient tour à tour hostiles ou indifférents. Aucune sympathie, aucune bonté ne se manifestait en faveur du pauvre animal. Et celui-ci souffrait de cet isolement, de cette absence d'affection, plus encore que de l'incertitude du lendemain, de l'absence d'un gîte.

La nuit gagnait le port et bientôt le va-et-vient se limita à la ronde silencieuse des douaniers.

Le chien chercha un refuge temporaire. Il se coucha près d'un baraquement et resta longtemps ainsi, transi, l'estomac déjà tiraillé par la faim.

Tout à coup, il entendit au loin une cloche. Elle égrenait sa note claire sur les alentours qui paraissent endormis.

Peu à peu, cependant, les maisons semblaient sortir de leur torpeur. Des lumières apparaissaient par les portes entr'ouvertes; des groupes cheminaient dans les rues.

Le chien, surpris par ce mouvement nocturne, se leva et prit le chemin suivi par les hommes.

C'est ainsi qu'il parvint à la petite église dont les vitraux resplendissaient de mille feux.

Belle nuit de Noël, disaient les hommes en s'interpellant.

Il fait froid, répondaient d'autres. Eh ! c'est la saison, après tout.

Le chien s'était arrêté sur le seuil. Là-bas, au fond il apercevait des ors et des lumières qui scintillaient au-dessus d'une foule compacte d'hommes, de femmes et d'enfants animés de la même joie, de la même espérance et qui attendaient, recueillis, pour célébrer l'allégresse de la naissance de l'Enfant-Divin.

La porte se referma sur le dernier groupe. Alors le chien se plaça un peu à l'écart, à l'abri du vent, sous le grand portail. Il entendit l'orgue préluder, les chants s'élever.

Puis, il se fit un grand silence. Le prêtre était monté en chaire. Il retraçait l'histoire de cette nuit, point de départ d'un Monde rénové. Il rappelait les phases de cette leçon d'amour, de tendresse envers les créatures données par ce faible Enfant, et il adjurait les hommes de suivre cet exemple. Bonté envers tous les êtres de Dieu, tendresse envers la création tout entière.

Le chien, dans son coin comprenait confusément qu'il se passait de grandes choses. Cependant cette joie générale des hommes lui faisait sentir davantage sa solitude et il souffrait de ne pas avoir un maître à servir, à défendre, à aimer.

Après de nouveaux chants d'allégresse, la cérémonie prit fin. La foule commençait à sortir. Avant de franchir la porte, les parents conduisaient leurs enfants devant la crèche et les petits considéraient avec admiration cet Enfant-Jésus, si sage et si souriant qui tendait vers tous des bras dans un irrésistible appel.

Une petite fille s'était approchée. Très brune, un peu pâle dans sa robe de fête à longs volants qui la faisait ressembler à une jolie poupée, elle considérait avec admiration tous les personnages de la crèche.

Papa, soupira-t-elle en se retournant vers ses parents, papa, je voudrais que le petit Jésus m'apporte un tout petit boeuf, un vrai comme celui-là. Je pourrais jouer avec lui, il a l'air si gentil.

Ma chérie, répondit le père, je crois que le petit Jésus a gardé avec lui, en son paradis, le bon boeuf qui le réchauffa dans la crèche et qu'il n'en existe pas d'autre.

La petite fille soupira et dit:

Et pourtant, si je lui demandais bien fort ?

Le père hocha la tête et prenant la fillette par la main, sortit avec elle de l'église.

Le chien, toujours dans son coin, se leva à l'approche du groupe et vint vers lui, espérant trouver quelqu'un qui lui ferait enfin l'aumône d'un peu d'affection.

Drôle de bête, dit le père, qui l'avait vu passer dans la lumière de la porte ouverte.

Il n'avait pas dit "vilaine bête" ou bien encore "qu'il est laid".

Le chien en fut tout réconforté.

S'enhardissant davantage, il lécha discrètement, d'un tout petit coup de langue, la main pendante de la fillette.

Papa, s'écria-t-elle, voilà le petit boeuf que m'envoie le petit Jésus ! Voilà mon petit boeuf !

Effectivement, dit le père, on croirait bien un boeuf, il n'est pas...

Le père s'arrêta. Il allait répéter encore que ce pauvre chien n'était pas beau. Mais quand il vit les bons yeux de la bête, son air suppliant et doux, il réfléchit et dit simplement:

Cette bête a l'air abandonnée. Je ne l'ai d'ailleurs jamais vue dans le pays. Nous pourrions peut-être lui trouver un gîte près du garage.

Oh oui, papa, suppliait la fillette, laisse-moi emmener mon petit boeuf.

Elle avait pris le chien par le cou et lui faisait mille tendresses.

Soit, dit le père, qui avait recueilli d'un coup d'oeil l'accord de sa femme; si ce chien veut te suivre, je te le donne.

Puis il caressa le chien.

Celui-ci comprit alors que sa cause était gagnée, et qu'il avait, grâce à Dieu, enfin retrouvé le coeur des hommes.

Droits réservés par ACIM

CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles !

Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Font des cadeaux utiles et très attrayants !

Prix: 55c chacun ou 3 pour $1.35
Coloriés à l'huile: 40c de plus chacun

— • —

Cartes de Noël avec photographie faite de votre négatif: $1.25 la douzaine, enveloppes comprises.

— • —

GRATIS! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré !

— • —

PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "P.J." Outremont, Montréal

DORMEZ .. et réveillez-vous tout guilleret

Si vous dormez mal—si vous avez le sommeil agité—songez à vos reins. S'ils sont détraqués et ne débarrassent pas le sang des toxines et de l'excès d'acidité—votre repos en souffre. Prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Dodd's aident les reins à chasser les toxines et acides nuisibles— aident à les remettre en bon état. Vous vous reposez mieux la nuit—vous vous sentez mieux le matin. 145-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Neo-Mastos
Marque déposée — Canada
Onguent Hormonal

Cet excellent onguent médicamenté au "stilboestrol" est une préparation scientifique stimulant le développement du buste. Des milliers de femmes ont employé "Neo-Mastos" et ont été satisfaites. Pourquoi pas vous ?

Traitement d'un mois $2.50
(frais de poste en plus)

En vente chez votre pharmacien ou commandez directement

Laboratoire Sylphide
Casier Postal 571
Sherbrooke, P.Q.

Veuillez m'envoyer un tube de Neo-Mastos.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

ALORS QUE JEAN ET SES AMIS VIENNENT À PEINE D'ÉCHAPPER AU POTEAU D'EXÉCUTION, ILS SONT MENACÉS À NOUVEAU PAR LA VENUE IMPROMPTU DU "SILENCIEUX" QUI VIENT AU VILLAGE CHAQUE ANNÉE DANS LE BUT DE SE TROUVER UNE FEMME...

RIEN NE SERT DE SE CACHER... FAISONS FACE AU DANGER ET VOYONS QUI EST CET ÉTRANGE PERSONNAGE !

BIENVENUE, Ö GRAND "SILENCIEUX" ! POOG VOUS INVITE DANS SON HUMBLE DEMEURE !

MON MAÎTRE DIT : "HEUREUX D'ÊTRE ICI... SI... IL PEUT TROUVER UN NOUVEL AMOUR ! UNE FEMME JOLIE, SAGE ET BONNE QUI LE RELÈVERA DE SON VOEU DE SILENCE !"

POOG CROIT QUE LE GRAND ET PUISSANT "SILENCIEUX" POURRA CHOISIR UN DE SES BIJOUX !

QUE SE PASSE-T-IL ?

TOUTES LES BELLES DU VILLAGE NE SONT PAS AUSSI HUMBLES QUE TOI... ELLES VEULENT FAIRE VALOIR LEURS CHARMES !

MON MAÎTRE DIT : "...."!

AUCUN VOTE FAVORABLE !

OH, JEAN... QUE VA-T-IL M'ARRIVER MAINTE-NANT ?

COPR. 1950, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED

AH ! AU MILIEU DE CES ÉPINES, VOUS AVEZ TROUVÉ LA ROSE ! VOILÀ BIEN LE BIJOU POUR VOTRE MAJESTÉ ! EMMENEZ-LA ICI !

OH, JEAN ! NE LES LAISSEZ PAS ME PRENDRE !

NON ! NON ! MON MAÎTRE DIT : "PAS LA FEMME BLÊME !" SON COEUR VA À LA FEMME AUX CHEVEUX FLAMBOYANTS !

A SUIVRE

la page des enfants

présente . . .

des enfants à la page

Le Père Noël est en pleine période de surmenage; il ne sait ou donner de la tête, de la hotte. On l'appelle ici, on lui téléphone là, on l'invite ici, on a besoin de lui aux ateliers des jouets . . . Son courrier atteint une montagne de lettres et ses cinquante-huit dactylos n'arrêtent pas de décacheter, de lire, de prendre note. Son agenda personnel est gros comme un annuaire de téléphone, et pour ne rien oublier il y a des noeuds aux

(Photo Intercontinentale)

Les enfants d'aujourd'hui parlent d'autos de luxe télécommandées, de garages magnétiques, de poupées sportives, de salon de coiffure, de lessiveuses. Ils sont à la page. . . et veulent des jouets modernes.

quatre coins de son mouchoir, à ses pans de chemise et à sa barbe ! . . . Pauvre Père Noël ! Comme nous demeurons à la campagne, ma fille me suggérait l'autre jour de l'inviter à passer quelque temps chez nous au mois de janvier, quand tout son travail sera achevé. Je n'ai pas dit non . . . Ce serait en effet une bonne action; et puis je pourrais l'interviewer tout à mon aise, parce qu'en ce moment c'est assez délicat de l'approcher ce bon Père Noël. Son entourage craint toujours pour lui une blague ou une indiscrétion, et tous les plus de quinze ans sont tenus à l'écart. J'ai réussi quand même, l'autre jour, à l'attraper entre deux portes comme il allait repartir dans son attelage de rennes après avoir présidé un arbre de Noël de petits pauvres.

—Père Noël, Père Noël, dites-moi . . .

—Adressez-vous à mes secrétaires !

—Mais, non ce n'est pas possible, c'est pour un article-reportage destiné aux petits enfants . . .

Ces deux mots, petits enfants, sont les deux clés magiques qui ouvrent le coeur du Père Noël.

—Ah, c'est différent ! . . . Et que voulez-vous savoir ?

—Les commandes de cette année ? Que vous demande-t-on ?

—Mais c'est très délicat de répondre à cela ! On me confie des secrets et vous voudriez que je vous les livre ?

—Ce ne sont pas des secrets . . . Toutes les mamans savent ce que veulent leurs petits. Mais je voudrais savoir, en général, que vous demande-t-on ?

—Cette année, on peut le dire, les enfants sont à la page ! Ils sont au courant de toutes les inventions nouvelles. C'est à peine sorti de mes ateliers, que c'est déjà en demande sur le marché. Vraiment, c'est à croire que ces jouets nouveaux répondent à des désirs qui dorment dans le coeur des petits enfants. Ils y rêvaient. Et les voilà !

—Les voilà ? Mais où ? Quels sont ces nouveautés ?

—Et bien l'auto télécommandée, le salon de coiffure pour poupée...

—Oh, racontez !

● L'auto télécommandée

Les petits garçons modernes me demandent une auto électrique dont tous les mouvements, virages, marche arrière, sont commandés à distance.

Il y a aussi des petits "roadsters" qui retrouvent tout seuls le chemin de leur garage.

—Force magnétique ?

—Oui. Et même le train cède à la mode de la télécommande. D'ailleurs on s'achemine de plus en plus vers la disparition de l'article de bazar. Les petits jouets modernes copient de plus en plus les trains modernes. C'est tout juste s'il n'y a pas des appuis-tête brodés et des personnages en chair et en os qui sautent du train . . .

Les bicyclettes ont cette année des moteurs, qui, bien que factices, pétaradent joyeusement. La patinette à pédale unique cède le pas, ou plutôt, double le pas, à la patinette à deux pédales.

Il y a même des enfants qui me demandent des avions qui volent tout seuls, "mais où l'on puisse monter dedans" . . . Je crois que ce serait un jeu trop dangereux.

Non, nous n'avons pas encore d'hélicoptères pour enfant. Et c'est très bien ainsi, car ces petits-curieux me suivraient dans le ciel, et moi j'aime ça faire mon travail tranquillement, pas avoir des enfants qui tourbillonnent sous mes jupons...

● Des mamans pour de vrai

Les petites filles aussi sont à la page. Elles sont terribles. Il leur faut tout ce qu'a maman : l'aspirateur électrique, la cuisinière électrique, le fer à repasser électrique, et même un appareil chauffant pour indéfrisable . . . Elles me demandent des enfants à la peau en caoutchouc comme le petit frère (!). Des bébés qui mouillent leurs langes. (Ça je n'ai jamais compris pourquoi . . . Les vraies mamans en souhaiteraient pourtant des plus secs !) Des bébés qui pleurent. Des bébés qui boivent leur biberon. Des bébés qui marchent tout seuls. Ah, comme c'est loin l'histoire des poupées qui ferment les yeux ! On ne m'a jamais demandé des poupées qui fument, mais ça viendra !

—Et des poupées qui dansent, qui chantent, des poupées-actrices?

—J'ai même cette année des bébés hypocrites, des bébés à deux faces ! l'une toute en pleurs, l'autre toute en rires.

—C'est Jean-qui-rit-qui-pleure !

—On m'a commandé aussi beaucoup de jumeaux et de nègres.

● Des cirques en matière plastique . . .

La matière plastique est vraiment le produits féerique de notre vingtième siècle, me dit le Père Noël. Pensez que j'ai là un cirque complet, avec clowns, écuyère, équilibristes, le tout en matière plastique. Pour les petits, j'ai fait aussi beaucoup de choses : des chiens, des chats, des maisons, des arbres, des girafes, des éléphants. Un théâtre de marionnettes en plastique . . .

● Si le papa à une auto . . .

"Je conduis" est un volant factice qu'on installe en quelques secondes sur le tableau de bord de papa. Il donne l'illusion de conduire soi-même, et un bouton actionne pour de vrai le klaxon.

Autre jouet pour faire du bruit : "Le jazz" est une batterie munie de tous les accessoires : caisses, baguettes, cymbales. Il fera sûrement naître des vocations de "drummer".

Et puis il y a toujours les tambours bleu royal, galonnés d'or, et les oiseaux chanteurs . . .

ET MAINTENANT IL NE RESTE PLUS QU'A ATTENDRE. — Marthe s'est installée près de la cheminée où flambe un bon feu. Son fidèle Tapin est couché à ses pieds. Elle a suspendu en haut du foyer un bas très large où son nom est marqué et elle guette anxieusement le moment où le Père Noël viendra le remplir. Mais gageons que Marthe sera endormie quand il viendra.

Coin des enfants ordonnés

Comment réparer les vieux joujoux

Quelques jours avant Noël, le Père Noël envoie sa ménagère, la Mère Toutpropre, visiter les maisons et les chambres d'enfants. Pendant que tout le monde dort dans la maison, la Mère Toutpropre furette partout et visite surtout le coffre à joujoux. Si tout est abîmé, cassé, sali, détérioré, en fort mauvais état, si les livres sont déchirés, tachés, si les poupées sont toutes nues, elle met une croix sur son calepin et rapporte au Père Noël le résultat de son enquête : "Vous savez, chez la petite Josette, c'est bien rangé et en bon état. La vaisselle de poupée est propre et presque intacte. Par contre, chez Odette sa voisine, vrai fouillis . . ." Le Père Noël prend note, et il y a beaucoup de chance pour qu'il ne dépense guère pour Odette, et qu'au contraire il cherche de beaux cadeaux pour Josette . . .

Voulez-vous, nous allons tout remettre en ordre avant Noël ? Pour que vos anciennes filles n'aient pas trop honte devant les robes de taffetas rose et les jours tout neufs qui vont venir . . . Et puis, peut-être que certains de vos jouets dont vous êtes las, bien remis à neuf, feraient de beaux présents pour les arbres de Noël des petits pauvres . . . Alors, allons-y :

LES ANIMAUX À POIL : les secouer, les battre, les brosser, les passer à l'aspirateur. Les ours et lapins blancs seront frottés de farine chauffée à sec ou bien d'une bouillie faite de talc délayé dans de la benzine. Les endroits jaunis seront passés à l'eau oxygénée.

Peut-être faudra-t-il refaire des nez brodés, des museaux de coton noir ? Et choisir de beaux boutons pour rendre la vue aux animaux aveugles . . .

LES JEUX DE CUBES seront facilement remis à nef en décollant les images abîmées et en les remplaçant par des images neuves. Bien coller. Ensuite découper chaque carré au rasoir.

LE BÉBÉ DE CELLULOÏD a des bosses ? Alors trempez-le dans de l'eau bouillante et aplanissez les bosses entre vos doigts habiles de chirurgien esthétique, puis donnez un bain d'eau glacée pour raffermir le bébé.

LA POUPÉE DE PORCELAINE a beaucoup vieilli et perdu ses cheveux ? Lavez son visage à l'eau tiède, sans savon. Prenez de la mousseline. Faites-lui une petite calotte sur laquelle vous fixerez de la soie jaune ou de la laine noire. Collez la calotte sur la tête.

Ombres et clartés

par Henri POULIN

Notre vocabulaire est chargé d'expressions, adoucies par l'usage, usées par la familiarité, mais qui portent en elles une condamnation constante de nos insuffisances. Pour nourrir les affamés, par exemple, des hommes et des femmes accomplissent un travail héroïque de charité. Au prix d'inlassables dévouements, l'Oeuvre de la Soupe fait chez nos pauvres une oeuvre inspirée, puisqu'elle est l'instrument par lequel Dieu répond à l'invocation du Pater: Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. L'oeuvre de la goutte de lait est un autre service qui accomplit chaque jour, dans un autre domaine, des miracles de charité en répandant chez les nécessiteux la manne moderne. Une autre expression qui a perdu dans nos esprits son sens premier, c'est la crèche où, comme l'Enfant que les aubergistes de Bethléem ne voulaient pas accueillir, les enfants trouvés sont gardés par la charité.

Mais, en y songeant un peu, en s'imaginant la faim tenace des pauvres gueux et les tables de nos bourgeois où la soupe ne sert qu'à commencer le repas, l'Oeuvre de la Soupe, par son titre même, proclame bien haut qu'elle n'est pas en mesure de donner autant qu'il faut. Par son titre aussi, la Goutte de lait nous condamne de donner si peu pour répondre à un besoin si grand. Et la crèche, malgré son symbolisme de foi, nous rappelle la cruauté de l'homme pour son semblable.

Mais de toutes ces expressions, la plus terrible est encore celle dont on affuble les petits êtres innocents, qui arrivent en ce monde sans avoir demandé à vivre, et que l'on désigne ensuite sous le terme générique d'enfants illégitimes, comme si un enfant pouvait être tenu responsable de la conduite de ses parents, avant sa naissance. Par un ignoble détour de la justice, on charge les enfants nouveau-nés de l'opprobre qui appartient exclusivement à leurs parents.

Une jeune femme d'une vingtaine d'années, évidemment bien élevée par des parents adoptifs, qui écrit bien comme on le verra, a appris son origine. Et le mystère de ses antécédents la ronge. Elle voudrait savoir qui sont ses parents, et surtout connaître sa mère, pour laquelle elle sent un très grand amour filial, et dont elle attend un amour maternel qui lui manque. Elle écrit:

J'ai, à maintes reprises, fait des démarches aux fins de connaître mes antécédents, sans aucun résultat. Mon problème, qui en est un de conscience, a provoqué chez moi des réactions extrêmes. Je suis honnête, et fatiguée des comédies du passé, et je considère qu'il ne faut pas laisser mon problème dans la confusion actuelle. L'enquête judiciaire seule permettrait d'y voir clair. Mais comme je suis sans le sou, je ne peux l'obtenir. Voilà pourquoi je sollicite votre patronage.

Mon but principal est de connaître exactement mes origines tant au point de vue civil que religieux. J'ai rencontré d'insurmontables obstacles. J'ai consulté des hommes de loi et tous se sont voués à me décourager. pour des raisons inconnues de moi.

Je suis née le 20 décembre 1927. Mon père était d'origine anglaise et ma mère canadienne-française, tous deux bons chrétiens et de familles recommandables. Ce sont là les seuls détails qu'ont appris mes parents adoptifs en venant me chercher à la crèche. Il y a déjà trois ans que je fais des recherches, toujours en vain. Je suis obsédée par cet état de chose. Morte ou vivante, il me faut retrouver ma mère, car sans l'amour de sa vraie mère, un être est voué à la pauvreté insurmontable. Personne ne peut comprendre l'angoisse qui habite le coeur d'un enfant sans nom.

I. S.

Devant un drame comme le vôtre, Mademoiselle, on ne peut que s'incliner. C'est un problème qui touche à la vie même et la plus vive sympathie ne changerait rien à votre situation. Comme devant la mort, vous êtes seule, vous ne pouvez compter que sur vous-même. Je crois cependant que vous avez ce qu'il faut: malgré l'abandon où votre mère vous a laissée, vous n'avez que de bonnes paroles pour cette femme. Vous ne trouvez pas un reproche à lui faire, et vous avez raison. Si votre mère vous a abandonnée et vous impose aujourd'hui cette angoisse, vous comprenez l'angoisse semblable qu'elle doit aussi éprouver, et qu'elle a dû ressentir longtemps avant vous.

Vous faites des recherches depuis trois ans, et les hommes de loi que vous avez consultés ne vous encouragent aucunement. C'est sans doute qu'il n'y a rien à faire. En supposant que l'enquête judiciaire devienne possible, vous ne pouvez pas être sûre d'aboutir. Et si vous aboutissiez, les résultats en vaudraient-ils la peine? Retrouver votre mère après tant d'années, ce serait peut-être ruiner sa vie, à elle.

Vous avez le mot juste lorsque vous dites que vous êtes obsédée par cet état de chose. La résignation est une vertu facile à prêcher, mais sa pratique demande autrement plus de courage.

Pourtant, je ne trouve pas d'autres conseils à vous donner que la résignation. Songez que si vous êtes privée de votre mère, cette privation n'est pas plus grande que si elle était morte à votre naissance. Vous êtes véritablement orpheline, non pas à la suite du cours normal de l'existence, mais de par la volonté de votre mère, qui a abandonné tous ses droits sur vous, en se libérant de ses devoirs à votre égard.

Mais au lieu d'être orpheline comme les autres, vous avez des parents adoptifs. Ces gens-là sont bien plus vos parents que ceux de votre chair. Vous n'êtes pas venue chez eux par hasard, ou par malheur. Votre entrée dans leur foyer n'est pas un accident, mais un geste réfléchi, prémédité et soutenu pendant des années. Votre père et votre mère adoptifs sont allés vous chercher à la crèche. Ils auraient pu en prendre dix ou cent autres, mais c'est vous qu'ils ont choisie. Ils vous ont prise parce qu'ils voulaient une petite fille, parce qu'ils vous trouvaient gentille, mignonne, désirable. Et ils vous ont gardée parce qu'ils vous aiment. La parenté spirituelle qui vous lie à eux a grandi dans la mesure même où s'atrophiait la parenté physique de votre véritable mère.

Vous vous dites pauvre, parce que l'amour maternel vous manque. Pourtant, vous avez été aimée par vos parents adoptifs, et ils vous aiment encore. Vous dites que l'angoisse de l'enfant sans nom vous étreint. Pourtant, de tous les enfants nés légitimement, et dont la froide loi stipule le nom, vous êtes la seule qui puissiez sûrement, et sans hésitation, porter le nom de Désirée...

Dans votre privation de l'amour d'une mère véritable, ne soyez pas aveugle à ce trésor d'amour authentique de vos parents adoptifs. Ce serait de l'ingratitude, comme ce serait de l'ingratitude envers celle qui, vous ayant donné le jour, a cru son oeuvre achevée envers vous. De votre mère véritable vous avez reçu le don précieux de la vie, mais de vos parents adoptifs vous avez reçu le don de la famille. Envers les deux, soyez reconnaissante, en les aimant également, sans déséquilibre, sans reproche, sans comparaison odieuse.

Cher monsieur,

Après bien des hésitations, j'ai décidé de m'adresser à vous. Vous ne pourrez peut-être rien faire, mais vous êtes ma seule et dernière espérance. Au printemps de 1940 votre journal, entre autres, publiait un entrefilet relatant les misères d'une mère, et de ses neuf enfants, qui venait d'obtenir la séparation en cour supérieure. Cette mère, c'était moi.

Je ne vous raconterai pas toute la misère que nous avons eue depuis, car la pension qu'on m'accorda était bien petite et bien irrégulière. Pendant six ans, j'ai travaillé au-delà de mes forces pour élever mes enfants.

Il y a quatre ans, comme le plus âgé commençait à travailler, j'ai acheté pour $2,600 le camp où je demeure. Je n'ai pas donné d'argent comptant, et je paie à raison de $30 par mois, avec un intérêt de 5 p.c., payable à tous les six mois. Aujourd'hui, j'ai juste la moitié de payée, mais au prix de quels sacrifices!

Et voilà que depuis le mois de mai, je ne reçois plus de pension parce que mon mari, paraît-il, ne veut plus travailler. De plus, mes enfants, qui sont bien élevés et honnêtes, se sont graduellement, et sans raison apparente, tournés contre moi. Ils ont eu à mon égard des paroles dures. Puis, les cinq plus âgés, qui me payaient pension, sont partis presque en même temps pour aller demeurer ailleurs. Il me reste une fille de 18 ans, qui me donne 10 dollars par semaine, et un garçon de 14 ans, qui vient de commencer à travailler. Je reçois $20 par mois d'allocation pour les quatre autres.

Le départ de mes plus vieux fait que j'ai dû faire des dettes et que je suis de deux mois en retard dans mes paiements pour la maison. Je puis donc la perdre d'un moment à l'autre, car, d'après mon contrat, je n'ai que trente jours de grâce.

Je viens donc vous demander si vous ne pourriez pas intéresser quelqu'un à notre sort. J'ai tellement peur de perdre ma petite maison, qui est tout ce que j'ai. Je mets toute ma confiance en vous.

Mme A. C.

Une femme comme vous, qui avez peiné si longtemps pour élever neuf enfants, qui en avez aujourd'hui six au travail, ne pouvez pas croire que votre maison de $2,600 soit tout ce que vous possédiez. Pour ma part, je ne puis pas croire que vous mettiez dans votre possession immobilière une valeur comparable aux trésors que sont pour vous vos enfants. Serait-ce là la cause de leur départ, puisque les raisons ne vous en sont pas apparentes? Il est facile de concevoir qu'avec l'existence précaire et laborieuse que vous avez eue, les possessions matérielles qui donnent un peu de sécurité vous soient d'une extrême importance. Mais vous ne devez pas les laisser primer sur tout.

Il me semble difficile de croire que vos enfants qui travaillent se désintéressent complètement de vous, et de leurs frères et soeurs plus jeunes. Votre enfant de 14 ans, qui commence à travailler, ne devrait-il pas être à l'école? La misère fait bien des choses, et l'un de ses effets les plus désastreux, c'est de faire perdre le sens des valeurs. Votre maison vous est certainement précieuse, puisque c'est votre premier souci. Mais vos enfants sont aussi très importants.

Si vous réussissiez à les convaincre de vous aider, d'aider leurs petits frères et petites soeurs, votre problème immédiat serait résolu. Et j'ai l'impression que vos enfants, s'ils n'ont pas appris à tout compter en argent et en biens tangibles, pourraient le faire. Demandez-leur, en leur expliquant bien leur devoir filial. A cinq ou six, la somme n'est pas énorme pour chacun, mais l'ensemble signifierait pour vous la différence entre l'équilibre et le déficit budgétaires.

Je constate aussi que votre maison n'est pas à Montréal. Si vos enfants travaillent, ils ont probablement des emplois à la ville, et trouvent onéreux de voyager si loin et de payer, en outre, la pension assez élevée que vous leur réclamiez. Ne vous laissez pas aveugler par votre propriété. Vous en avez la moitié de payée, mais à trente dollars par mois, sans versement initial, c'est tout simplement un loyer que vous avez payé. S'il fallait la sacrifier pour réunir de nouveau toute la famille et toutes ses ressources, dans un milieu plus commode pour ses membres, le sacrifice en vaudrait peut-être la peine. Après tout, avec tant d'enfants qui travaillent, vous n'êtes pas acculée à la misère; ils ne vous laisseraient pas crever de faim.

Vos enfants ont grandi, les circonstances de la famille sont changées. Ne transformez pas votre petite maison, si précieuse à vos yeux, en lit de Procuste, auquel lit toute votre famille doive se mesurer, et s'adapter.

Cordialement

Henri Poulin

Le coin du poète...

Le lecteur de Photo-Journal dicte le choix des poésies qui sont publiées dans le coin du Poète. Ce sont les vers de la température, ou le mot de la fin de *Dernière Edition*, qui passe chaque soir à CKVL, à 10 h. 30. Ils sont publiés à la demande des auditeurs qui manifestent leur préférence en écrivant à Henri Poulin, soit à Photo-Journal, soit à CKVL.

Ah, vous croyez m'aimer, mais c'est sans me connaître.
Lorsque vous regardez l'hiver à la fenêtre
Vous ne voyez en somme que son aspect charmant:
Sa neige immaculée, sertie de diamants,
Et son soleil perlé, et son ciel diaphane
D'où, malgré le grand jour, les étoiles émanent.
Mais l'hiver, c'est le froid et c'est la bise affreuse
Qui embue tous les coeurs de son haleine hideuse.
Et si vous avez cru pour un instant y voir
La douceur de l'été, c'est un bien vain espoir.
Et si, dans un sourire éphémère et menteur,
Vous avez cru trouver l'artisan du bonheur,
Détrompez-vous bientôt, car ce qui vous enchante
Aujourd'hui dès demain ferait votre épouvante.

* * *

S'il me fallait d'un mot dire tout ce que j'aime,
Décrire mon amour en un seul bref poème;
S'il me fallait ainsi résumer en un mot
Tout ce que dans le monde je trouve de beau:
Les mouvements du coeur, les émotions de l'âme
Ou les panoramas qui mettent l'oeil en flamme,
Et les saisons rapides et la fuite du temps,
Et tous les souvenirs qui vivent trop longtemps:
L'impatiente jeunesse et les vieux jours si lents
Que l'âge affuble en vain du saint nom de la science,
Mon esprit, sans fléchir et sans le moindre émoi,
Trouverait aussitôt le mot qu'il faut. C'est toi.

Télévision pour les enfants

Les émissions de télévision pour enfants augmentent en Angleterre de telle sorte que, le 6 décembre, les jeunes auront leur émission quotidienne. Des écrivains populaires écriront des pièces spécialement pour l'émission du dimanche. **Louisa,** pièce qui s'inspire de la vie de Louisa M. Alcott, a été la première télévisée. On jouera par la suite **Gunpowder Guy** de Nicholas-Stuart Gray, puis **Two Stories for Children** de Rosemary Sands, qui relate un incident de la vie de Robert-Louis Stevenson et qui sera jouée le 12 novembre pour le contenaire de Stevenson.

On jouera, en deux parties, le **Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare. Le récitatif sera coupé de scènes, surtout féeriques et comiques. Le premier feuilleton sera tiré des **Little Women** de Louisa M. Alcott.

UN MILLION DE MIGRAINES CANADIENNES

Une maison de Glasgow contribue de façon modeste à guérir la migraine que le problème du dollar cause à la Grande-Bretagne, en guérissant un million de migraine au Canada. Et l'on veut dire que cette maison a expédié au Canada un million de poudres contre le mal de tête.

Depuis un certain temps, cette maison recevait régulièrement, d'Ecossais, des demandes de renseignements quant au prix de grandes quantités de poudres à expédier à des amis et parents du Canada. Car, apparemment, si les Canadiens en général préfèrent prendre leurs remèdes brevetés sous forme de pilules, les Canadiens d'origine écossaise aimest mieux "prendre une poudre". Et voilà pourquoi la maison de Glasgow a décidé de pénétrer sur le marché canadien.

Un pari stupide

CHESTERFIELD, (Ang.) — Pour gagner un demi-penny (même pas un sou), Brian Mitchell, 14 ans, a valé vingt-quatre cartouches de calibre .22, dix boutons de chemise, deux farthings, un chaînon, puis il a aussi avalé le demi-penny qu'il venait de gagner.

Il a été hospitalisé où on le nourrit au pain et aux pommes de terre en purée... afin que le tout passe bien.

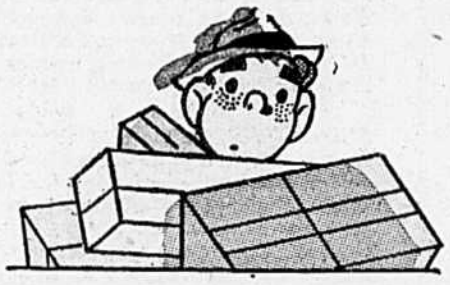
PARESSEUX?
PAS DE SOMMEIL?
VOICI LE SOULAGEMENT

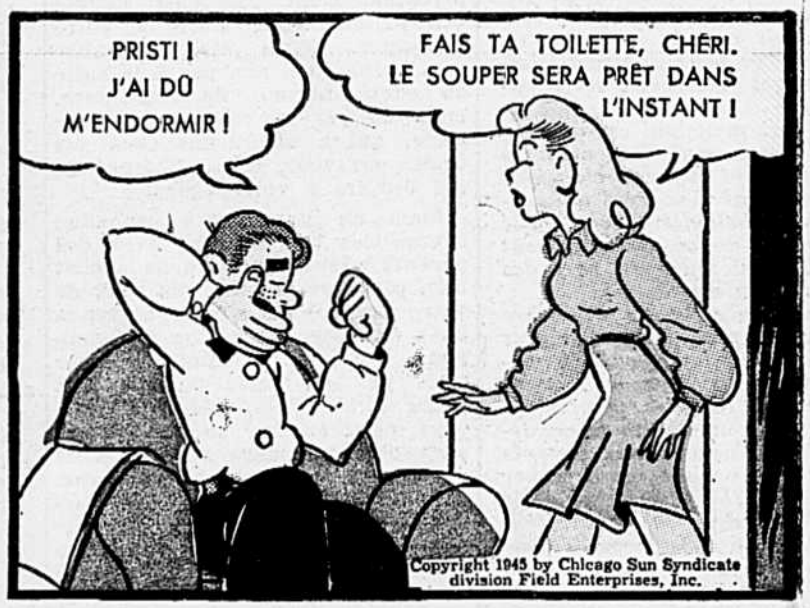
Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

NEZ BOUCHÉ?
GORGE ENROUÉE?

Pastilles contre la toux AU MENTHOL seulement 10¢
SMITH BROTHERS

LES BERLURONS





Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

André Chabot nous parle d'un "quiz" sensationnel qui devrait passionner les femmes ambitieuses

Par Henri CHERAUX

Depuis quelques semaines, on parle beaucoup, dans les milieux radiophoniques, de la belle émission de CHLP, **Studio d'art.** Comme on le sait, c'est une idée (et une réalisation) de Paul Leduc, l'infatigable producteur qui n'a pas, je pense, fini de nous étonner. Ces deux heures de grande musique, presque ininterrompue, ont tout de suite amené un très fort nombre d'auditeurs à CHLP et personne ne s'en est plaint, à ma connaissance. D'abord, tous ceux qui, fatigués des "quiz" ou de la chansonnette, demandaient à la radio une évasion un peu plus raffinée; la direction de CHLP, aussi, qui a vu d'un très bon oeil le retour de toutes ces oreilles attentives; les gens qui aiment la radio, enfin, et qui trouvent excellent qu'une station réserve le meilleur de son temps à un programme de prestige.

Nous avons eu la curiosité de rendre visite à l'un des animateurs de CHLP, et c'est André Chabot qui a bien voulu nous recevoir.

André Chabot occupe les fonctions de directeur des programmes du poste dirigé par M. Berthiaume, et il est dans la radio depuis cinq ans.

● De Granby à Montréal

C'est à CKAC qu'il débuta, à l'époque de sa démobilisation de la marine canadienne. Il resta là neuf mois, comme annonceur, puis alla à Granby, pour l'ouverture de CHEF (où il fut d'ailleurs nommé chef-annonceur). Trois mois plus tard — et sans qu'il puisse aujourd'hui expliquer son geste — il décida d'abandonner la radio et revint à Montréal, où il entra, comme vendeur, chez Morgan.

Vers août 1946, M. Berthiaume fut nommé directeur-gérant de CHLP, et c'est à cette époque qu'André Chabot revint à ses premières amours : la radio. Il redébuta comme annonceur et, deux ans plus tard, devint directeur des programmes du poste du carré Dominion. Il l'est encore aujourd'hui.

● Un directeur des programmes

—Qu'est-ce qu'un directeur des programmes ?

—Un homme, répond André Chabot, qui doit avoir un peu toutes les connaissances. (N'en concluez pas, je vous en prie, que je les possède toutes!) Il doit d'abord veiller à ce que sa "programmation" soit bien balancée : musique, variétés, nouvelles se succèdent, au cours de la journée radiophonique, à un rythme soigneusement calculé. Il doit s'attacher aussi à mettre en valeur le talent et, s'il peut, découvrir lui-même des talents ignorés. Bien sûr, son rêve est de doter son poste des émissions les plus belles : mais ce qui est beau coûte cher, et son patron est là pour lui rappeler que les vertus d'économie font toujours les bonnes maisons. Entre le désir de faire beau et grand et la nécessité d'être économe, il y a un moyen terme, et c'est à lui de le découvrir. Ce n'est pas toujours facile, et le pauvre directeur des programmes est souvent coincé entre son patron et l'auditoire, comme le doigt entre l'arbre et l'écorce!

Ce métier... dangereux semble cependant ne pas avoir affecté André Chabot. Blond, sportif, la moustache fournie (souvenir, sans doute, du temps de guerre), il porte des vestons clairs et fume continuellement une bouffarde de loup de mer. Il a l'air heureux des gens qui sont satisfaits de leur sort et parle posément d'un métier qu'il aime, et qu'il connaît.

(Cliché Photo-Journal)

Blond, sportif, moustache fournie et pipe de marin inséparable de ses travaux, André Chabot apporte au poste dont il est directeur des programmes un vent d'optimisme et un souci d'amélioration dont il faut le féliciter.

● Projets

—Quels sont les projets de CHLP pour 1951?

—Nous avons l'intention, nous dit notre interlocuteur, de lancer d'abord un grand programme qui mettrait en relief le talent local. Mais nous n'y ferons pas travailler des amateurs, dont les qualités sont le plus souvent insuffisantes. Ce sont les semi-professionnels qui nous intéressent, ceux qui, tout en se préparant consciencieusement à leur métier de comédien, de chanteur ou d'instrumentiste, n'ont pas encore eu la chance de se faire connaître et de se lancer définitivement dans la carrière artistique.

—Et encore?

—Nous avons à l'étude un quiz absolument sensationnel, un quiz dont la formule devrait révolutionner les techniques déjà connues. Je ne peux vous en dire plus long. Tout ce que je suis autorisé à vous révéler, c'est que les récompenses seront à l'échelle de ces quiz d'outre-frontière où l'on habille les gagnantes des pieds à la tête...

Enfin, les périodes du soir sont prises, à CHLP, par le Studio d'art, et ce programme devrait voir son "rating" monter pendant les longues veillées d'hiver.

● Animateur

Mais André Chabot ne se borne pas à avoir des idées de programmes et à les réaliser. Il fait aussi du micro et il est actuellement en charge des nouvelles du matin et d'un programme-questionnaire dont le titre est : **CHLP 1410** (le chiffre indique l'endroit du poste récepteur où l'on peut entendre le poste).

Enfin, il s'occupe de promotion, c'est-à-dire de vente de programmes et c'est là, on s'en doute bien, un souci majeur de sa fonction.

"Vendre une émission, dit André Chabot, cela paraît facile à première vue. Souvent, un commerçant ou un industriel est désireux de donner à la radio une partie de son budget de publicité. Mais, sous quelle forme sera faite cette publicité? C'est là que le directeur des programmes intervient. Il doit conseiller le commanditaire, lui indiquer le genre d'émissions qui permettra à son produit de se vendre plus vite et mieux. Il doit essayer de faire correspondre les vues du commanditaire avec les siennes propres. Il doit rester en relations constantes avec lui, veiller à ce qu'il soit satisfait, suggérer des améliorations, etc. Ce n'est pas un travail facile, loin de là!"

En terminant, André Chabot nous fait part de l'intention des animateurs de CHLP de continuer à plaire au public, de faire bien tout ce qu'ils entreprennent et de se moderniser, en tenant compte des transformations qui se sont opérées dans le domaine radiophonique depuis quelques années. Un beau programme, n'est-ce pas?

Si vous tenez à faire un cadeau personnel et pratique à une personne, n'achetez qu'un article de première qualité, un article qui conviendra sûrement aux goûts de celui ou celle à qui il sera présenté, et en tenant toujours compte du point exact, de la couleur et de la marque préférée de cette personne.

★ ★ ★ ★ ★ L'ETOILE D'EXCELLENCE 19 50 BRUXELLES BELGIQUE ★ ★ ★ ★ ★

"OUI" a dit BRUXELLES | "OUI" dit MONTRÉAL

"BRADING... c'est la bière des bières"

JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS TENU POUR les bières canadiennes à la grande exposition 1950 de Bruxelles, la Brading gagna:—

1. *"L'Etoile d'Excellence" comme étant la meilleure bière canadienne.*

2. *Un Prix Spécial comme étant* LA BIÈRE LA PLUS NOTABLE PARMI TOUTES LES INSCRIPTIONS CANADIENNES—LE SEUL PRIX SPÉCIAL ACCORDÉ AU CANADA.

Ici, chez-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre toujours croissant des adeptes de la Brading. Constatez par vous-même — soyez le juge — la prochaine fois essayez la Brading!

BRADING'S OLD STOCK ALE

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

PRINCE GALANT

par Harold Foster

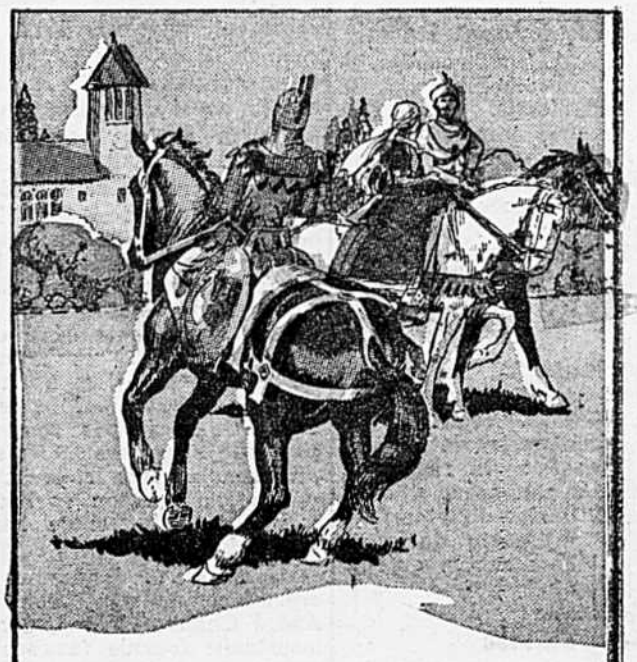
Galant, Rudolphe, Egil et le jeune Geoffroi recherchent une jeune fille aux cheveux flamboyants et aux yeux bleus. Geoffroi la trouve dans un jardin !

Mais Galant la voit à sa fenêtre et lui murmure : "Suivez-moi — votre amoureux vous attend !"

Il ne comprend pas très bien ce qu'elle dit mais il croit saisir : "Quel plaisir ! Je me demande qui peut bien être cet amoureux".

Egil, de son côté, s'assure qu'il a bien trouvé la jeune fille aux yeux bleus et aux cheveux de flamme . . .

. . . sans un mot, il l'enlève sur sa selle et éperonne au milieu des cris de colère.



Pendant des heures, l'audacieux Rudolphe lui aussi parcourt tout le village . . .

Saisissant la bride du cheval de la demoiselle et menaçant de son épée le compagnon de celle-ci, Rudolphe se dirige gaiement vers les montagnes.

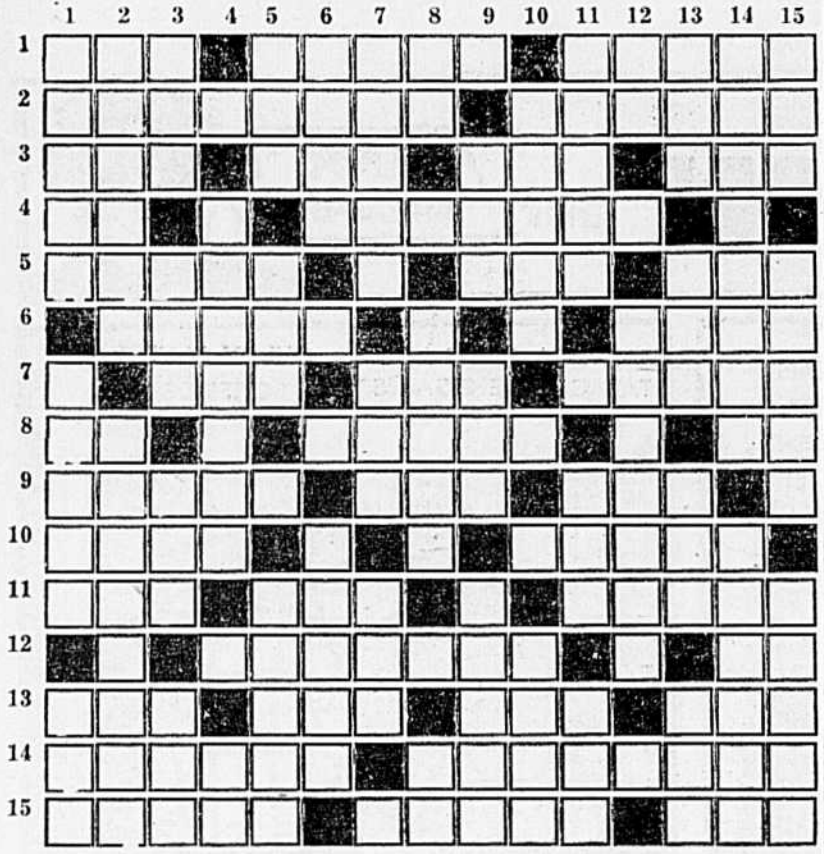
Pendant ce temps, ses amis sont revenus triomphalement vers le troubadour au coeur amoureux, chacun emmenant la jeune fille décrite par leur nouvel ami. Le troubadour relève la tête pendant un moment et dit : "Idiots ! Vous ne m'avez pas amené celle que j'aime".

(A SUIVRE)

COPR. 1950, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED. 720

NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD

MOTS CROISES — No 91



HORIZONTALEMENT

1—Selle grossière. — Espèce de nénufar blanc d'Egypte. — Qui aime à jouer.
2—Sécheresses, stérilités. — Action de raser les cheveux.
3—Monnaie japonaise. — Dix, en anglais. — Inférieur. — Partie d'une voile.
4—Conj. copulative. — Chemin de fer, parallèle à la ligne de feu, pl.
5—Songes. — Bord de la laize d'une toile à voile. — Maison de campagne.
6—Chef des démons. — Loge grillée pour enfermer les oiseaux.
7—Fatigué. — Epoque. — Enfoncer dans l'eau.
8—Conj. copulative. — Déteint par suite d'un lavage. — Adj. poss.
9—Saillie d'engrenage, pl. — Pommade de blanc de plomb. — Délié et menu.
10—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Autrement.
11—Juridiction. — Epoque. — Mot qui se place devant certains substantifs féminins, pour indiquer que la chose exprimée a été violée, pl.
12—Morceau d'acier, destiné à être soudé à une pièce que l'on veut acérer. — Consonnes semblables.
13—Petite pomme. — Femme de Saturne. — Adresse. — Saison.
14—Hardi, déterminé. — Tailler en biseau.
15—Qui a rapport à l'âne. — Sable fin d'un rivage. — Affaibli.

VERTICALEMENT

1—Appuyer. — Chaîne de rocher à fleur d'eau. — Gros perroquet.
2—Os de certains poissons. — Touffe de poils qui croît dans l'espace séparant les deux sourcils, pl.
3—Pièce de bois pour soutenir les tonneaux dans une cave. — Espace de terre resserré entre deux côteaux. — Commune rurale autonome en Russie. — Rivière de l'Asie centrale.
4—Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochon, pl. — Pr. ind.
5—Meuble. — Tamis de crin. — Etablissement où l'on enseigne.
6—Enlever. — Court et frisé.
7—Voix d'homme la plus élevée. —Prédestiné. — Genre de légumineuses.
8—Partie du corps de l'homme. Vaillant, courageux. — Terminaison.
9—Assemblée où l'on danse. — Première femme. — Fam. Usurier.
10—Espèce de petite rave. — Ancien nom de l'Irlande.
11—Partie inférieure d'un corps, pl. — Petit brin long et menu de matière textiles. — Mouche africaine.
12—Premier en son genre. — Caresser doucement.
13—Ferme, solide. — Ant. de bien. — Adj. poss. — Prédestiné.
14—Action d'iriser, pl. — Propres, sans souillures.
15—De naissances. — Fromage des Alpes. — Unité de mesure de volume pour le bois de chauffage.

SOLUTION NO 90

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	A	R	A	B	I	N	■	D	I	V	I	N	E	S
2	A	V	E	C	■	M	A	R	E	■	E	R	E	■	U
3	R	I	S	■	R	A	G	E	■	A	L	E	■	A	T
4	A	S	■	L	E	G	E	■	E	M	U	■	E	L	U
5	C	■	P	I	P	E	■	I	C	I	■	O	T	E	R
6	A	L	E	S	U	R	E	■	U	N	I	T	E	■	E
7	L	E	S	E	■	E	T	A	Y	E	R	A	■	A	S
8	■	N	E	■	G	■	U	M	E	■	E	■	O	N	■
9	S	T	■	P	R	E	D	I	R	E	■	A	G	E	S
10	A	■	C	R	E	P	I	■	S	T	O	M	A	T	E
11	T	A	R	E	■	R	E	Z	■	A	D	A	M	■	T
12	I	L	I	■	S	I	R	■	I	L	E	S	■	L	A
13	R	I	■	L	I	S	■	A	R	A	S	■	B	A	C
14	E	■	S	E	L	■	A	G	A	G	■	L	A	M	E
15	S	L	A	V	O	N	S	■	N	E	R	I	T	E	S

HOROSCOPE de la SEMAINE

1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février. 2—les Poissons: 21 février au 20 mars. 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril. 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai. 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 7—le Lion: 24 juillet au 22 août. 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre. 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre. 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 12—le Capicorne: 23 décembre au 22 janvier.

● **MARDI, 19 DECEMBRE**

1—Soyez moins lent. 2—Une gentille visiteuse. 3—Marchez moins lourdement. 4—Votre tenue scandalise vos voisins. 5—Ne vous disputez pas. 6—Nettoyez votre escalier. 7—Respectez vos chefs. 8—Attention à votre langage. 9—Vous êtes trop léger. 10—Faites-vous des relations. 11—Vous négligez vos amis. 12—Soignez votre apparence.

L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et indécis. Caractère d'artiste et de rêveur ,il sera susceptible et négligent. Santé un peu débile. Bon danseur.

● **Mercredi, 20 décembre**

1—Cherchez de la qualité. 2—Déjeunez bien le matin. 3—Prenez de l'avance. 4—Pensez aux pauvres. 5—Contrôlez vos nerfs. 6—On flirte seulement avec vous. 7—Ne partez pas. 8—On apprécie vos qualités. 9—Soyez moins brusque. 10—On vous enverra des fleurs. 11—Ne vous emballez pas pour lui. 12—Bonne nouvelle.

L'enfant né aujourd'hui sera actif, pratique et très entreprenant. Il gagnera bien sa vie dans le commerce. Sportif et bon camarade.

● **JEUDI, 21 DECEMBRE**

1—Il vous faut du cran. 2—Ce costume est trop cher. 3—Allez moins au cinéma. 4—Soignez votre écriture. 5—Déposez une plainte. 6—Faites la paix dans votre ménage. 7—Vous fumez trop. 8—Prenez soin de votre santé. 9—Egayez les autres. 10—Changez vos plans. 11—Recherchez la solitude. 12—Ne vous faites pas voir.

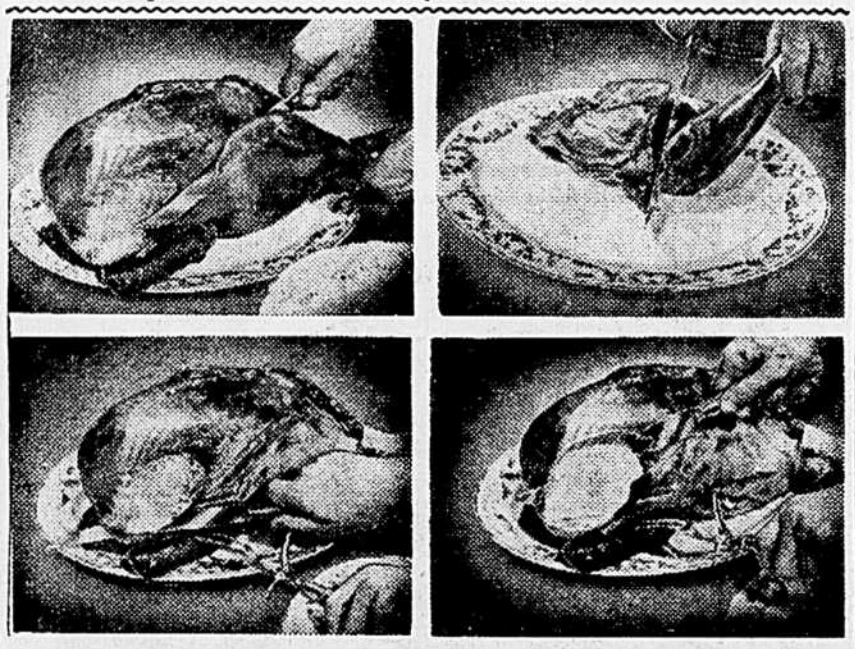
L'enfant né aujourd'hui sera très galant et très aimé de l'autre sexe. Très influençable, il risque de faire son malheur, faute de volonté.

● **VENDREDI, 22 DECEMBRE**

1—Ne négligez pas vos affaires. 2—Apprenez à vous servir. 3—On vous veut du bien. 4—Arrangez-vous avec votre belle-mère. 5—Soyez plus affable. 6—Faites votre budget. 7—Restez silencieux. 8—Prenez quelques jours de repos. 9—Calculez vos chances. 10—Votre maison est sale. 11—Faites de votre mieux. 12—Ne remettez pas au lendemain.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit aventureux et décidé. Il sera tenté par l'aviation et y fera une belle carrière. Surveillez sa vue dès son tout jeune âge.

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL



COMMENT DEPECER LA DINDE — Il est fort important de savoir comment dépecer une dinde. Comme nous voici rendus au temps des Fêtes, et que la dinde est à l'honneur, examinons les principales étapes de cette tâche: 1) d'abord on enlève les pattes, en coupant la peau entre la cuisse et le corps, et, au moyen du couteau et de la fourchette, on les force à se détacher; 2) on fait céder la cuisse et on tranche la viande brune; 3) on détache les ailes de la même façon que les cuisses, puis on pique la fourchette dans les côtes, plus haut que l'os central, et on coupe au-dessus de l'aile très profondément; 4) on tranche la volaille verticalement par des coups de couteaux réguliers, les tranches tomberont librement, parce qu'elles sont déjà détachées au-dessus de l'aile.

ORIENTATION de L'ENFANT

Les cadeaux du petit

Dans les écoles, on encourage souvent les enfants à faire, eux-mêmes, une jolie carte de souhaits, pour leurs parents: une petite peinture, un objet délicat, un objet pratique, ou quoi que ce soit qui soit dans les capacités de l'enfant et plairont aux parents.

Cette pratique est bonne et devrait être encouragée par tous les groupes qui s'occupent des jeunes. *D'abord, cela leur donne de l'initiative*, et développe l'esprit inventif en même temps que l'habileté dans divers domaines. Ensuite, cela habitue les enfants, même les tout-petits, à penser aux autres, et à ne pas se contenter de recevoir des présents, mais à en donner. Et c'est la meilleure façon d'effacer graduellement les idées du petit sur le Père Noël, car il constatera petit à petit d'où viennent les cadeaux.

Chers parents, si vous recevez, à Noël ou au jour de l'An, une petite chose faite des mains de votre enfant, montrez votre appréciation, fermez les yeux sur les défauts, et utilisez-la comme elle doit l'être. Le petit y a mis tout son talent et tout son coeur, et ce serait cruel que de lui enlever ses illusions sur la perfection de l'objet en question. Il sera toujours temps, plus tard, de lui enseigner à mieux fabriquer un objet semblable et de lui montrer comment faire pour corriger les défauts qui se trouvaient dans le premier, sans jamais reparler de celui-là.

Pourquoi les parents n'encourageraient-ils pas aussi l'un de leurs enfants à préparer, en cachette, un petit cadeau qui coûte peu, pour un petit frère, une petite soeur, un petit camarade, une cousine. Ils s'amuseraient tellement à le faire, ils y trouveraient un avantage appréciable et une grande satisfaction.

● **SAMEDI, 23 DECEMBRE**

1—Un peu de discrétion. 2—Soyez franc. 3—Ne vous emportez pas. 4—Economisez. 5—Songez à l'avenir. 6—Vous serez récompensé. 7—Ne vous entêtez pas. 8—Acceptez quelques conseils. 9—On vous veut du bien. 10—Vous êtes trop exigeant. 11—Soyez plus gai. 12—Ne vous alarmez pas inutilement.

L'enfant né aujourd'hui sera sincère avec ses amis, mais assez maladroit, ce qui lui causera bien des ennuis. A la fin, il se croira persécuté et en voudra à tout le monde.

● **DIMANCHE, 24 DECEMBRE**

1—Soyez reconnaissant. 2—N'ayez pas peur des chiens. 3—Cachez vos ennuis. 4—On vous fera un cadeau. 5—Réagissez contre les idées noires. 6— Ne vous fâchez pas sans raison. 7—Observez autour de vous. 8—On vous épie. 9—Prenez de l'avance. 10—Partez immédiatement. 11—Pensez à vos parents. 12—Gardez votre courage.

L'enfant né aujourd'hui sera ingrat et dégénéré. Seule la crainte aura raison de lui. Très sensible à l'influence féminine. Retournera à de meilleurs sentiments à la fin de sa vie.

LUNDI, 25 DECEMBRE

1—C'est trop lourd pour vous. 2—Attention aux jaloux. 3—Soyez donc naturel. 4—Une lettre. 5—Soirée charmante. 6—Ne regrettez rien. 7—Rangez vos tiroirs. 8—Lisez à haute voix. 9—Les choses s'arrangeront. 10—Epargnez vos tapis. 11—Ne vous alarmez pas. 12—Faites votre devoir.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère pessimiste et verra toujours le mauvais côté des choses. Peu confiant et travailleur assez médiocre. Aura besoin d'affection et d'encouragements constants.

MAIGRISSEZ

Ayez une belle apparence. Prenez Model. Faites-en l'essai aujourd'hui même. Traitement efficace et inoffensif. Petit format de $2.50 et double format économique de $4.00.
Aux 18 pharmacies LEDUC
ou commandes postales :
1416, rue Bleury, Montréal 2, P.Q.

Les Breuvages WISHING WELL toujours bien acceuillis

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels-plastiques "TWINS"
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
•
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
•
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT
•
Pour appointement adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

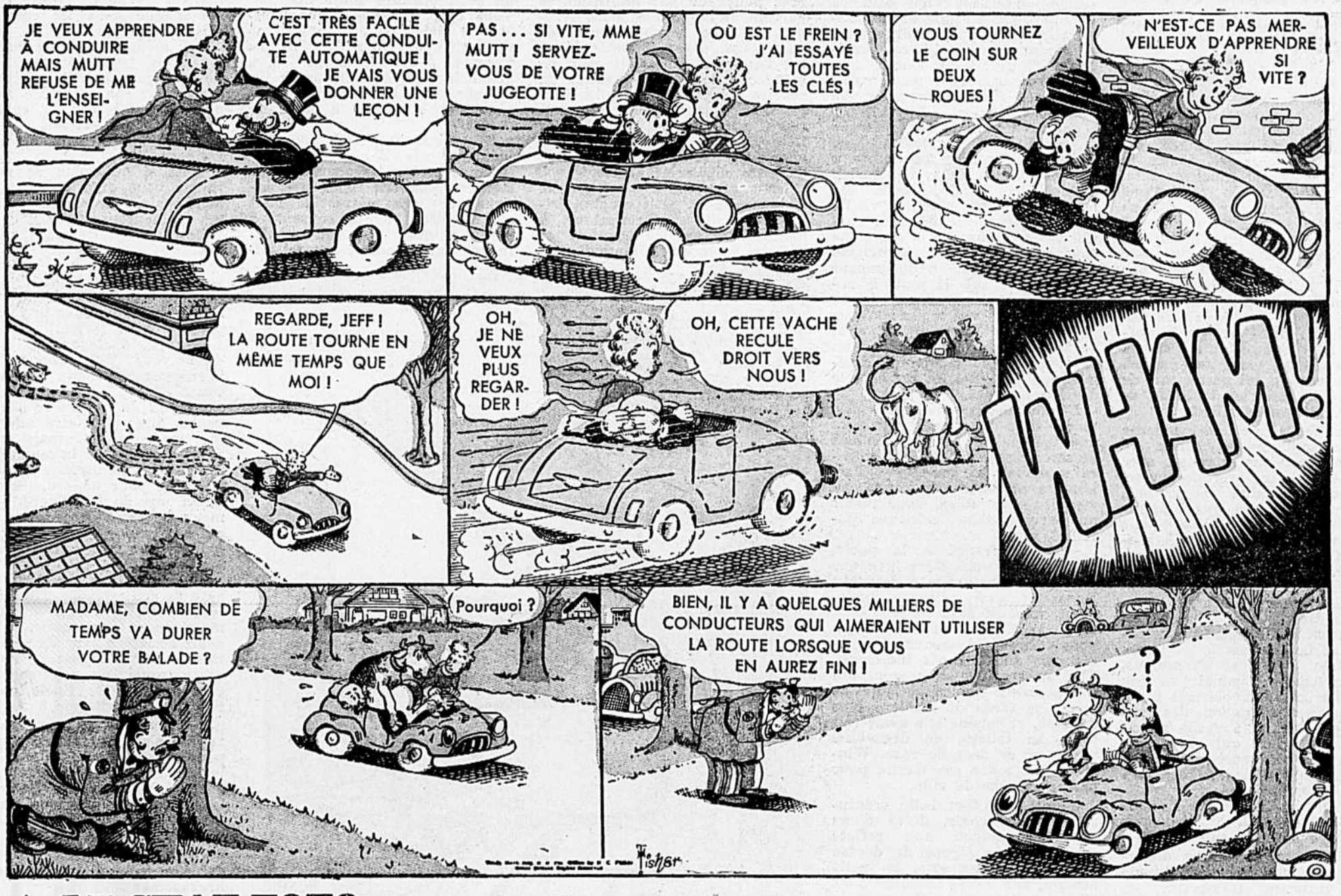
Améliorez votre apparence, Jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.
PILULES PERSANES
$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.
Société des Produits Persans 490, rue Notre-Dame, Est, Montréal
Pilules Persanes

NOËL
A nos clients et amis nous souhaitons un JOYEUX NOEL
Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CREME

MUTT & JEFF

BUD FISHER

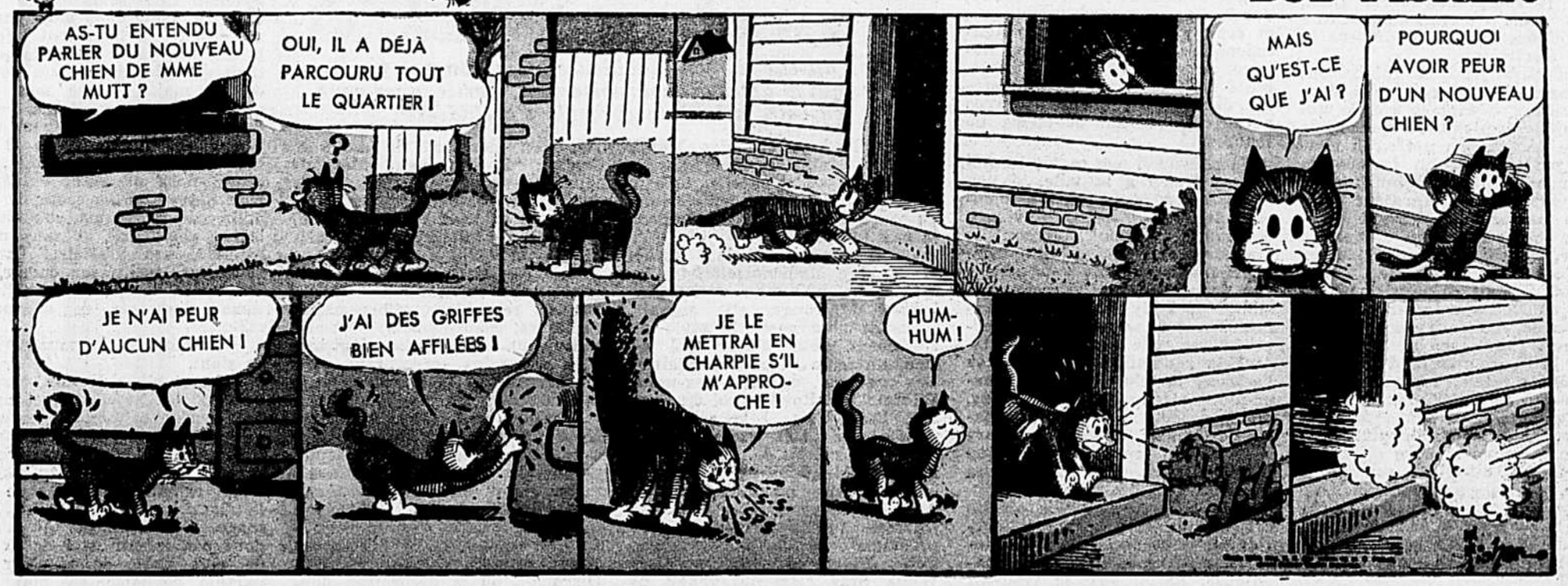
La seule chose pour arrêter une automobile: une autre automobile !



LE CHAT TOTO

Chat apeuré apeure chien peureux !

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

ROMAN PAR L.-S. JUNOD

COEUR D'OR, PIRATE D'AMOUR

ILLUSTRÉ PAR JEANNE SEIGEOT

(Copyright par Canado-Mondial et Photo-Journal)

SOMMAIRE. — Dans tous les cercles sociaux on s'entretient des exploits curieux d'un malfaiteur surnommé "Coeur d'or", parce qu'il ne s'attaque qu'aux égoïstes, aux fripouilles et aux durs de ce monde.

III

Sur la scène du Mayfair Theater, où se donnait une pièce à thèse d'une haute portée philosophique, Winfred March, rugissante et échevelée, jouait la dernière scène du troisième acte.

Elle incarnait le rôle d'une femme déchirée par un cas de conscience, éprise de son beau-fils du vivant de son second mari et se refusant à l'épouser après la mort de celui-ci, par respect pour son souvenir. La psychologie compliquée de ce thème ardent, traité par un auteur subtil aimé du public, offrait à l'interprétation de la grande artiste toute une gamme de nuances qui lui permettait de se révéler jusqu'au tréfonds de son incontestable talent.

Sous cet aspect de moderne Phèdre sophistiquée, teinte en auburn tirant sur le rouge, avec un fond de teint presque mauve, de faux-cils raidis de rimmel, une bouche épaisse encore alourdie par un carmin éclatant, elle avait un type émouvant à souhait. Ce visage pâli aux lèvres saignantes comme une blessure, ces yeux qui flambaient de passion, cette voix de contralto aux accents désespérés, accrochaient l'attention des spectateurs silencieux et bouleversés.

Auprès d'elle, si dynamique, son partenaire semblait un peu fade. Un grand diable très brun, avec un nez d'espadon, des cheveux gominés, une petite moustache au rasoir qui suivait le contour de sa bouche mince et si large qu'un titi des troisièmes balcons avait ricané:

—Vise-moi le bec de l'amoureux! Sa nounou a dû lui donner la bouillie avec un sabre!...

A l'orchestre, les gens distingués chuchotaient que Winnie était vraiment formidable, et lorsqu'elle s'effondra sur un dernier cri de lionne agonisante, dans le somptueux décor final, une grêle d'applaudissements frénétiques déferla à travers la salle électrisée.

Plusieurs rappels obligèrent les machinistes à relever le double rideau devant le couple qui saluait, visiblement épuisé de s'être dépensé en nerfs, en tirades passionnées, en larmes de commande! Enfin, Winnifred et son partenaire regagnaient leurs loges respectives. Celle de l'actrice, toute tendue de tapisserie claire, ornée de glaces cloutées d'or qui multipliaient son image à l'infini, était ce soir-là encombrée de fleurs magnifiques cravatées de rubans assortis à leur couleur. Parmi ces corbeilles, la plus belle, composée d'orchidées rutilantes retenues par un énorme noeud de moire mauve, attira son attention, à son retour de scène. Elle la contemplait, rêveuse, avec un sourire d'orgueil.

—Gertie, dit-elle à son habilleuse, une longue femme maigre comme un fer à friser, qui la détestait sournoisement pour ses grands airs d'impératrice, Gertie, avez-vous vu cette splendeur?

—Oui, miss March, et toujours pas de carte! C'est drôle, s'pas? Pourtant, quand on dépense autant d'galette pour un pareil bouquet tous les soirs, eh! ben, l'monsieur, il pourrait dire au moins qui qu'il est!... Faut-y qu'il en ait de trop, dites voir un peu?

Les sourcils levés, d'un ton offensé, l'artiste répliqua:

—Mesurez donc vos paroles, stupide créature! Vous semblez insinuer que ce mystérieux admirateur gaspille son argent en m'offrant ces coûteuses orchidées? Sotte! Vous saurez que rien n'est trop cher pour manifester son émerveillement à une star de ma valeur... Rien. Il n'y a pas deux femmes en Amérique du Nord aussi talentueuses que moi. Joan Byrd ne me va pas à la cheville; Harryet Darley n'existe pas et Dora Swift est maintenant une horrible vieille chauve-souris avec de faux cheveux, de fausses dents, une fausse poitrine en caoutchouc synthétique qui n'illusionnent personne! Je suis la seule comédienne dramatique digne de ce nom, Gertie, ne le savez-vous pas encore? Donc, il est tout naturel qu'un adorateur inconnu se consume, dans l'ombre, d'admiration pour moi et me comble de fleurs rares...

L'habilleuse ne répondit pas, pinça sa bouche plate, rajusta une épingle de fer qui tombait de son chignon pointu, et s'affaira à dévêtir sa maîtresse. Fallait-il avoir besoin de gagner sa vie, non d'un chien, pour rester au service d'une crâneuse pareille!

—On a frappé à la porte, allez ouvrir, mais dites bien que je ne suis pas prête à recevoir. Dans un quart d'heure seulement, n'est-ce pas?

Un haut paravent de soie japonais brodé d'oiseaux d'or la dérobait aux regards indiscrets. Elle se recoiffa avec soin, ôta délicatement son maquillage de scène, se farda de manière plus discrète, et comme elle avait fait toute sa toilette en déshabillé vaporeux de dentelle rose, Winnie se fit aider par Gertie pour passer sa robe de ville.

C'était une fort belle créature, bien en chair, dotée d'une chevelure acajou aux reflets cuivrés, d'une figure de déesse aux larges yeux gris, au petit nez fin, aux lèvres charnues dont elle exagérait les contours à la mode d'Hollywood. Une expression dominatrice, autoritaire, durcissait ce regard métallique, et ceux qui l'entouraient s'étonnaient à juste titre qu'une actrice aussi dépourvue de sensibilité dans le privé pût interpréter des rôles d'amoureuse avec autant de passion et même de tendresse!

Se pouvait-il que ce fût la même, si froide à la ville, si peu accessible à la bonté, qui pleurait, les bras tordus, le visage bouleversé d'émoi, lorsqu'elle était sur les planches? Plusieurs psychanalystes réputés, attirés par le succès de "L'impossible amour de Lady Béryl", au Mayfair Theater, se montraient surpris d'une telle dualité. Connaissant la réputation de dureté de l'actrice, ils cherchaient à s'expliquer ce tempérament curieux, plutôt despote et méchant, capable de simuler toutes les ardeurs d'un grand amour, alors que l'étoile dramatique n'avait aucun coeur...

Ce soir encore, tandis qu'elle achevait de se parer pour recevoir les visiteurs impatients, introduits dans la loge par l'habilleuse, parmi eux se trouvait le fameux docteur K.-W. Smells, disciple éminent de Freud, qui tenait à voir de près "la plus grande égoïste du siècle pouvant feindre si bien les tortures morales d'un sentiment défendu, qu'elle eût été inapte à éprouver dans la vie!", avait-il dit à son voisin d'orchestre.

Un dernier nuage de poudre sur son visage repeint avec art, un peu de parfum composé exprès pour elle par Smithson, le parfumeur de la Cinquième Avenue, et une touche ultime de rouge aux lèvres, Winnifred parut dans le petit salon plein de monde et adressa à la ronde un sourire éclatant mais froid. Baise-main, compliments, exclamations, petits rires, encore des fleurs. Atmosphère spéciale, bruyante, artificielle d'une loge d'artiste célèbre et adulée.

Dans un coin, le photographe d'un magazine, petit rouquin frisé, braquait son réflecteur à magnésium sur le groupe, et l'éclair aveuglant illuminait un instant la loge de miss March vêtue de velours bordé de skungs, scintillante de diamants, offerts par un maharadjah épris d'elle au cours de sa tournée triomphale aux Indes.

Gertie, dit-elle à son habilleuse, une longue femme maigre qui la détestait sournoisement, Gertie, avez-vous vu cette splendide corbeille d'orchidées?

—Un autographe, je vous en prie, chère Mademoiselle?

Et de sa jolie main aux ongles laqués de rouge, elle signait, refusant d'un geste le stylo du solliciteur pour n'user que du sien, un bijou en or à ses initiales, cadeau de son ex-mari, William-Ted Rowley, roi du pneu aux Etats-Unis. Elle avait été mariée trois fois, trois fois divorcée en raison de son caractère invivable dont aucun de ses époux n'avait pu s'accommoder. Autant partager la cage d'une tigresse au Zoological Garden! proclamait le dernier en date, Peter Peter, le cinéaste de la White Star Film qui venait de la quitter avec éclat.

Quant au premier, un Russe blanc, réfugié à New-York après la Révolution, grisonnant et distingué, ancien colonel de la Garde Impériale du Tsar, que Winnie avait épousé pour son allure de grand seigneur, il s'était enfui littéralement de l'appartement conjugal en s'écriant: "Dieu me préserve finir la vie avec vous, que je croyais un petit colombe toute blanche! Vous êtes si terrible que peut-être le diable en personne, il ne voudrait pas vous deviens sa femme!... Certainement, Win, quand la Bon Dieu, il vous a fabriquée, très belle mais si méchant, il a oublié ajouter un coeur!"

Et maintenant, seule avec les jumeaux nés de sa troisième union — Rowley-pneus, usine monstre, publicité tapageuse, affiches de sept mètres de haut où Winnifred ayant consenti à poser, souriait dans un antidérapant qui encadrait son joli visage, en montrant du doigt le slogan: "Rowley-pneu? Merveilleux!" — la jeune femme s'était juré de ne jamais se remarier, bien que sa beauté lui eût valu, en dépit de sa nature vindicative, de nouvelles demandes.

Son métier la comblait d'orgueilleuses satisfactions, de revenus rentables, d'hommages flatteurs, pourquoi se fût-elle donné un compagnon légitime plus ou moins encombrant avec lequel elle ne s'entendrait pas plus qu'avec les précédents?

Lorsque le docteur psychiatre K.-W. Smells l'invita à souper après le spectacle, elle accepta, persuadée, parce qu'elle l'avait vu plusieurs soirs de suite aux fauteuils d'orchestre, qu'il était l'expéditeur anonyme des orchidées quotidiennes. Il l'emmena dans un cabaret: "La Cage à Oiseaux", où la décoration donnait l'illusion d'être enfermé entre les barreaux d'une gigantesque cage dorée, avec effet de ciel nuageux peint sur les murs, fleurs artificielles à l'échelle de cette amusante fantaisie. Des danseuses, casquées d'un bec jaune, traverties en colibris, rouges-gorges, rossignols, faisanes, faisaient miroiter leurs plumes multicolores au rythme endiablé du jazz, tandis que les maîtres d'hôtel versaient le champagne dans les coupes de cristal.

Le médecin commentait les méandres psychologiques de la pièce, questionnait Winnifred March sur son caractère personnel, intéressé par le contraste si curieux qui existait entre ses rôles d'amoureuse et sa propre froideur.

—Et si quelqu'un de sympathique vous offrait de vous aimer, malgré les trois expériences malheureuses que vous avez faites, accepteriez-vous, Madame?

Elle se méprit sur le sens de sa question, crut qu'il parlait pour son compte et découvrit ses belles dents en un sourire cruel, prête à jouer le jeu.

—Ainsi, docteur Smells, c'est donc vous qui, chaque soir, m'envoyez ces fleurs sans signature?

—Moi? Je ne sais ce que vous voulez dire: peut-être allez-vous me juger mufle, mais jamais je n'ai offert de bouquet à une femme!... Célibataire racorni, pas flirt pour un sou, plus ours qu'un ours du Pôle Nord, et même, pour être franc, assez ennemi de l'amour, je suis trop peu galant pour fleurir mes relations féminines.

Un peu vexée, tant elle était sûre de son pouvoir attractif sur les hommes, Winnifred lui demanda pour quel motif, alors, il avait assisté à tant de représentations de "L'Impossible Amour" et pourquoi, ce soir encore, il couronnait cette fidèle assiduité par une invitation à souper?

—Vous êtes un cas, ma chère! Ce n'est pas l'homme qui se penche sur votre talent, mais le médecin, uniquement. J'ai cherché à soulever le masque de la comédienne passionnée si différente de la vraie Winnie, insensible, calculée, dure...

Cette fois, elle se cabra et ce fut d'un ton sec qu'elle le coupa brusquement.

—Vous faites erreur, en décortiquant mon âme, docteur Smells! Une seule corde vibre tout de même chez moi: l'amour maternel. Parfaitement. Je ne le dis pas, parce que cela paraîtrait démodé, désuet, un peu ridicule, mais j'adore mes deux gamins, Tony et Prisca — je donnerais ma fortune pour eux...

—Tiens, tiens! ironisa le psychiatre, le talon d'Achille!... Il y aurait donc un point vulnérable chez notre star au coeur de roc?

La colère alluma soudain les beaux yeux gris et sans même attendre son vestiaire, l'artiste se dressa, traita son compagnon d'imbécile et quitta la salle de danse d'un air de souveraine offensée.

—Indomptable! murmura-t-il en riant.

Dehors, elle héla un taxi et, pendant le trajet du retour, sa rage enfin calmée, se demanda de qui venaient les fameuses orchidées. Ce petit mystère devenait irritant, depuis plus d'une semaine que chaque soir le fleuriste apportait cet hommage d'un inconnu. Il n'avait donc pas la curiosité de la voir de plus près, de respirer son parfum, de baiser ses mains endiamantées?...

Comme s'il était averti par quelque antenne subtile de ses secrètes pensées, le gentilhomme devait se décider enfin à donner signe de vie le lendemain soir. La corbeille arriva, comme à l'accoutumée, mais avec, épinglée sur le noeud de ruban mauve, une carte ainsi libellée: "comte Heinrich de

Schwertigein prie miss March de porter à son corsage une de ces fleurs si elle consent à accueillir ses humbles et admiratifs hommages ce soir dans sa loge".

Assise devant le miroir de sa coiffeuse, Winnie relut le respectueux message, avec un indéfinissable sourire, qui s'apparentait au manège de la tigresse hérissant ses moustaches soyeuses, découvrant ses dents pointues, avant de bondir sur la proie assez naïve pour s'être imprudemment fourrée dans ses pattes griffues !

"Ah! ah! monsieur le mystérieux, vous croyez peut-être appâter la rousse vedette avec vos envois parfumés, la rendre plus apprivoisable, sans doute? Eh! bien, à nous deux, mon bonhomme!... Les faveurs d'une artiste de ma notoriété ne s'achètent point avec quelques dollars de gerbes bien présentées. Vous vous êtes permis de m'intriguer, moi l'impératrice des comédiennes, au lieu de venir à mes pieds faire votre soumission! C'est mal connaître Winnifred March..."

Avant de pénétrer sur le plateau, elle choisit la plus belle orchidée, une petite merveille au coeur violet, aux pétales pointillés de rouge ,et le fixa sur son épaule à l'aide d'un clip de brillants en forme d'étoile. Puis elle chercha du regard dans le vaste vaisseau de la salle comble celui qui portait ce nom de noble étranger et qui, peut-être, accoudé à quelque avant-scène devait la dévorer des yeux. Mais autant chercher une aiguille dans une botte de foin.

Dans la pénombre de la loge 23, un beau garçon d'environ vingt-cinq ans, large d'épaules, vêtu d'un habit impeccable, gardénia à la boutonnière, monocle carré vissé dans l'orbite droite, fixait avec un intérêt passionné la grande actrice au jeu si frémissant. Pris par l'action, curieux aussi de la mieux voir, il saisit ses jumelles d'ébène et en régla la portée. Les verres grossissants lui révélèrent un maquillage violent, certes, mais qui n'enlaidissait pas la plantureuse créature évoluant avec tant d'aisance sur la scène, dans sa robe de brocart amarante du deuxième acte.

—La belle femme! Si elle avait été plus jeune — car elle a largement dépassé la trentaine — j'aurais aimé ce genre-là, mais avec ma vie aventureuse... Enfin, une aimable idylle me distraira toujours pendant mon séjour à New-York. Elle a mis ma fleur, cette coquette, donc je l'intéresse!... Il paraît que c'est une tête de fer, dans la vie, qu'elle n'est attachée à rien — sauf à ses enfants. Je déteste ces natures égoïstes qui se prennent pour le nombril du monde, ne font aucun bien autour d'elles, et rendent les autres malheureux. Elle croit sans doute que je vais tomber dans ses rêts comme un pauvre moucheron palpitant sur une toile d'araignée? Eh bien, ma belle tragédienne, tu comptes sans ma prudence d'Indien Siou sur le sentier de la guerre!... Moi, me laisser prendre au piège, souffrir peut-être de tes stratégies d'enjôleuse? Plutôt attraper la grippe espagnole avec 40°6 ou encore la peste bleue de Cochinchine qui vous laisse idiot si l'on en réchappe! Comment se fier à une femme qui simule aussi parfaitement l'abandon d'elle-même à un être cher, comme en ce moment dans les bras de son "partner", alors qu'elle n'en pense pas un traître mot et se demande peut-être s'il fera assez beau demain pour étrenner sa robe blanche au cocktail de la générale X...? Sable mouvant qu'une telle femme. Un caprice avec elle, soit, mais pas d'affaire sérieuse!

Il reposa sa lorgnette sur le rebord de la loge qu'il avait louée entièrement pour **être** tranquille sans voisins indiscrets, et d'un geste familier, lissa, d'une main où brillait une chevalière d'or, sa souple chevelure brune qui ondulait fort joliment. Son profil régulier de médaille romaine rappelait ses origines ancestrales de Bohémien, par la ligne pure du front haut aux tempes dégagées, le nez aux narines fines, la bouche sinueuse dont les commissures se relevaient toujours prêtes au sourire. Le teint mat, légèrement ambré, faisait paraître plus blanche, d'un blanc presque bleuté, la sclérotique de l'oeil à la prunelle mordorée d'un marron clair tacheté de petits points bruns. Vraiment joli garçon, le comte hongrois de Schwertigein. Et quelle allure racée, sous les dehors sportifs dus à une puissante musculature développée par la pratique du ski. de la natation, du cheval, et harmonisée par la coupe du meilleur tailleur des U.S.A.

Irait-il surprendre la séductrice à la fin du deuxième acte ou bien seulement après le baisser du rideau? Allons, n'ayons pas l'air trop emballé. Ces femmes adulées, chouchoutées, gâtées par un public enthousiaste, sont trop imbues de leur personnalité! Il sera toujours temps d'y aller à la sortie du spectacle. Le bel étranger dompta son désir de la voir enfin de plus près et se promena nonchalamment dans les couloirs du théâtre, regardant avec un air frondeur, à travers son monocle carré, les plus belles spectatrices. Aucune n'eût songé à prendre une attitude choquée de son audace à leur égard: il était si bien, ce grand diable en habit marine, avec sa fleur blanche au revers, son demi-sourire un peu insolent qui laissait voir l'éclair d'une canine en or!

Quand il frappa à la porte de la loge où figurait, sur une étoile dorée, le nom gravé de Winnifred March, Heinrich de Schwertigein parut contrarié qu'un groupe de snobs entourât la comédienne. Il parvint jusqu'à elle, s'inclina avec une parfaite courtoisie et baisa ses doigts en s'attardant une seconde de plus qu'il n'eût fallu. Vaguement troublée, car elle ne s'attendait pas à ce qu'il fût aussi séduisant, elle lut sur son mâle visage son apparent regret de n'être pas seuls, et sut évincer les gêneurs avec diplomatie.

—Je suis morte de fatigue, mes chers! dit-elle d'un ton pâmé. Pardonnez-moi, cette pièce me tue!... A bientôt, Margaret, bonsoir, mon petit Bob... Non, pas ce soir, monsieur, disait-elle au reporter de **Latest News**, l'hebdomadaire illustré, venu la photographier pour la couverture: je n'en puis plus!

Et chacun, pour ne point s'imposer plus longtemps, se retirait à regret — sauf le nouvel arrivant qui, devinant que sa feinte lassitude était un prétexte pour leur ménager un entretien tête-à-tête, restait sans même s'excuser.

—La fumée ne vous incommode pas?

Un sourcil plus haut que l'autre, le sourire malicieux, avec dans toute sa personne quelque chose d'irritant comme la saveur acide d'un fruit pas assez mûr cueilli et goûté trop tôt, il la regardait, sûr de son charme viril.

—Non. Pas le moins du monde.

Elle battait des paupières, pour la première fois incertaine de son pouvoir de séduction, proie forcée par le chasseur plus habile qu'elle dans sa roueries de coquette! Amusant combat de ces deux êtres également présomptueux dont le plus chevronné dans l'art de conquérir n'avait pas l'avantage, à la première escarmouche.

Avec une aisance toute naturelle, Heinrich proposa de finir la soirée à l'Aquarium, le nouveau restaurant de nuit ouvert depuis la veille.

—Maintenant que tous ces gêneurs sont partis, faisons plus ample connaissance, Winnifred March, voulez-vous?

—Dites-moi, comte Schwertigein, ne pourriez-vous m'appeler madame, comme tout le monde? Il y a à peine dix minutes que nous nous connaissons, mon petit ami, et ces façons désinvoltes de mousquetaire mal éduqué ne me conviennent guère !

—Je... ne suis pas "tout le monde", belle star, sachez-le, et si vous ne l'avez pas encore décelé, c'est que vous n'êtes pas aussi fine que je le croyais...

—Insolent, qui vous a donc élevé?

Elle affectait de rire à demi en lui adressant ce reproche, mais, à dire vrai, la tigresse, presque vaincue, venait de sentir l'approche d'un maître et n'osait griffer comme à son habitude!

Tout au plus opposait-elle une molle défense de grande chatte sauvage à la veille d'être apprivoisée et encore désireuse de mordre pour se prouver à elle-même que ce dompteur ne l'avait point réduite, et qu'elle n'avait pas perdu ses forces rusées...

—Le comte, mon vénérable père, malheureusement ruiné dans notre beau pays d'origine, au coeur de la Hongrie, émigré aux Etats-Unis quand je n'étais qu'un petit garçon déjà charmant mais un peu difficile!

—Je le regrette pour ce hobereau, c'est toute une éducation à refaire.

Elle gardait un ton plaisantin quoiqu'une légère inquiétude perçât en son for intérieur en face de ce personnage persifleur, beau comme un jeune dieu de l'Antique, qui la traitait avec une incroyable légèreté. Ah! ça, ne comprenait-il pas que plusieurs raisons exigeaient qu'il lui témoignât plus de déférence? D'abord sa vie de grande comédienne arrivée, ensuite le fait d'être son aînée d'au moins dix ans, et enfin le protocole mondain: n'était-ce pas la toute première fois qu'il était admis dans sa loge, sans même lui avoir été présenté ? ...

Il se promenait, cet inconnu, ce monsieur en habit bleu, absolument comme chez lui, soulevant un bibelot pour l'examiner de près, clignant de l'oeil devant un tableau, en connaisseur qui doute de son authenticité, secouant la cendre de sa cigarette dans le couvercle renversé d'une boîte à poudre, bref agissant en familier de la maison. Inconcevable !

Winnie s'était assise derrière le paravent et rectifiait sa coiffure avant de fixer dans ses tresses auburn le paradis noir qui retombait en crosse souple sur son épaule.

—Alors?... s'impatientait le jeune comte. Bientôt apprêtée, chère madame? L'Aquarium va être au complet et nous n'aurons plus de place.

—Me voici. Mais, ne craignez-vous pas que nous ne rencontrions des amis à moi, j'entends de ceux qui étaient là tout à l'heure? Ils verront que je me suis un peu moquée d'eux en me prétendant fatiguée...

Il se dressa devant elle, plein d'autorité, et sur un ton qui effleurait celui du commandement, rétorqua :

— Tsss, tsss, tsss !... Avez-vous réellement des comptes à rendre à ces gens-là ? Non, n'est-ce pas ? Alors, que vous importe leur stupide opinion ! Demain, la vie peut nous séparer, je puis périr en mer, vous d'une embolie sur la scène, profitons de l'heure qui passe, du plaisir qui nous est offert par un sort complaisant, et partons nous divertir sans plus nous soucier des autres qu'un poisson d'une lime à ongles !

Il riait de sa plaisanterie, d'un rire jeune, qui découvrait des dents de carnassier, blanches, un peu pointues. Il l'aida à mettre sa cape de chinchilla si douce au toucher, en fit la remarque, et ajouta, galant, avec un regard câlin :

—Pas si douce cependant que votre poignet, belle Winifred... oh ! pardon : Madame March !

A la porte du théâtre, stationnait une luxueuse voiture au long capot luisant à la lueur du réverbère électrique. Il la fit monter, prit le volant et, après un court trajet dans les rues de Broadway étincelantes de réclames lumineuses, stoppa devant le restaurant où un groom noir tout chamarré de brandebourgs dorés leur ouvrit la portière la casquette à la main.

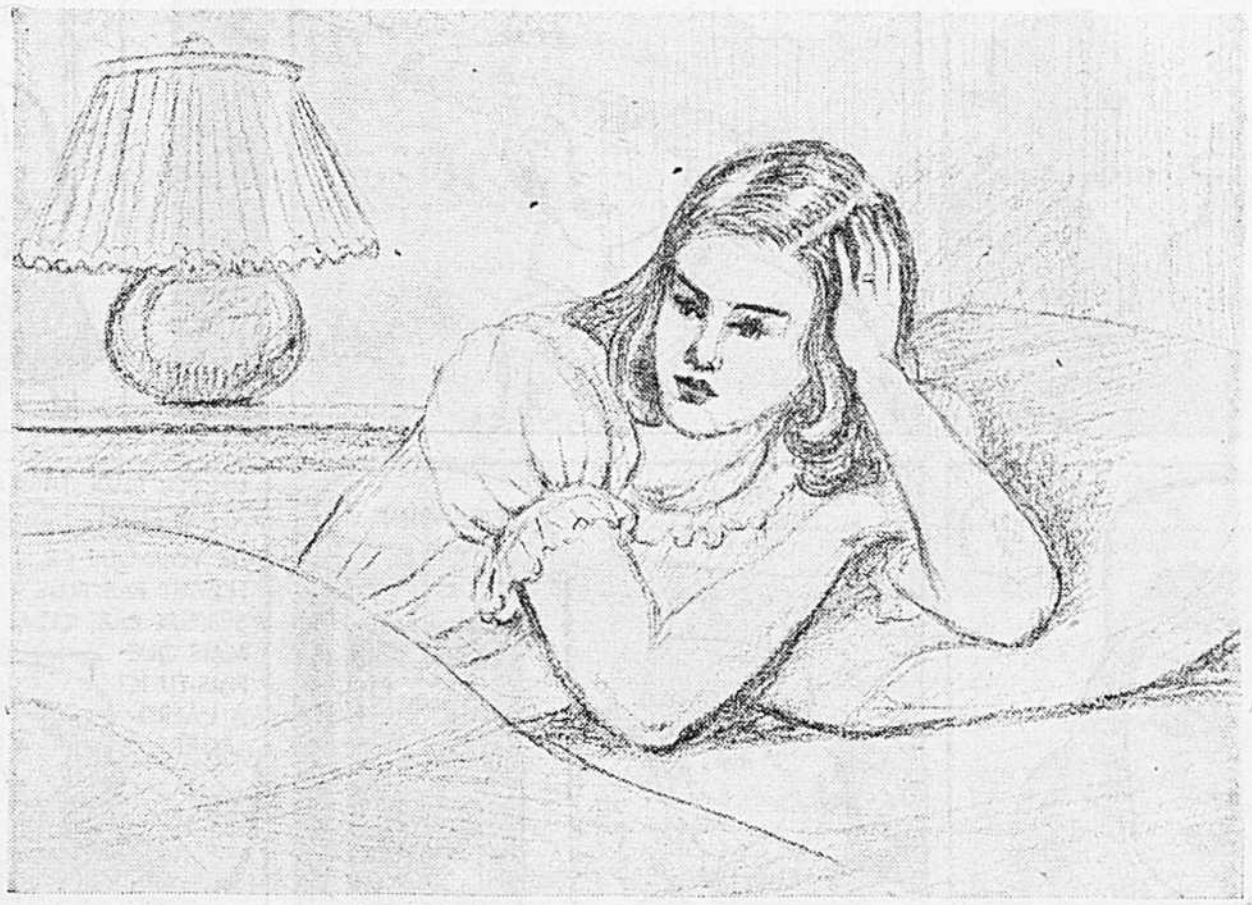
—Bonsoir, m â m e, bonsoir, m'sieur ! Vous arrivez juste à temps pour la grande attraction de minuit !... Entrez vite, il y a encore quelques bonnes tables...

Le gérant, obséquieux, les plaça dans un coin intime où de petites lampes à abat-jour roses versaient une lumière t[illegible]. L'orchestre jouait un b[illegible] sourdine. Soudain les [illegible] s'arrêtèrent sur un trém[illegible] ai annonçait le numéro-clou de la soirée, et regagnèrent leurs chaises. La salle s'éteignit, tandis que les musiciens commençaient une valse langoureuse. Au centre du plancher, une cavité s'ouvrit et un grand aquarium éclairé s'éleva lentement du sous-sol. Des plantes aquatiques et d'étranges coquillages étaient peints sur ses parois de verre. Six ravissantes naïades à longues chevelures brunes, rousses, blondes, châtaines évoluaient en nageant avec des grâces de sirènes dans l'eau teintée de bleu. Rien de plus joli que ces corps féminins de modernes ondines glissant dans cette transparence liquide aux reflets glauques comme le fond mystérieux d'un étang de rêve. De loin en loin, elles venaient à la surface respirer une bouffée d'air et replongeaient d'un mouvement souple, se croisaient, plongeaient au fond, remontaient encore.

Dans la lueur diffuse, les silhouettes estompées des soupeurs se profilaient aux petites tables. Heinrich s'empara doucement de la main abandonnée de Winnie et la baisa avec une sorte de gourmandise, puis il la reposa sur la nappe, sans la quitter, lui caressant le poignet qui ne se retirait pas.

L'attraction prit fin, la lumière des lustres leur fut rendue, et, après deux danses, l'actrice dit au jeune homme qu'elle souhaitait rentrer, devant jouer en ma-

(suite à la page 35)



Winnie se mit au lit, vaguement mécontente d'elle-même, et sa pensée alla vers cet étranger qui venait d'entrer si brusquement dans l'intimité de sa vie privée.

★ Dure plus longtemps que l'eau de toilette

★ Coûte moins cher que le parfum

Lenthéric
PRESENTE
TWEED
TOILET
ESSENCE

Le discret, le suave TWEED maintenant présenté comme Essence de Toilette. Dure longtemps en conservant son arome. $3.00

2 onces

Aussi, le subtil
REPARTEE — 2 oz. $3.00

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

LA PANTHÈRE NOIRE

Tarpé Mills

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

416

GRAND DIEUX ! C'ÉTAIT BIEN MARLA ! JE DOIS L'EMPÊCHER DE SE RENDRE CHEZ MOI !

PAUL, EXCUSE-MOI UN MOMENT ?

BIEN SÛR, CHÉRIE ! MAIS FAIS VITE, TON AVION...

SI J'AVAIS PU LUI CÂBLER ! COMMENT LUI DIRE CE QUI EST ARRIVÉ À MON FRÈRE, QU'ON ME POURSUIT ! C'EST DÉJÀ AFFREUX D'AVOIR MENTI À PAUL ! ET POURTANT, JE NE PEUX LUI DIRE TOUT CELA !

HÉ ! PEUT-ÊTRE BIEN QUE MARLA POURRAIT LIVRER LE MESSAGE ! JE L'ÉLOIGNERAIS DE LA MAISON ET JE LANCERAIS AUSSI CES AGENTS SUR UNE MAUVAISE PISTE !

JE NE PEUX LUI DONNER LE MESSAGE, ILS ME SUIVENT DE TROP PRÈS ! DE PLUS ELLE SERAIT INTRIGUÉE PAR MA CONDUITE !

JE VAIS ESSAYER D'ATTIRER SON ATTENTION, PUIS J'IRAI AU SALON DES DAMES !

OH — ELLE REGARDE DE CE CÔTÉ !

EN PRÉTENDANT NE PAS LA VOIR, ELLE DEVRA BIEN ME SUIVRE !

N'ÉTAIT-CE PAS FRANCINE ?

?

IL FAUT QUE MON HISTOIRE SOIT PLAUSIBLE !

FRANCINE !

UN PEU PLUS TARD...

OH, JE SUIS HEUREUSE DE VOIR QUE CE N'ÉTAIT PAS PLUS SÉRIEUX QUE CELA ! MAIS QUE FAIS-TU ICI À L'AÉROPORT ?

MLLE MARLA, VOUS POURRIEZ M'ÉVITER UN VOYAGE EN LIVRANT CE MESSAGE À MON FRÈRE ! FERIEZ-VOUS CELA POUR MOI ?

TU POURRAIS RESTER PLUS LONGTEMPS AVEC TA FAMILLE ! BIEN SÛR, FRANCINE ! DIS-MOI SIMPLEMENT QUI ET OÙ !

CE MESSAGE EST POUR M. ALBERT, UN AMI DE MON FRÈRE ! C'EST UN INSTRUCTEUR DE SKI À L'HÔTEL...

ELLE A TOUT DIVULGUÉ, HEIN?

LA PETITE FILLE N'A RIEN DÉCOUVERT ! NOUS AVONS TOUS LES RENSEIGNEMENTS QU'IL NOUS FAUT ! M. ALBERT A DONNÉ SA DERNIÈRE LEÇON DE SKI, ET MLLE MARLA TOMBERA DANS UNE SOURICIÈRE !

MAINTENANT QUE MLLE MARLA EST PARTIE, JE PUIS SORTIR ! JE VAIS LES EMMENER DANS UNE VAINE POURSUITE ! HÉ, JE N'AIME PAS LA FAÇON DONT ILS ME REGARDENT... EN RIANT !

?

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

La Baronne

COLONEL WOLFRAM PRUSSIA

BRUNO

La Panthère

DR. DIMAN BARAF

Pharmacies Léger

DE RENOMMEE MONDIALE . . .

VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

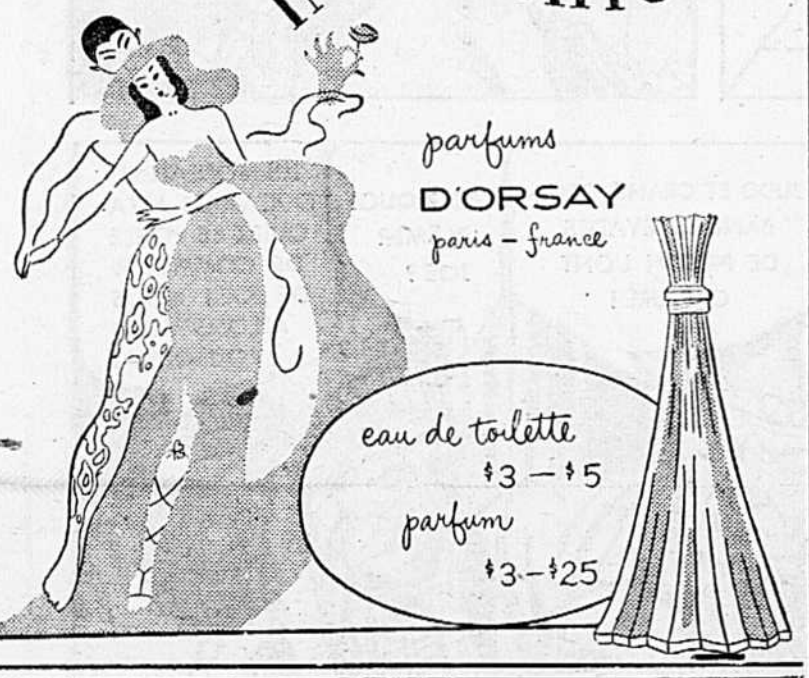
Pour VOTRE FOIE
VOS REINS
VOTRE DIGESTION

N'acceptez pas de contrefaçons !!!
Exigez CELESTINS 50

Commandes postales:
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

....grise et intrigue!

INTOXICATION



du bout de vos doigts—
pressez sur le
vaporisateur

Laissez dégager le parfum discret et subtil de Lenthéric en pressant légèrement sur le vaporisateur. Tweed, Miracle, Shanghai, A Bientôt, 3 on., $1.65, 5 on., $2.15.

bouquet Lenthéric

le parfum **du jour**

Donnez en
CADEAU
un produit
YARDLEY

Ensemble pour hommes — $3.00

Un cadeau Yardley en est un qui enchante... et qui contribue par sa fragrance à perpétuer votre mémoire.

Ensemble pour dames — $2.50

Ensemble pour dames — $5.00

Ensembles - cadeaux
YARDLEY
DE LONDRES

POUR ELLE — à compter de $1.75 à $10.00

POUR LUI — à compter de $1.85 à $8.50

Odeurs chassées à l'électricité

Appliquez le courant dans

*Odor-Ban**

Pas de bouteille, ni vaporisateur, ni mèche

Très simple et efficace

Vous n'avez qu'à insérer le pain déodorisant O-B dans Odor-Ban et à appliquer le courant. Odor-Ban chasse l'air "activé" et enraye rapidement les odeurs. Rien à verser, à vaporiser et ne tache pas. — Garanti et approuvé.

Ensemble avec approvisionnement de 600 heures de PAINS DEODORISANTS O-B $1.98

Un cosmétique français
de grande classe
INDÉLÉBILE

TEINTES MODE
2 — Clair
3 — Moyen
4 — Foncé
5 — Grenat
6 — Feu
7 — Cyclamen
8 — Vénitien
9 — Vison
11 — Bourgogne
12 — Groseille
14 — Dalhia
15 — Chaudron
16 — Fraise
27 — Camélia
28 — Pivoine
34 — Chasselas
35 — Muscat rouge
36 — Pervenche
37 — Cerise
38 — Rubis
39 — Ecarlate

Permet le baiser

22 couleurs naturelles
18 teintes pastelles
$2.50

sans hésiter

le rouge baiser

Ses 22 teintes naturelles et ses 18 teintes pastels

CALCULE A PARIS PAR PAUL BAUDECROUX

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XIV — No 36 MONTREAL, 21 DECEMBRE 1950 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

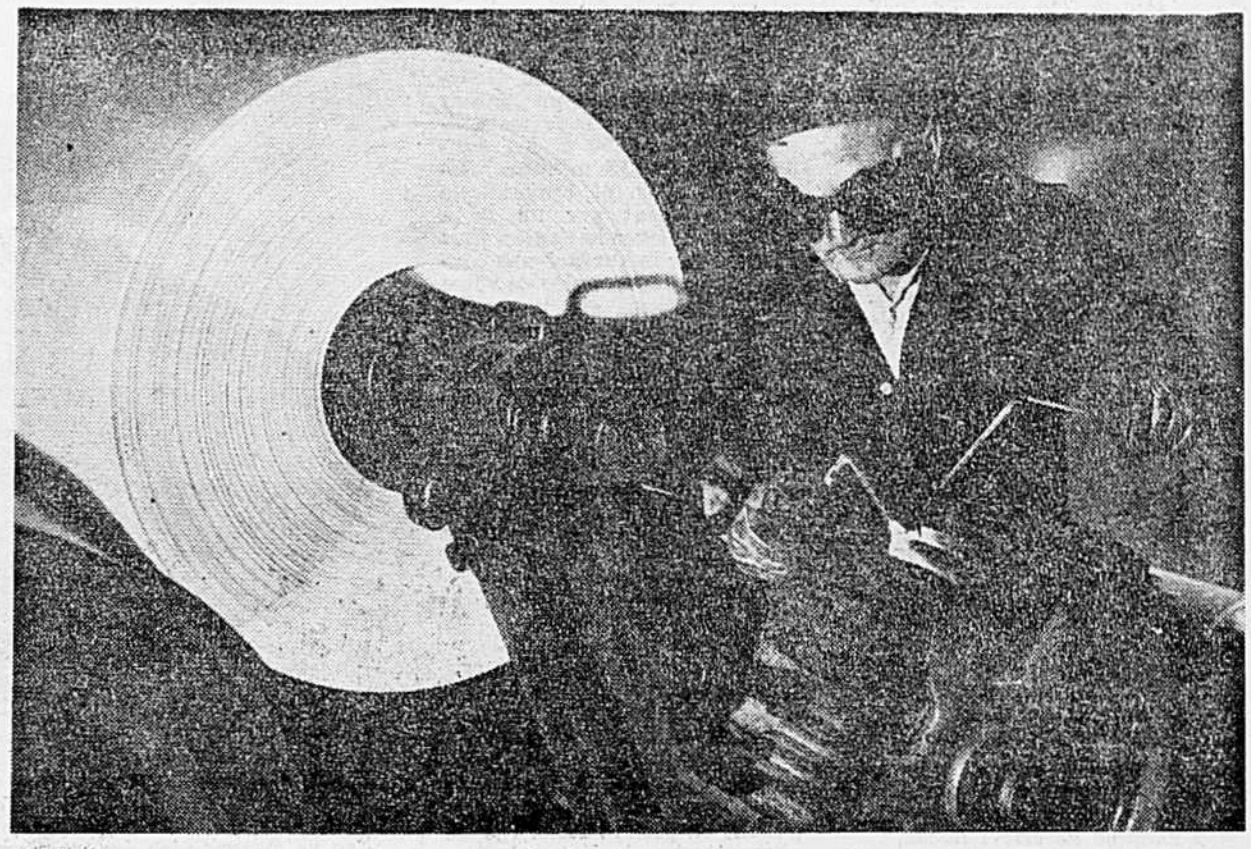
LE CAVALIER MASQUÉ

par FRAN STRIKER

NOEL DANS UNE PAPETERIE

(Photos Malak, Ottawa)

Durant onze mois de l'année, M. Tom Harris, de Cornwall, est soudeur dans une grande papeterie (Howard Smith Paper Mills Limited), qui fabrique près de 250,000 tonnes par année de pâte au bisulfite et à la soude, de papier "bond", papier à enveloppes, papier-buvard, papiers d'édition et d'écritures, et de nombreux autres produits de papier et de carton. Mais, du 25 novembre au 25 décembre, le soudeur se transforme en père Noël. Sa compétence, ses années de service, le rôle qu'il joue au temps des fêtes, font de lui un des employés les plus populaires de l'usine, qui en compte 1,400, en majorité canadiens-français. En haut, à gauche, Tom Harris se rend à la fête des enfants. Le père Noël salue ses camarades du haut d'une énorme pile de bois à pâte, source de la matière première de l'usine. Harris joue ce rôle chaque année depuis 1944. Il avait alors suggéré à ses patrons d'organiser une fête pour les enfants de ses camarades en service militaire outremer. Mais Tom Harris ne peut remplir seul toutes les charges que comportent son personnage. Il lui faut des auxiliaires. La délicieuse Joséphine Granger (en haut à droite), une employée de bureau de la papeterie est justement l'une de ses plus précieuses assistantes. C'est pourquoi nous la voyons circuler dans l'usine, entre les énormes rouleaux de papier, portant les décorations et les jouets pour la fête des enfants du personnel. C'est elle qui choisit les poupées qui seront mises dans les bas de Noël. Que peuvent souhaiter de plus ces enfants, avec la visite du père Noël et le sourire de Joséphine? A droite, c'est l'autre personnalité du père Noël, autrement dit Tom Harris, l'ouvrier soudeur dans l'exercice de ses fonctions quotidiennes. Qui reconnaîtrait dans ce soudeur aux épaisses lunettes noires et au visage tendu par l'attention le joyeux père Noël toujours ouriant et si affable avec les enfants?



A l'Hôtel-Dieu de Cornwall, le père Noël est aussi heureux que le petit frisé, Bobby Laframboise, à qui il donne un jouet. L'infirmière-en-chef Helen Chisholm semble l'être autant qu'eux. La joie des enfants est la plus grande récompense de Tom Harris.

On distribue des "pinotes" dans des bas de Noël et c'est ce que constate le petit Phillip Smith, 3 ans, qui scrute d'un oeil soupçonneux et intéressé le contenu de son bas.

Cristallisons autour de nous la joie qui est dans l'air, mettons du bonheur partout afin que Noël cette année soit le plus beau!

Menu de Noël pour un dîner de famille

Coquetel au champagne ou sherry sec accompagnés de canapés de Noël (servi au vivoir avant le dîner)
Coeurs de céleri, Olives farcies, Petits cornichons sucrés,
Potage éclair avec carottes râpées et persil servi en tasses,
Dinde farcie servie avec filets de porc frais rôtis,
Gelée ou sauce aux canneberges, Sauce spéciale aux abattis,
Pommes de terre en purée en "nids", avec sauce aux huîtres,
Petits pois verts, Carottes au beurre avec persil,
Salade de Noël avec garnitures,
Plum-pouding,
Sauce au rhum ou au cognac,
Tartes variées, Poires à l'orange,
Bûche de Noël, Neige au café,
Crème glacée, "Fantaisie de Noël",
Noix salées, Pastilles de menthe,
Café.

● Dinde farcie et rôtie

Prenez une belle dinde de 16 à 18 livres, videz-la, nettoyez-la avec soin, frottez l'intérieur avec du sel et poivre, puis remplissez-la d'une farce au pain ou autres de votre choix. Repliez la pointe de chaque aile vers la première jointure triangulaire et liez le bout des pattes à la queue. Placez la dinde dans la rôtissoire, les pattes en l'air, sur le dos. Saupoudrez de farine, assaisonnez de sel et de poivre, puis mettez dans un four chaud. Lorsque la surface de l'oiseau est bien dorée, réduisez la température du four à 350 d. F. Arrosez la volaille toutes les 15 minutes jusqu'à la fin de la cuisson. Laissez cuire 18 à 20 minutes de cuisson par livre de volaille.

Pour l'arrosage servez-vous de 4 c. à soupe de graisse de bacon dans une demi-tasse d'eau bouillante, et versez dans la rôtissoire. Quand l'eau s'évapore, ajoutez-en davantage afin d'en avoir une quantité suffisante pour l'arrosage. Tournez la dinde plusieurs fois au cours de la cuisson afin de la faire dorer de tous les côtés. Quand vous pouvez la percer facilement avec une fourchette elle est à point. Enlevez-la du four, mais gardez-la au chaud jusqu'au moment de servir.

Coulez la sauce, puis ajoutez les abattis finement coupés, et épaississez avec un peu de farine grillée, faites donner un bouillon, et servez très chaud avec la volaille.

FARCE AU PAIN

8 tasses de chapelure de pain,
¾ de tasse de beurre,
1 petit oignon haché finement,
1 chopine de céleri haché,
Poivre et sel au goût,
1 à 2 c. à thé d'assaisonnements variés au goût, (facultatif)
½ tasse de persil haché.

Faites fondre le beurre, puis faites cuire l'oignon avec le persil et le céleri pendant quelques minutes. Ajoutez la chapelure et les assaisonnements, puis brassez bien le tout jusqu'à ce que le mélange soit bien homogène et chaud. Farcissez légèrement la dinde, mais ne la remplissez pas entièrement. Servez très chaud.

Pour donner une apparence encore plus jolie à la dinde décorez-la de raisins et de tranches d'orange grillées, ou d'ananas également grillées.

● Sauce aux canneberges

La sauce ou la gelée aux canneberges peut être faite à la maison, ou la gelée peut être achetée à l'épicerie dans une boîte.

Si vous la faites à la maison, moulez-la dans des verres droits afin de pouvoir la sortir sans difficulté. Si vous l'achetez toute faite, faites-la glacer parfaitement avant de vous en servir, puis enlevez-la des deux bouts de la boîte. Ne sortez que juste une tranche à la fois, puis coupez en étoiles. Au moment de servir, disposez sur une petite assiette à salade, et garnissez de persil bien frais, et ferme, en forme de couronne autour de chaque étoile.

● Buche de Noël

3 jaunes d'oeufs,
1 tasse de farine,
3 blancs d'oeufs,
1 c. à soupe de jus de citron,
1 tasse de sucre,
1 c. à thé de poudre à pâte.

Battez les jaunes d'oeufs. Ajoutez la moitié du sucre, graduellement. Joignez le jus de citron. Mettez les blancs d'oeufs en neige ferme, puis ajoutez le reste du sucre. Ajoutez cette préparation, à la première, par cuillérées. Tamisez 3 fois la farine avec la poudre à pâte, puis incorporez au mélange sans trop brasser. Faites cuire dans une lèchefrite recouverte d'un papier beurré, dans un four modérément chaud, (350 d. F.) pendant environ 15 minutes. Retirez du four, et renversez-le immédiatement sur un linge humide. Enlevez le papier, puis étendez sur la surface une couche généreuse de gelée de votre choix, roulez, et recouvrez d'une glace moka quand la bûche est parfaitement refroidie, et décorez-la, de fantaisies de Noël.

● Salade de Noël avec garnitures

2 tasses de chou cuit, finement haché,
Mayonnaise,
1 fromage à la crème,
1 piment rouge,
1 petite tige de gui,
1 c. à thé d'oignon émincé,
Sel et poivre de Cayenne au goût,
1½ tasse de céleri haché,
Arachides rôties.

Faites refroidir le chou dans l'eau glacée. Coupez le piment en petits bâtons (genre allumettes) puis divisez le fromage en petites portions de la grosseur d'une grosse noix. Roulez chaque boule dans les arachides écrasées finement, les recouvrant entièrement. Faites égoutter parfaitement le chou, asséchez-le puis mélangez-le avec le céleri et la mayonnaise, seulement assez pour humecter légèrement le chou et le céleri. Ajoutez l'oignon, le sel et poivre au goût, puis mettez le mélange dans un joli bol à salade en verre, et faites au centre, une cavité assez grande, puis jetez les boules de fromage, (sans les briser). Décorez les bords du bol avec les petits bâtons de piment rouge et au centre des boules de fromage, plantez la tige de gui, dont vous envelopperez la tige de papier ciré.

● Potage éclair

1 pinte de bouillon de veau et de boeuf, ou de poulet avec consommé,
Persil haché,
4 ou 5 petites carottes finement râpées,
Petits croûtons dorés.

Râpez les carottes finement puis laissez-les tomber en pluie dans le bouillon préalablement cuit, et bouillant, et saupoudrez de persil, haché finement, au moment de servir, après avoir assaisonné au goût de sel et poivre. Mettez dans chaque tasse 2 ou 3 petits croûtons de pain, rôtis au four.

Dans tous les foyers, Noël fait descendre une "traînée lumineuse" de joies qui nous fait oublier la "grisaille" de l'année et nous donne les plus réconfortants espoirs. Grands et petits sourient à la vie, et le bonheur répand sa douce clarté même sur les moins favorisés de la vie. Cette fête, la plus touchante et la mieux aimée, donne lieu à des réjouissances familiales et amicales émouvantes, et l'on ne devrait rien épargner pour qu'elle soit réellement la "fête du coeur"! Nos ménagères l'ont compris, et voilà pourquoi dans tous les foyers si humbles soient-ils, on s'ingénie à préparer les réunions les plus charmantes. Il y a le réveillon, cette coutume d'autrefois que l'on ne peut supprimer tant elle est charmante, et qui groupe autour d'une table bien garnie, tous ceux qui reviennent de la messe de minuit... Mais le moment préféré de tous, c'est celui du dîner de Noël auquel nous nous intéresserons davantage puisqu'il nous permet de satisfaire pleinement nos petites gourmandises, bien légitimes d'ailleurs. Dans cette page vous trouverez des recettes composées spécialement pour le menu de Noël, et dont vous aurez tout avantage à vous servir. Comment sera composé votre menu? Tout d'abord, vous passerez au vivoir, et là vous servirez un coquetel au champagne, (si vos moyens vous le permettent) ou un sherry sec accompagné de délicieux canapés de Noël, et les enfants pourront déguster un jus de tomates ou d'oranges ou d'autres fruits, car ce jour-là, ils ont le privilège de se joindre aux grandes personnes. Les gais propos échangés, l'on se dirigera vers la salle à manger, où la table éblouissante de splendeur par sa décoration exquise, apparaîtra aux yeux émerveillés des invités. Et le dîner commencera. C'est alors que l'on pourra admirer les talents culinaires de la charmante hôtesse. La dinde, que l'on peut appeler à juste titre, "l'oiseau de Noël" sera à l'honneur, accompagnée de succulents filets de porc frais rôtis de veau ou autres viandes au choix. Si l'on ne pouvait se procurer de dinde on la remplacerait par une oie, des poulets, ou autres viandes. Si vous servez une soupe, qu'elle soit très légère telle que celle dont nous vous donnons la recette, et n'emplissez pas les tasses. La diversité et l'abondance des mets exigent aussi que l'on ne surcharge pas les assiettes si l'on veut que les invités puissent les savourer, et ne soient pas incommodés par une digestion pénible. Nous souhaitons à toutes nos lectrices, toutes les joies d'un heureux Noël!

● Canapés des "Fêtes"

(Différentes suggestions)

—1—

1 paquet de fromage à la crème,
Jus d'oignon,
Poivre de Cayenne,
6 bandes de bacon croustillant,
Paprika,
Très petits oignons blancs marinés.

Mettez le fromage dans un bol à mélanger, et pilez-le avec une cuillère en bois. Ecrasez le bacon finement, et brassez dans le fromage à la crème. Ajoutez le jus d'oignon, (au goût), une pincée de cayenne, de paprika, et mélangez le tout. Faites rôtir d'un beau brun doré des morceaux de pain coupés en formes d'étoiles, dans une friture très chaude, puis garnissez avec la pâte de fromage et surmontez chaque canapé d'un petit oignon blanc, mariné.

—2—

Des morceaux de pain taillés en petits ronds, d'environ, 1½ pouce, rôtis, et garnis d'une pâte aux tomates avec une bordure de persil très finement haché, feront des canapés excellents.

—3—

Prenez des restes de pâte, non sucrée, roulez-la très mince, coupez-la en formes de petites étoiles, puis faites cuire au four, et garnissez le centre de l'étoile avec un anneau de betteraves finement hachées dans lequel vous placerez un tout petit oignon blanc, mariné, et sur chaque pointe de l'étoile, mettez une très petite bande de piment vert. Voilà un canapé tout désigné pour le temps des fêtes.

● Dessert de Noël

Faites un bon gâteau au beurre, laissez-le refroidir parfaitement. (il est préférable de le faire la veille) Coupez le gâteau en morceaux d'environ ¾ de pouce d'épaisseur, puis coupez ensuite en formes d'étoiles. Sur chacune, posez une tranche d'ananas en conserve, ou de pêches, puis recouvrez de crème fouettée épaisse, et garnissez de cerises maraschino, vertes et rouges.

LA PAGE DU TRICOT

Joyeux Noël à toutes les ferventes du tricot

FOURNITURES: 300 gr. (soit 6 balles de 50 gr.) laine PINGOUIN NAGEUR, coloris Lido; 1 jeu de 5 aiguilles No 13; 1 jeu de 5 aiguilles No 14, 1 fermeture à glissière de 7 3-4 pouces.

POINTS EMPLOYES: Jersey: 1 rang endroit, 1 rang envers — Côtes 4/2: 4 mailles endroit, 2 mailles envers.

ECHANTILLON: 20 mailles — 2 3-8 pouces: 20 rangs — 1 5-8 pouce.

DEVANT

Monter 140 mailles, tricoter 8 rangs jersey, 1 rang envers sur endroit (pliure de l'ourlet) continuer en jersey endroit 3 7-8 pouces puis rabattre de chaque côté, tous les 6 rangs: 1 maille (4 fois); travailler droit 9 rangs et augmenter de chaque côté tous les 8 rangs: 1 maille (5 fois); tous les 6 rangs: 1 maille (7 fois). A 13 1-2 pouces du rang envers, rabattre les 52 mailles du milieu du tricot et travailler séparément chaque côté en rabattant pour l'emmanchure: 5 mailles; 4 mailles; 3 mailles; 2 mailles; 1 maille, continuer: droit et du côté encolure, rabattre tous les 2 rangs: 5 mailles (7 fois) et les dernières mailles en 1 fois.

DOS

Monter 130 mailles. Tricoter 8 rangs jersey, 1 rang envers sur endroit (pliure de l'ourlet). Continuer en jersey 3 7-8 pouces, rabattre de chaque côté tous les 6 rangs: 1 maille (4 fois) travailler droit 8 rangs et augmenter de chaque côté tous les 8 rangs: 1 maille (5 fois) et tous les 10 rangs: 1 maille (4 fois). A 13 1-2 pouces du rang envers, rabattre de chaque côté pour les emmanchures: 5 mailles; 3 mailles; 3 mailles; 2 mailles; 1 maille (2 fois); continuer droit, mais à 14 5-8 pouces du rang envers, rabattre les 40 mailles du milieu et travailler séparément chaque côté. Rabattre côté encolure tous les 2 rangs: 6 mailles (6 fois) et dernière maille en 1 fois.

EMPIECEMENT

Se tricote en rond sur 4 aiguilles en côtes 4/2. Monter 342 mailles sur les aiguilles No 13. Travailler 3 1-2 pouces, puis prendre les aiguilles No 14 et travailler 3-4 pouce. Rabattre.

BIAIS D'ENCOLURE

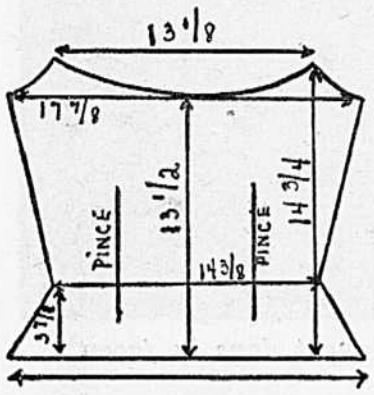
Monter 28 mailles sur les aiguilles No 13 et travailler en jersey. Augmenter tous les 2 rangs: 1 maille d'un côté et rabattre 1 maille de l'autre côté. Faire une bande de 27 3-4 pouces de long.

BIAIS D'EMMANCHURE

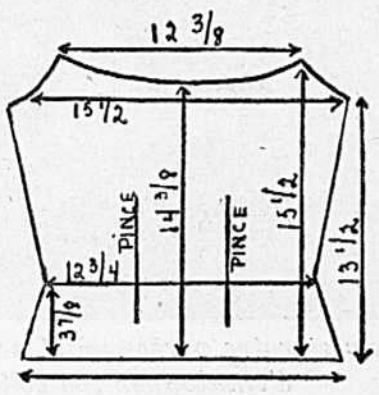
Monter 12 mailles, augmenter d'un côté tous les 4 rangs: 1 maille (4 fois) et de l'autre côté tous les 2 rangs 1 maille (8 fois). On a 24 mailles. Continuer le jersey en biais comme pour l'encolure pendant 9 pouces et terminer la bande en sens inverse du début.

MONTAGE

Repasser. Assembler dos et devant par les coutures de dessous de bras, (en laissant une fente de 7 3-8 pouces à compter de 2 3-4 pouces du rang envers dans la couture de gauche). Appliquer le bas de l'empiècement sur le haut du devant et le haut du dos, en laissant de chaque côté: 58 mailles côtes pour les emmanchures. Sur le devant, à 2 3-8 pouces du rang envers, faire 2 pinces de taille de 5-8 pouce de profondeur au milieu et de 8 1-8 pouces de hauteur, espacées de 6 1-8 pouces; faire 2 pinces semblables sur le dos, espacées de 4 5-8 pouces et de 7 3-8 pouces de hauteur. Ourler le bas du chandail. Replier sur 1-4 pouce le bas de l'emmanchure et coudre en ourlet. Plier la bande en biais et la poser à cheval sur le haut de l'emmanchure en laissant sur l'épaule 3 1-4 pouces de long de côtes (entre les biais d'emmanchure et biais d'encolure). Fermer la bande biais de l'encolure par une couture en biais, la plier en deux et la poser à cheval autour de l'empiècement. Coudre la fermeture à glissière au côté gauche (dans la fente du dessous de bras).



DEVANT



DOS

(Photo Sam Levin)

CE CHANDAIL est tout indiqué pour les belles soirées du temps de Noël, alors que l'on passe de longues veillées intimes près de l'arbre tout garni, ou lorsque l'on organise de petites réceptions. Ce modèle, à manches très courtes, et joli empiècement exécuté par côtes, ferait aussi un cadeau fort apprécié.

Coeur d'or...

(Suite de la page 29)

tinée et en soirée le lendemain, ce qui lui causait un surcroît de fatigue.

Il se soumit cette fois et la reconduisit à la porte de son hôtel particulier en lui demandant de la revoir le surlendemain.

—Dans un thé, si vous voulez ? A la librairie du Cygne, par exemple ?

—Pourquoi toujours en public, chère étoile. N'avez-vous pas confiance en moi ?

—Il n'est nullement question de cela, bien que vous ayez des manière de conquérant moyenâgeux, beaucoup trop hardies de nos jours, je sais que j'ai affaire à un gentleman, mais...

—Un conquérant moyenâgeux! Dieu merci, nous ne sommes plus à cette époque disparue, car je porterais un heaume avec une grande plume et une sorte de bec en fer sur la figure qui m'empêcherait odieusement de baiser cette main parfumée ce soir !...

— Ah, impossible de parler sérieusement avec vous, petit comte de Schwertigein... Ecoutez : j'estime que vous recevoir le surlendemain de notre connaissance comme si vous étiez un vieil ami est compromettant et trop moderne, pour une femme de mon rang, dont la réputation doit rester intacte. J'ai deux enfants, ne l'oubliez pas !

—Bah ! Ces chérubins n'ont pas encore l'âge de vous juger (ils ont deux ans, n'est-ce pas ?) et nous sommes en Amérique, le pays le plus libre qui existe au monde. Alors, faites-moi grâce de vos sermons puritains qui vous vont à peu près comme une paire de lunettes à un brochet !... Et attendez-moi jeudi, vers quatre heures. O.K. ?

Elle capitula assez vite, après un instant d'hésitation.

—Bonsoir, où puis-je vous atteindre si jamais j'avais un empêchement in extremis ? Vous ne m'avez pas encore donné votre adresse...

Il prétexta qu'elle en profiterait lâchement pour se désister et ne voulut indiquer ni numéro de téléphone ni le lieu de sa résidence. D'ailleurs, il était chez des amis et préférait l'appeler, elle, le cas échéant.

Quand elle se retrouva seule, un peu nerveuse, un peu crispée, Winnifred constata qu'il l'avait entourée de propos amoureux, de musique enveloppante, de lumières douces, sans préciser grand-chose de sa personnalité, de ses occupations, de tout ce qui formait le fond de sa vie courante — comme, pour elle, son art, ses jumeaux, ses contrats à venir...

—Au fond, songeait-elle en montant l'escalier de chêne de son hôtel, où la minuterie éclairait les marches de chaque côté du tapis, je ne sais rien de lui, sauf son nom, et sa naissance de Hongrois devenu Américain par l'émigration du père. C'est délicieusement agaçant, ce mystère ! On pourrait le surnommer "l'homme aux orchidées..."

Elle avait sommeil et, aidée de Lucila, sa camériste italienne qui l'attendait sur le palier du premier étage comme tous les soirs à son retour du théâtre, elle se dévêtit et, après sa toilette de nuit dans la salle de bains en mosaïque verte, Winnie se mit au lit, vaguement mécontente d'elle-même. L'intrusion de cet étranger au regard moqueur et autoritaire qu'elle ignorait encore la veille et qui venait d'entrer dans l'intimité de sa vie privée comme un voleur saute à pieds joints au milieu de votre chambre, ne lui était qu'à moitié agréable. Quelle emprise avait-il donc sur elle pour lui avoir fait faire, à contre-coeur, plusieurs choses qui lui déplaisaient ?

—Qui est-il, ce bel Henrich ? Pourquoi lui ai-je permis tout cela ?...

Mais déjà le sommeil lui fermait les paupières. Sur la table de chevet, le bougeoir électrique en veilleuse répandait un halo opaque. Au loin, dehors, une horloge sonna deux heures.

Allongé sur la peau d'ours, au pied du lit Louis XVI, Olaf, le chien danois, se rendormit avec un soupir d'aise.

(A suivre)

Tout le monde aime
WISHING WELL
ORANGE

SOYEZ AIMEE, SOYEZ ADMIREE, SOYEZ BELLE, SOYEZ EN SANTE !

COMMENT DEVENIR ATTRAYANTE

Si vous êtes grasse sans formes, maigre, sèche, sans attrait. Si vous avez une peau blême, si vous êtes constipée ou facilement fatiguée, corrigez votre état de la façon naturelle, sans pilules ou médecines patentées.

Le cours de Beauté et de Perfection Physique Weider. Cet étonnant cours naturel a apporté la santé et la beauté à des milliers de jeunes femmes découragées. Il peut faire la même chose pour vous.

LES RESULTATS SONT GARANTIS

Il donnera la ligne parfaite à votre corps rapidement. Il vous donnera une peau délicieuse avec des yeux brillants.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS GRATUITES AUJOURD'HUI

GRATIS ! Lisez ce fascinant pamphlet de quatre pages: "Comment être aimée et jolie". Il prouve comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies.

N'envoyez que 25 cents pour les frais de manutention et de poste à

L'Institut de Beauté et Santé Weider
4466, ave Coloniale, Montréal, P.Q.

La belle Val Njord, plusieurs fois vainqueur de concours de beauté vous conseille de faire de la culture physique à la maison pour avoir une meilleure apparence et une bonne santé.

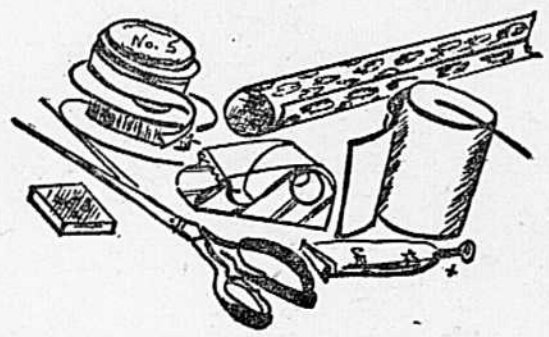
ATTENTION HOMMES !

Nous avons le cours le plus complet de Culture Physique pour hommes. Envoyez 25c pour une copie de Santé et Force qui est remplie de photos des culturistes et articles pour la santé et plusieurs circulaires sur le fameux système Weider.

L'art d'emballer les cadeaux de Noël

Votre désir de faire plaisir et votre personnalité se remarquent dans la façon d'envelopper vos colis.

Un cadeau bien emballé, enveloppé dans du papier de couleur gaie, et garni de rubans



multicolores et joliments noués, semble faire doublement plaisir, car la délicate pensée de celle qui a pris cette peine dénote l'importance qu'elle attache au présent offert et à la personne à qui elle l'offre.

Pour Noël, on a l'occasion, plus que jamais, de faire de jolis emballages avec les rouges et les verts traditionnels, l'argent, le doré, et les motifs variés qu'on trouve pour la circonstance.

La première chose à envisager, pour emballer les colis c'est l'espace. Il faut s'installer confortablement et étendre tout ce dont on a besoin sur une grande table.

Pour la question des couleurs à choisir, il faut se souvenir que ce sont les contrastes qui sont importants. Un papier uni et

clair demandera un ruban imprimé ou foncé. Un papier à motif produira un bel effet avec un ruban uni. Le papier et le ruban de la même teinte, seront également bien assortis.

Les harmonies hardies les plus nouvelles sont celles qui unissent par exemple, du ruban vert mousse et du papier or, avec une touche de tangerine, des noeuds cerise et blanc sur du papier bleu pâle, du ruban jaune citron sur du papier vert foncé, avec un peu d'écarlate, des rubans lime et bruns sur papier cuivre.

Le cadeau étant enveloppé dans du papier de soie et mis dans une boîte appropriée, on entoure la boîte avec le papier choisi et on ferme bien les bouts. Si le papier n'est pas assez grand, on utilise deux feuilles reliées avec du papier gommé. Puis on croise le ruban bien à plat, soit au centre de la boîte, soit d'un côté, on le noue et on le coupe. Le noeud décoratif n'est ajouté qu'a-

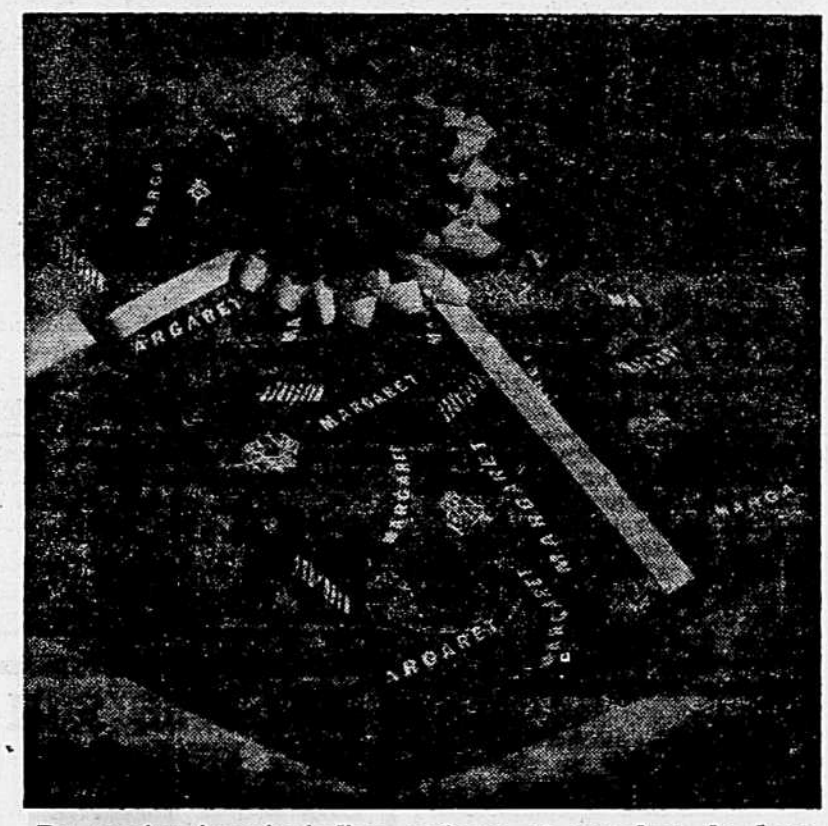
près, et fixé avec une broche ou avec du fil.

Il est plus facile de faire un beau noeud avec du ruban large qu'avec du ruban étroit, bien entendu, car cela fait moins de loupes à faire. Lorsque les loupes sont fixées au centre, on les étend pour former le chou.

Quand on attache des boules, des choux, des clochettes ou autre chose aux extrémités du ruban qui forme le chou principal, on obtient un effet ravissant. On peut aussi faire tourner les extrémités du ruban en les frottant avec un couteau.

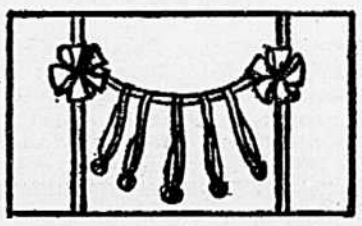
On ne pose pas de chou sur les cadeaux destinés aux hommes, mais plutôt des noeuds très plats et tailleurs. On choisit alors des couleurs masculines, des bruns, or, vert foncé, gris et des motifs susceptibles de les intéresser.

Le reste est à vous de décider. C'est justement ce qui montrera votre personnalité, et nous ne doutons pas que les cadeaux que vous offrirez à Noël ou pour le 1er de l'an, seront emballés de façon charmante, originale et ingénieuse.

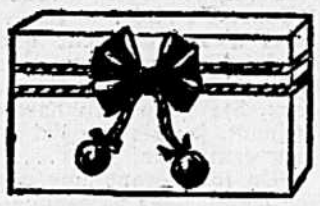


Du papier imprimé d'un prénom et un chou de deux couleurs sont des moyens très aimés pour l'emballage des cadeaux pour les jeunes.

Ruban posé en coin — Chou à cinq pendants.



Deux rubans de chaque côté, reliés par une garniture à deux choux et cinq pendants.



Deux rubans parallèles — Noeud au centre — Boules pour les pendants.

Ruban croisé au centre d'une boîte carrée — Garniture qui sépare les deux moitiés.

DES RUBANS de mille sortes peuvent servir à l'emballage. Il y en a de fleuris, de rayés, d'unis, de quadrillés, il y en a de mats, de brillants, d'irisés, il y en a de satin, de métal, de papier, il y en a de larges et d'étroits, de transparents et d'épais, il y en a de toutes les teintes, et le choix approprié que vous en faites dénote votre personnalité et votre goût.

4626 SIZES 34—48

Modèle original

PATRON No 4626 — Délicieuse nouveauté qui vous fera apprécier à sa valeur cette superbe petite toilette très habillée et fantaisie à la fois. La rangée de boutons et la couleur contrastante de la laise avant constituent ce cachet d'originalité qui vous attirera sûrement des compliments.

Vous pouvez obtenir ce patron dans les grandeurs suivantes : 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 3½ vges d'un matériel de 39 pouces de largeur. Une verge de tissu contrastant suffit pour la garniture.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4626, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

651

Travaux à l'aiguille

PATRON No 651 — Le plus intéressant de tous les travaux à l'aiguille. D'aspect vivant, cette broderie attirera sûrement l'attention de vos invités. Facile à exécuter, ce petit chef-d'oeuvre bien encadré apportera à votre foyer une décoration fort enviable.

Joli motif de cerfs, qui entre bien dans la couleur locale à cette époque de l'année.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 651, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

l'avis du docteur

Il faut connaître les symptômes de l'appendicite

Il faut féliciter les parents pour avoir aidé à réduire sensiblement le nombre des cas mortels d'appendicite. Bien que la chose ne se soit faite que graduellement, elle a eu pour conséquence de sauver un grand nombre de vies. Cela révèle très exactement l'amélioration des connaissancse des parents.

Lorsqu'un enfant souffre dans l'abdomen, la plupart des parents savent maintenant qu'ils ne doivent pas lui administrer un laxatif ou lui donner un lavement, jusqu'à ce qu'un médecin ait pu déterminer la cause de la douleur, que ce soit une appendicite ou quelque autre trouble.

● Le sulfonamide

Evidemment l'une des principales causes de l'amélioration vient de l'usage de médicaments au sulfonamide et d'antibiotiques, qui aident à réduire l'infection, si l'appendice se brise et déverse son contenu dans la cavité de l'abdomen.

Tout le monde devrait connaître les symptômes de l'appendicite de façon à obtenir les services d'un médecin, immédiatement, lorsque la maladie se déclare. Règle générale, ces symptômes consistent en une douleur commençant au milieu de l'abdomen et se déplaçant graduellement vers la droite et en bas. Les muscles extérieurs de l'abdomen peuvent être rigides ou raides et la région abdominale est sensible au toucher. Les maux d'estomac, la fièvre et d'autres symptômes peuvent exister ou ne pas se manifester. Souvent, le nombre des globules blancs dans le sang se trouve augmenté.

● Différences individuelles

Malheureusement, l'appendice ne se trouve pas toujours placé de la même façon chez les divers individus. Il se peut, par exemple, que l'appendice soit placé en arrière de la première partie des intestins connue sous le nom de caecum. Dans de tels cas, pendant une crise d'appendicite, il peut n'y avoir qu'une très légère sensibilité et une très faible rigidité musculaire. L'appendice peut aussi être situé haut dans l'abdomen si bien qu'une crise d'appendicite produise les mêmes symptômes qu'une crise d'inflammation de la vésicule biliaire. Si l'appendice se trouve au contraire bas dans l'abdomen, les symptômes de l'appendicite peuvent comprendre de la diarrhée et un besoin fréquent d'uriner.

Lorsque l'on soupçonne la présence d'appendicite, il faut faire procéder immédiatement à un examen complet par un médecin. Dans presque tous les cas on peut obtenir un diagnostic à peu près certain de telle sorte que l'on peut procéder, s'il le faut, à une opération immédiate.

Elle retrouve sa bague après 40 ans

LAUREL-SPRING, (N.-J.). — Mme Anna Mick qui, il y a quarante ans, avait perdu sa bague de fiançailles en prenant son bain, la veille de son mariage, l'a reçue aujourd'hui de son frère.

L'anneau était disparu par le renvoi d'eau de la baignoire, a raconté Mme Mick. Mon père et mon fiancé creusèrent un trou dans la cour afin de mettre à jour le tuyau et voir s'il n'y était pas encore, mais en vain.

Aujourd'hui, un ouvrier qui installait un treillis sur la propriété de son frère, maison qu'elle habitait avant son mariage, a trouvé la bague dans la terre et la remit au frère de Mme Mick qui s'empressa d'aller la porter à sa soeur toute heureuse.

S—10—12
M—14—16
4511 L—18—20

Deux vestes

PATRON No 4511 — Magnifique petite veste qui rehaussera votre toilette cet automne ! Excessivement féminine en raison de son encolure nouveau genre qui lui donne beaucoup d'éclat ! De confection rapide et facile.

Vous obtiendrez ce patron dans trois grandeurs différentes : petit (10-12); moyen (14-16); grand (18-20). La grandeur moyenne requiert 1 vge de matériel de 54 pouces de largeur. Pour les autres grandeurs : 1¾ vge d'un matériel de 35 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4511, en faisant parvenir 25 cents ($0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

POUR SON NOËL—OFFREZ-LUI UNE MACHINE À COUDRE SINGER TOUTE NEUVE

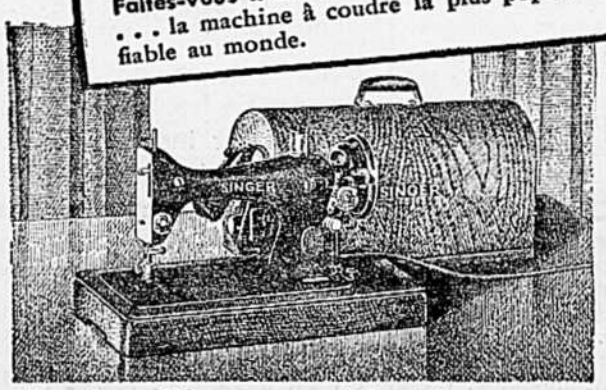
À PARTIR DE $89.50

- Conditions budgétaires
- Généreuse remise sur échange

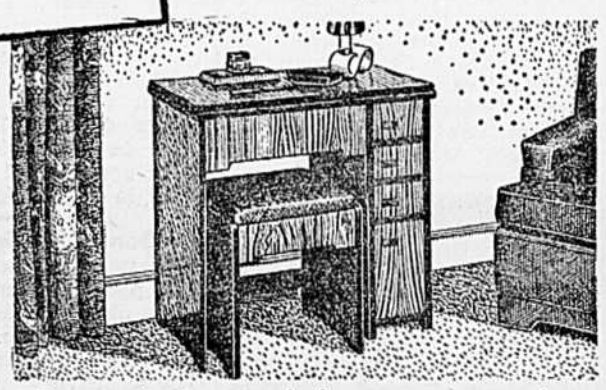
Faites-vous livrer immédiatement une nouvelle SINGER . . . la machine à coudre la plus populaire et la plus fiable au monde.

POUR ELLE—sans frais supplémentaires, avec l'achat d'une SINGER* neuve, —

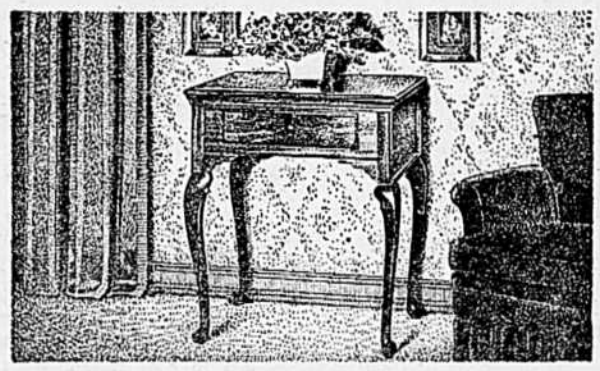
- Série d'accessoires principaux
- Cours complet de couture en 8 leçons, à votre CERCLE DE COUTURE SINGER
- Garantie SINGER de parfaite fabrication pour 5 ans



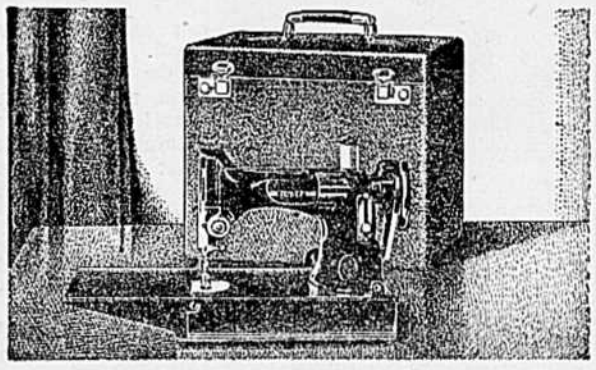
Portative solide, compacte, à bas prix . . . avec couvercle pratique pour la transporter, la protéger.



Beau pupitre à quatre tiroirs pour vos accessoires de couture et votre papeterie.



Reine-Anne . . . un meuble exquis de forme gracieuse. La SINGER toujours recherchée.



La "poids-plume" SINGER* ne pèse que 11 lbs. et fait tout le travail d'une grosse machine.

*Marque déposée de THE SINGER MANUFACTURING COMPANY

TÉLÉPHONEZ OU VENEZ...

CERCLE DE COUTURE SINGER

700 RUE STE-CATHERINE OUEST — LA. 9293

3026 RUE MASSON
HO. 2465
928 AVENUE MONT-ROYAL EST
AM. 3474
5359 AVENUE DU PARC
DO. 7846
1201 RUE STE-CATHERINE EST
CH. 8600
7272 RUE SAINT-HUBERT
VI. 1645

5169 BOULEVARD DECARIE
WA. 1191
1394 RUE STE-CATHERINE OUEST
LA. 9871
5714 RUE SHERBROOKE OUEST
EL. 0344
4717 RUE WELLINGTON
YO. 4252
1280 RUE NOTRE-DAME
LAchine 1034

PH.

POUR OBTENIR LE CATALOGUE GRATUIT — COUPEZ ET POSTEZ A L'ADRESSE INDIQUEE !

Veuillez m'envoyer, sans frais, le catalogue SINGER, illustrant les nouveaux modèles.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Lettres et Arts

Les toiles de Morisset et de Masse et les bijoux de Delrue

Trois expositions se sont ouvertes la semaine dernière, l'une était l'exposition d'orfèvrerie et de bijoux de Georges Delrue et les deux autres les expositions de peinture de Denys Morisset et de Georges-Sévère Masse.

● Georges Delrue

Les pièces d'orfèvrerie et les bijoux de Georges Delrue étaient exposés à la Centrale d'Artisanat du Québec, 72 ouest, rue Sherbrooke. Et l'on peut dire que cette exposition est l'une des plus plaisantes et intéressantes qu'il nous ait été donné de visiter depuis des mois.

D'abord, il nous semble intéressant de souligner que les pièces réalisées et conçues par Georges Delrue sont exécutées avec des matières premières du pays, si l'on en excepte cependant quelques diamants et perles. Mais Delrue a su réaliser des bijoux gracieux et élégants avec les agates de Gaspésie et autres pièces semi-précieuses.

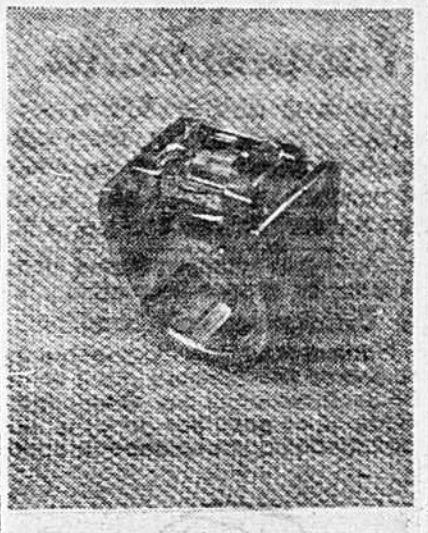
Mais ce n'est qu'un point de vue secondaire dans l'art de Delrue. Ce qui importe c'est non seulement l'exécution remarquablement parfaite et finie des pièces, preuve d'un métier sûr et d'un amour du métier qui sont d'ailleurs évidents, mais c'est surtout la conception et le dessin qui nous font toucher le sens même de l'art de l'orfèvre bijoutier.

Nous ne trouvons pas ici de ces bijoux d'un modèle courant que ne rachète qu'une profusion de motifs destinés à l'effet, mais qui tourne toujours autour d'une même forme générale d'une même conception. Les bagues de Delrue, par exemple, sont aussi diverses que possible. L'artiste-artisan cherche son inspiration dans notre vie moderne. Certaines bagues nous rappellent, par exemple, des roues de mécanisme, des engrenages, des pièces sur pivot, mais l'artiste a su en faire des objets gracieux et précieux.

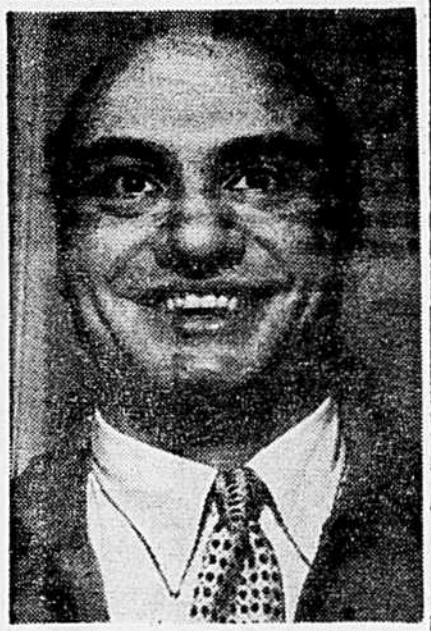
D'autres sources d'inspiration sont, par exemple, puisées dans les formes abstraites de la peinture moderne. Mais si cette manière est souvent déplaisante dans la peinture, ici, par le peu d'étendue de la pièce, par la qualité de la matière, par le fait qu'un seul élément a été choisi, on se trouve en présence d'un motif purement décoratif et qui a tous les traits de l'originalité. Nombre de broches appartiennent à cette manière et l'élément abstrait ne sert que de soutien, de fond à la mise en valeur d'une pierre précieuse. Il se trouve relégué au second plan et c'est un tour de force de goût et d'habileté.

Les pièces d'orfèvrerie méritent une mention particulière. Delrue nous présente notamment trois coupes en argent martelé avec décor d'émail. Le dessin en est simple et parfaitement équilibré.

Georges Delrue nous donne un exemple de perfection dans le métier et d'une haute qualité dans le dessin de ses pièces, et il élève ainsi la profession à un niveau artistique auquel ne saurait parvenir la production courante.



Deux bagues de Georges Delrue. En haut: une bague visiblement inspirée de notre âge de la mécanique et dont on saura apprécier l'élégance. En bas: une bague d'inspiration moderniste mettant en évidence une magnifique perle. Le dessin en est simple et laisse toute l'attention se concentrer sur la perle.



(Photo A.G.I.P.)

Serge Groussard a remporté, cette année, le **Prix Fémina** pour son livre "La Femme sans passé". Le voici tout souriant après la proclamation des résultats du vote.

● Denys Morisset

Ce jeune artiste de Québec expose pour la première fois à Montréal, chez Tranquille, 67 ouest, rue Ste-Catherine.

Il présente vingt-deux toiles, dessins et gravure sur linoléum. C'est un artiste qui s'est formé seul, comme il nous l'a expliqué. Il n'a suivi les cours d'aucune école et a, en somme, travaillé entièrement seul.

On pourra, peut-être, dire que l'on sent un peu cette formation particulière, mais il n'en reste pas moins que ce jeune artiste s'est fait une sorte de métier personnel et que sa manière est assez originale.

En règle générale, ses toiles sont traitées dans des tons assez accentués mais en teintes coupées qui donnent une impression plutôt éteinte. Cependant, malgré les partis-pris assez arbitraires qui font étendre sur certaines figures un à plat dont on s'explique mal la raison d'être, il ressort de nombre des toiles un caractère décoratif indiscutable. Certaines toiles, comme "La Table aux fleurs", ont une texture assez particulière et qui font immédiatement penser à une tapisserie.

Cette impression est assez frappante pour amener à penser que Morisset pourrait exceller dans le dessin décoratif, les cartons de tapisserie, etc.

Ses dessins sont assez solides et témoignent de ses qualités d'observation.

En somme, il semble que Denys Morisset soit réellement doué et nous devons attendre de lui des oeuvres de qualité, quand ce jeune artiste aura trouvé la voie qu'il cherche évidemment.

● Georges-Sévère Masse

Georges-Sévère Masse expose un groupe important de toiles au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke.

Cet artiste nous donne l'impression de se chercher une manière qu'il ne peut saisir et c'est sans doute d'où vient l'inégalité frappante des toiles exposées.

Il traite généralement ses sujets avec des couleurs très appuyées mais, trop souvent l'usage de ces couleurs excessivement insistées dans le ciel tue complètement la lumière qu'il a sans doute voulu leur donner.

D'autre part, il est assez frappant que jamais les toiles de Masse ne comportent un être vivant, homme, femme, animal. Il s'ensuit une curieuse impression de vide, un manque de vie que la moindre suggestion de la présence d'un être vivant suffirait à dissiper.

Pourtant il y a de bonne toiles, comme "Marée Montante" avec ses barques bien dessinées, bien disposées, où le ciel n'est pas trop opaque. Mais on y trouve cette impression de vide.

De même, "Maison niçoise", où le ciel est assez clair, est une bonne toile aux coloris plaisants mais où encore, faute de détails de premier plan, l'on éprouve cette même impression de vide.

Dans d'autres toiles Masse se livre à des essais de noir. Et il faut avouer que ce ne sont pas des réussites.

Une toile où l'artiste se départit de la sécheresse représente Montréal le soir. L'effet de lumière au centre est très bon, mais l'artiste semble avoir été embarrassé par le dessin des parties dans l'ombre et il en ressort une impression de fouillis qui nuit un peu à l'ensemble.

De meilleures toiles et qui sembleraient presque d'une autre main sont, par exemple, Fin du Jour et les Laurentides.

Dans les portraits, l'"Indienne" est sans doute la meilleure toile. Le visage est intéressant mais, comme dans les autres, le dessin du corps et des membres manque de vigueur et de solidité.

Cependant cet artiste a des qualités évidentes qui lui permettront sans aucun doute de sortir de l'inquiétude à laquelle il semble en proie.

L. Le Marchand

DONNEZ EN ETRENNES LES LIVRES D'ADRIENNE MAILLET

Un enlèvement
Roman rempli de mouvement et d'action, que les jeunes filles modernes devraient prendre au sérieux.

La vie tourmentée de Michelle Rôbal
Histoire vraie extrêmement fertile en situations extraordinaires.

Amour tenace
Finesse psychologique, intrigue prenante.

De gré ou de force
Tout en demeurant dans le domaine de la possibilité, l'auteur s'est plu à créer des situations compliquées, dont quelques-unes sont d'un réalisme et d'un pathétique achevés.

En vente dans les bonnes librairies

Prix **$1.25** chacun

Chronique des livres

par Lucette Robert

"La fin des songes", de Robert Elie (1)

Il est difficile de résumer l'extraordinaire roman de Robert Elie, "La fin des songes". Au premier abord on pourrait croire que la névrose de Marcel provient de ses déboires amoureux. Ce gros garçon, mou et sentimental, semble né pour servir de second plan à son ami, Bernard, qui est le symbole de l'audace. Mais, les deux camarades connaîtront la même crise intime, et Marcel écrira, en parlant de Bernard: "En suivant des chemins différents, nous avons eu à nous poser la même question au même moment". Le suicide final du plus faible, et surtout la lecture de son journal, sauveront le ménage de Bernard et donneront un but à la vie de ceux qui ont ignoré le drame intime de Marcel.

Les personnages nous sont tous présentés, en bloc, au cours d'une fin de semaine à la campagne. Pendant le trajet en voiture, et rêvant au bord du lac, Marcel revit sa jeunesse où, semble-t-il, Bernard lui a tout volé, même Maryse, son premier flirt de vacances. Le malentendu s'aggrave lorsque, des soeurs Comtois, sa préférée Nicole épouse Bernard, lui laissant Jeanne comme pis-aller. L'activité de Bernard déroute la passivité de ses songes. Son ami a fait la guerre, après avoir terminé son droit, et pense, maintenant, à faire de la politique.

Tous deux, cependant, traversent la même crise d'indifférence dans leur ménage. Crise qui semble une épidémie de famille: la mère de Marcel a probablement trompé son mari avec le riche Patrice Guérin; Norbert Comtois a épousé la nièce de son patron, par intérêt; le vieux Joseph Guérin tyrannise sa fille, et Louise Comtois est devenue une refoulée en étudiant le mariage de ses soeurs avec Marcel et Bernard. Ces deux dernières cherchent un dérivatif fort digne à leur déception: Jeanne, (qui a des enfants) dans la piété et la musique, Nicole, dans le travail.

Alors que Bernard se jette dans l'action, Marcel sombre dans la neurasthénie. Incapable de continuer à travailler, passant ses jours à dormir et à rêvasser, il commence ce Journal où Bernard retrouvera l'âme de son ami, aussi franchement révélée qu'au Jugement dernier. Ce Journal (rappelons, ici, celui de "Mathieu" de Françoise Loranger) couvre, avec audace, toute la désintégration d'un être. Désirs de solitude, horreur du miroir qui lui révèle sa laideur, doutes religieux, hantise de corps nus, et désir de vaincre un être plus refoulé que lui: sa belle-soeur Louise. Finis les rêves! "Il faut

Robert Elie

maintenant que je goûte à cette vie dont ils m'ont montré la source, les étonnants jaillissements, que j'étreigne un corps fiévreux, que je voie son âme, sa vie, brûler dans ses yeux!"

Tels sont les derniers mots du pauvre "songeur" qui avait écrit encore, en pensant à Bernard: "La vie n'a de complaisance que pour ceux qui abusent d'elle".

Livre puissant, amer, dont les victimes ne seront pas, (peut-être) celles qu'a voulues l'auteur, mais ces deux femmes innocentes qui attendent que l'orage soit passé. Comme tout réquisitoire impartial, le livre est un peu sec. L'auteur a mis son intelligence à nous présenter un héros disgracieux, maussade et envieux. Comment l'aimerait-on? Voilà le drame de Marcel, et Robert Elie nous le fait toucher du doigt, avec beaucoup de talent.

(1) Editions Beauchemin "La fin des songes" a remporté le prix littéraire de la Province de Québec.

"La Petite Poule d'Eau", de Gabrielle Roy (2)

Après trois ans en France, Gabrielle Roy nous revient avec un livre inspiré de son pays canadien, "La Petite Poule d'Eau". Une île lointaine, sise aux confins des réserves indiennes du nord manitobain, abrite une famille de colons, les Tousignant, qui cultivent les champs et gardent les brebis du propriétaire, Bessette.

Ce n'est pas une mince affaire que d'y arriver ou d'en sortir, et toutes les péripéties d'une telle aventure font le sujet de la première nouvelle du livre, "Les vacances de Luzina" qui doit se rendre, une fois par année, à la ville la plus proche... pour "acheter".

"La Petite Poule d'Eau" est le livre le plus tendre, le plus gai, le plus humain que la littérature canadienne ait connu. Comme exemple d'héroïsme quotidien, de saine et simple fermeté, Luzina Tousignant remplace, dans nos coeurs, Maria Chapdelaine. Son image se découpe en fresque, au bord de ce paysage désolé et battu par les vents. La main sur les yeux, entourée de ses enfants, Luzina guette, dans la deuxième nouvelle du livre, l'arrivée de la maîtresse d'école qu'elle a réussi à obtenir du gouvernement. Sans se douter que celle-ci forgera son destin de solitaire, et que le désir d'apprendre lui arrachera, un à un, ses enfants.

"Le Capucin de Toutes-Aides" est le héros de la troisième nouvelle où figurent encore les Tousignant. Ce saint homme est un apôtre des villages perdus qu'il visite, une fois l'an. Son prêche de l'amour (où "le dévouement maternel, la tendresse des bêtes envers leurs petits, la nature, la forêt, les arbres, les fleurs et les abeilles étaient utilisés") dans la cuisine transformée en chapelle; la naissance de l'enfant dans une ferme perdue; les cloches du C.P.R., pour ses églises, et l'organiste luthérienne qui joue du Bach dans le temple catholique où elle a retrouvé Dieu sont des tableaux que vous n'oublierez pas.

"La Petite Poule d'Eau" est plutôt la saga d'une famille et d'un pays qu'un roman. Mais, quel beau témoignage!

(2) Edition Flammarion distribué au Canada par Beauchemin.

★ Fides vient de publier **Le Droit d'auteur**, un ouvrage d'un grand intérêt pratique, non seulement pour nos écrivains et nos artistes, mais aussi pour tous ceux qui dirigent nos journaux et nos périodiques, ainsi que nos maisons d'éditions. Enseignant le Droit d'Auteur depuis trente ans, le sénateur Léon-Mercier Gouin, C.R., LL.D., a réussi à condenser dans ce volume tout ce que les intéressés devraient connaître au sujet de la protection des oeuvres littéraires et artistiques et de l'usage que l'on peut en faire.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une femme de 72 ans fabrique les fleurs artificielles des fêtes

Mme Josephine de Witt, de Toronto, est une femme de carrière, elle a 72 ans, et pense que la retraite n'intéresse que "les personnes âgées". Elle est propriétaire de la plus importante compagnie de fabrication de fleurs artificielles du Canada et c'est souvent qu'elle voyage en avion pour visiter ses principaux clients, à Montréal, aux Etats-Unis et même outre-mer. Nous avons eu l'heureuse fortune de la rencontrer dernièrement à l'un de ses passages à Montréal.

Elle nous explique que son idée concernant les décorations en fleurs artificielles pour Noël lui est venue à l'occasion des décorations qui lui ont été commandées pour les magasins à chaîne, les magasins à rayons et les boutiques pour le mois de décembre.

C'est des studios de sa manufacture que proviennent les plus gros approvisionnements de fleurs artificielles et autres décorations, au Canada. Une compagnie commanda dernièrement pour son jubilé de diamant 25,000 feuilles de glycine et l'on peut dire que ce ne fut pas une surprise pour les 40 employées de la manufacture qui sont habituées à ces importantes commandes. Certaines de ces femmes fabriquent des fleurs artificielles depuis plus de 25 ans pour leur patronne de 72 printemps.

Son entreprise prospère prit naissance, il y a 43 ans lorsqu'elle se mit à fabriquer des fleurs, sur sa table de cuisine, comme établi, et qu'elle se mit à faire concurrence à la manufacture où elle avait appris le métier alors qu'elle n'avait que dix ans, à New-York, et au salaire d'un dollar par semaine.

"Je n'ai pas le temps de prendre ma retraite", dit-elle. Elle estime, en effet, qu'on n'est jamais trop vieux pour travailler et elle affirme que ses meilleures ouvrières sont des femmes de 50 ans et nombre d'entre elles ne se mirent à ce travail qu'une fois veuves et avec une famille à élever.

C'est pendant son enfance qu'elle fabriqua ses premières fleurs artificielles. Elle habitait alors New-York et était impotente. Un ami lui apporta du papier de couleur, du fil de fer et des instructions sur cette fabrication. Lorsque des voisins commencèrent à lui commander des fleurs, elle jugea qu'elle avait besoin d'apprendre sérieusement le métier. Elle devint alors apprentie, à l'âge de 13 ans, dans la plus importante fabrique de fleurs artificielles de New-York. Pendant trois ans, elle travailla presque sans salaire mais, à 16 ans, elle surveillait le travail des ouvrières qui lui avaient donné les premiers conseils.

Plus tard, elle se maria et vint s'installer au Canada, avec sa famille, mais son mari mourut bientôt subitement, la laissant seule avec deux enfants. Une cinquantaine de dollars lui ayant été prêtés par une amie, Mme de Witt organisa une petite manufacture dans sa cuisine... mais maintenant l'entreprise s'est développée et les locaux qui abritent sa compagnie ont une valeur de $40,000.

Les créations de Mme de Witt pour les fêtes de cette année, pour la décoration des vitrines et des comptoirs des magasins, comprennent de magnifiques arbres faits de houx, de pompons en tissu argenté et de luxueux minarets composés de bulbes colorés. Elle dessine elle-même la plupart des créations qui sortent de ses ateliers et sait encore très bien faire de ses propres mains une feuille ou une fleur élégante avec un bout de papier ou de tissu.

Elle a été la première à exporter des fleurs artificielles à l'étranger et la première fabricante de fleurs artificielles à faire partie de la Canadian Manufacturers' Association. C'est elle surtout qui apprit aux vétérans à faire des coquelicots pour la "Fête du Souvenir".

"Les femmes ne devraient pas douter de leurs possibilités ni de leur résistance à l'infirmité," déclare Mme de Witt. "Je connais tant de femmes qui se croient trop vieilles pour faire du travail utile."

Elle leur conseille de commencer à se croire encore jeunes. A 72 ans, elle ne se sent pas encore vieillir.

(Photo Canada Wide)

Encore fort active, à 72 ans, Mme Joséphine de Witt, propriétaire de la plus importante manufacture de fleurs artificielles du Canada, affirme qu'il n'y a pas de limite d'âge pour le talent et l'imagination. On la voit devant une décoration de Noël qu'elle vient de composer.

Nouvelle race de poules sans ailes

DES MOINES. — Après douze ans de croisements, l'aviculteur Peter Bauman vient d'obtenir d'une couvée des poussins sans ailes.

Aujourd'hui, M. Bauman a 400 poules sans ailes.

Quels sont les avantages ? M. Bauman dit que ses poulets ont plus de chair et ne peuvent voler, de sorte qu'il n'a pas besoin de les mettre dans un enclos. Ses poules pondent autant que les poules ailées et leurs cuisses sont plus charnues.

Leur mariage a duré 30 minutes

CHATTANOOGA (Tenn.) — Voici le mariage qui a duré le moins longtemps. Un jeune homme rencontre une jeune fille à 8 h. du soir. A 8 h. 30, ils se marient. Une demi-heure après, le jeune mari plante là sa femme après s'être querellé avec elle. Ils viennent de divorcer. Incompatibilité d'humeur!

● L'Esprit des Fêtes

C'est avant tout l'esprit de paix.

Mais, il n'est certes pas donné à tout le monde de posséder une nature pacifique, puisque c'est l'apanage de l'être foncièrement bon. "Rara avis!"

Pour que descende en nous l'esprit de paix, il faut d'abord lui ouvrir notre coeur. Et pour l'y maintenir, il faut un effort constant de bonne volonté.

L'esprit de paix est une plante rare et fragile, trop souvent, hélas, anéantie par l'ouragan de nos passions brutales, ou sapée par le ver rongeur de l'envie et de la cupidité.

Disons-nous bien que des individus querelleurs ne peuvent former que des peuples querelleurs.

La première cellule de paix réside donc dans chacun de nous.

C'est le sens même du chant des anges de Bethléem : "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Et nous aurons la paix, dans la mesure où se multiplieront les actes de bonté.

Soyons bienveillants les uns vis-à-vis des autres, et nous aurons fait un grand pas vers une paix durable.

Bon Noël et Année de Paix!

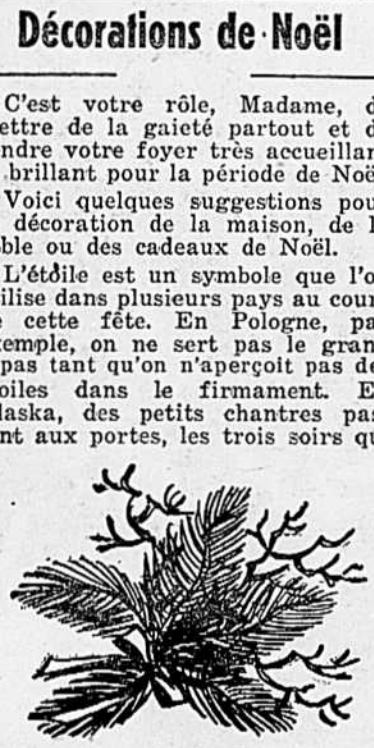
Rose-Marie

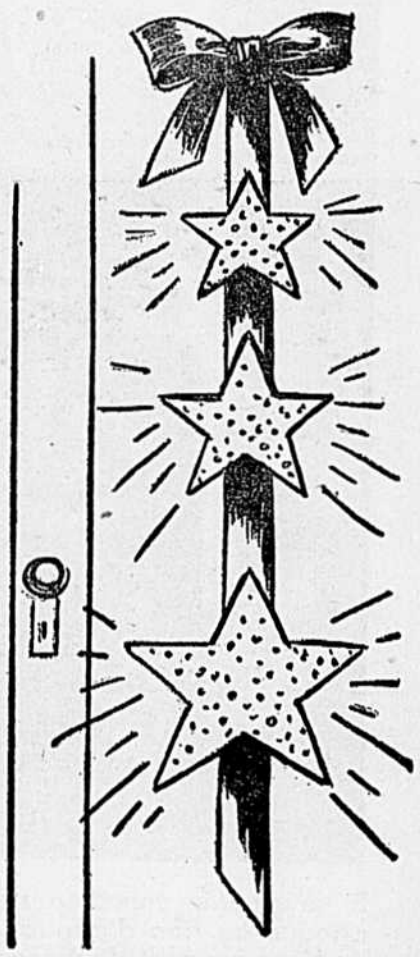
Décorations de Noël

C'est votre rôle, Madame, de mettre de la gaieté partout et de rendre votre foyer très accueillant et brillant pour la période de Noël.

Voici quelques suggestions pour la décoration de la maison, de la table ou des cadeaux de Noël.

L'étoile est un symbole que l'on utilise dans plusieurs pays au cours de cette fête. En Pologne, par exemple, on ne sert pas le grand repas tant qu'on n'aperçoit pas des étoiles dans le firmament. En Alaska, des petits chantres passent aux portes, les trois soirs qui précèdent Noël, en transportant une grande étoile de bois, recouverte de papier brillant. En s'inspirant de ces coutumes, on a pensé faire une jolie décoration pour la porte, simplement en posant trois étoiles brillantes, de différentes grosseurs, sur un large ruban surmonté d'un gros noeud.





Joyeux Noël — Bonne Année

La direction et le personnel de General Machine Works Ltd, sont heureux d'offrir à tous leurs clients et amis, leurs meilleurs voeux de JOYEUX NOËL et de BONNE ET HEUREUSE ANNÉE.

Nous tenons aussi à remercier notre clientèle pour son précieux encouragement.

General Machine Works
LIMITED
GUILBAULT & FILS LTEE, propriétaires
911, rue St-Georges — Téléphone: MA. 7762

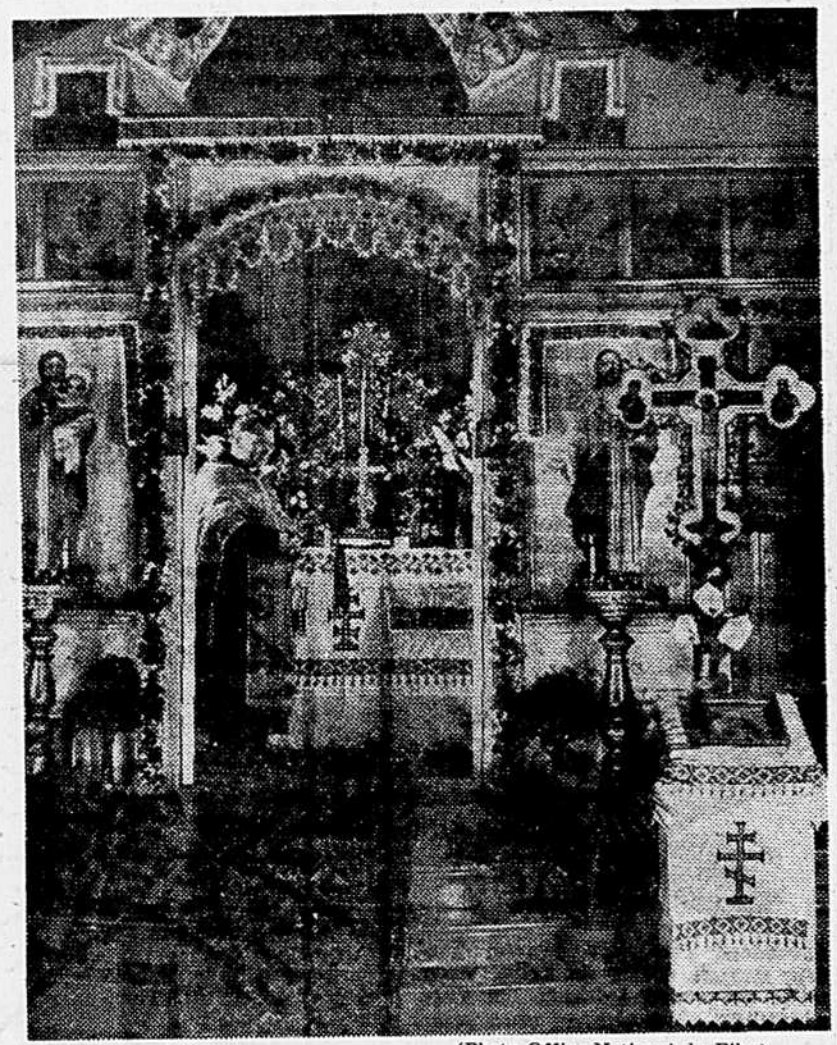
Le Cinéma Français

Quand le cinéma tente d'exprimer le sentiment religieux

Par Raymond BARKAN

L'un des films français qui ont, ces derniers temps, le plus passionné l'opinion, c'est **Dieu a besoin des hommes,** mis en scène par Jean Delannoy, d'après un roman de l'écrivain Henri Queffélec. Cette oeuvre, d'une incontestable beauté, a obtenu au dernier festival de Venise le grand prix de l'Office catholique international du Cinéma. Et l'on conçoit que l'Eglise ait estimé de son devoir de récompenser ce film. Le thème exposé nous introduit au coeur d'un des plus intéressants débats d'âme que peut susciter la religion.

Le héros, qu'interprète avec sa coutumière maîtrise le grand acteur Pierre Fresnay, est un sacristain qui aime Dieu avec une ferveur d'apôtre primitif. Son église se dresse dans une petite île bretonne où la population a conservé des moeurs si brutales que le curé de l'endroit, désespéré, a déserté sa mission de pasteur. Le sacristain prend la responsabilité de veiller sur le troupeau des ouailles abandonnées. Le cas d'un chrétien qui fait acte de prêtre sans y avoir été autorisé par le sacrement de l'ordination est bien l'un des plus étranges qui puissent hanter une conscience religieuse.



(Photo Office National du Film)

Si le cinéma canadien ne s'est pas encore nettement attaqué au film d'inspiration religieuse (bien qu'on ait parlé un moment d'un grand film sur la messe), l'Office national du Film a à son crédit plusieurs films documentaires consacrés à des sujets religieux. On se souvient d'un documentaire sur la fête de Noël, qui montrait comment elle était célébrée partout au Canada, notamment chez les grecs-orthodoxes de notre pays.

Ne nous étonnons pas que les théologiens aient autant disserté sur **Dieu a besoin des hommes** que les critiques de cinéma!

Certes, il se trouvera encore des gens d'église pour continuer à vitupérer en chaire le cinéma: ce "spectacle moderniste" que, dans une encyclique fameuse, un pape condamna naguère comme un des pires pourvoyeurs de l'enfer, non sans inciter les censures à traquer impitoyablement les moindres traces d'impiété et de vice sur la toile blanche.

Mais, à envisager la chose objectivement, n'est-on pas conduit à observer que, tout en s'étant souvent rendu coupable de complaisances dangereuses, le cinéma n'en a pas moins été un des plus actifs propagandistes de la religion? A peine la camera était-elle inventée que les studios de tous les pays producteurs de films rivalisaient tout à la fois, de l'art et de la religion!

Et oserait-on nier que, depuis la guerre, Hollywood, comme pour obtenir l'absolution de son érotisme à la **Gilda** et de son sadisme à la Humphrey Bogart, ait déversé sur les écrans de l'univers entier des torrents de pellicules imprégnées de bonté et de paix évangéliques? Le cinéma américain n'a-t-il pas été même jusqu'à faire endosser la soutane ou le voile à ses vedettes les plus adulées du public! Bing Crosby, dans la **Route semée d'étoiles,** Jennifer Jones, dans le **Chant de Bernadette** et Ingrid Bergmann dans **les Cloches de Sainte-Marie.** Sans parler de tous ces "best-sellers" du roman anglais ou américain teintés de religiosité dont il a été tenté de nombreuses adaptations. Mais il s'agit là, si l'on peut dire, d'un prosélytisme cinématographique de seconde zone. de zèle à mettre en images **la Passion.** On ne compte plus les miraculées devenues héroïnes de films à grande mise en scène. Jérusalem, Rome, Lourdes, Lisieux, et tous les lieux saints en général, ont inspiré de nombreux scénaristes et metteurs en scène. Cecil-B. de Mille a tourné **le Signe de la Croix** et Abel Gance est rongé par l'ambition de brosser une fresque de l'ampleur de **Napoléon** sur la vie et le calvaire du Christ. La littérature et l'imagerie sulpicienne ont été largement traduites en photographies mouvantes dans les studios. Au grand dommage, hélas! Ces vapeurs d'encens ont un goût trop sucré, ces drames traitent de l'amour divin d'une façon un peu trop romanesque pour ébranler les esprit sceptiques.

Heureusement pour la religion, il est d'autres films. Encore que **Monsieur Vincent** ne soit pas un des chefs-d'oeuvre du cinéma, Pierre Fresnay y a incarné la belle figure de saint Vincent de Paul avec une sincérité dont la chaleur n'a pas seulement ému les âmes dévotes. Par un curieux paradoxe, le cinéma italien, qui a usé des procédés directs du réalisme pour reconstituer les tragédies sociales et politiques les plus prosaïques de la guerre et de l'après-guerre, a employé les mêmes méthodes de mise en scène pour illustrer de grands sujets d'inspiration religieuse. Dans **la Porte du ciel,** de Vittorio de Sica, la camera nous emmène à un pèlerinage à Lourdes avec une crudité de détails digne de Zola. Et dans **Ciel sur les marais** d'Auguste Genina, elle nous raconte, en un étonnant mélange de spiritualité et de réalisme, le martyre de Maria Goretti, cette petite paysanne des marais du Pô récemment canonisée par l'Eglise, pour avoir, avant de mourir très chrétiennement, pardonné à son meurtrier.

Mais ce sont probablement les cinémas des pays scandinaves fortement imprégnés de protestantisme qui ont fourni la contribution la plus ardente au cinéma d'inspiration religieuse. La hantise du péché et de la rédemption y voisine, au reste bizarrement, avec l'étalage des complexes sexuels. Les studios suédois, en particulier, qui au temps du muet donnèrent au monde ce classique **la Charrette fantôme,** n'ont pas cessé de puiser leur inspiration dans le folklore religieux du pays. Et l'on n'aurait garde de s'en plaindre devant la poésie du **Chemin qui mène au ciel** de Rune Lindstrom, cette excursion naïve et sincère à travers **la Bible** qui a ému les moins croyants des amateurs du cinéma. La foi profonde, unie à la réussite esthétique, a fort heureusement raison des préjugés sectaires. Et nul critique digne de ce nom n'a osé crier au scandale lorsque, dans **la Parole,** cet autre film suédois projeté il y a deux ou trois ans, le metteur en scène Gustav Molander a pris pour héros un paysan illuminé par le Verbe divin et, au milieu d'une atmosphère de fanatique mysticisme, composé un tableau où l'on assiste à la résurrection d'une morte.

UN FILM A SUCCES — Tino Rossi et Jean Brochard dans une scène de 'Envoi de fleurs", qui est à l'affiche du cinéma Canadien.

Nous pourrions énumérer encore d'autres films où la camera a déployé tous ses talents à exalter Dieu et les vérités proclamées par les **Evangiles.** Nul n'a oublié, par exemple, ces merveilleux Verts Pâturages, que tourna Hollywood à une époque où l'on savait encore y parler du paradis et de la miséricorde divine sur un autre ton que celui de la chansonnette et de la romance.

Nous applaudirons chaque fois que l'écran saura nous élever jusqu'aux cimes du spirituel. Le sentiment religieux est trop profond pour que le cinéma renonce à l'aborder? L'essentiel, c'est qu'il l'exprime avec la dignité qui convient. En matière de religion plus qu'en toute autre, rien n'est plus intolérable que certaines formes de médiocre propagande.

(Tous droits réservés — Agence France-Presse)

ST-DENIS Climatisé

Michèle MORGAN Henri VIDAL dans Fabiola

TIRÉ DU ROMAN DU CARDINAL WISEMAN avec MICHEL SIMON LOUIS SALOU

LA SCALA

PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921

3e SEMAINE

"LE MARIAGE DE MINUIT"

Une passionnante histoire d'amour! Avec la plus grande vedette internationale

ALIDA VALLI

En second film:

La Reine du Broadway

TECHNICOLOR

avec

Rita HAYWORTH, Gene KELLY

Maintenant à l'affiche

2e GRAND FILM EN PRIMEUR :

Vous rirez aux larmes avec

"LA PATRONNE"

Annie Ducaux, André Luguet, Gabriello

PARIS CANADA FILMS

CANADIEN

1204 est, rue Ste-Catherine FR. 5180

Elle s'appelait Tania

Odile Versois, vingt ans, à joué à Paris, à Londres et en Italie

Elle est née en plein Paris, dans le quinzième arrondissement, mais elle est d'origine suédoise et russe. Le type nordique ? Oui, si l'on considère ses cheveux blonds, son regard d'eau, d'une eau très claire... Mais son charme, sa fraîcheur, cette sorte d'impétuosité juvénile qui se traduit par des élans d'enthousiasme et le plus délicieux sourire, tout cela est né sous le ciel de France...

Elle habite dans la banlieue de Paris, avec ses parents et une collection de jeunes soeurs : Olga, Marina, Militza (elle-même se nomme en vérité Tania) qui font toutes plus ou moins du théâtre ou du cinéma.

On ignorait Odile Versois, quand le film de Roger Leenhardt, "Dernières Vacances" parut sur les écrans de Paris. On y découvrait parmi beaucoup d'acteurs familiers, une très jeune fille (elle avait alors seize ans) dotée du charme inquiétant de l'adolescence et d'un regard doux, caressant, lumineux et qui, tout à coup, dans une scène, se chargeait de colère, d'un mépris bouleversant. Un regard aussi terrible qu'un regard d'enfant, et qui était déjà un regard de femme.

Et puis, trois ans passèrent. On retrouva Odile Versois dans "Orage d'Eté". La petite fille était devenue une jeune fille ; elle était élancée, plus fine ; elle avait toujours dans son sourire, dans son regard, le même charme ambigu. Mais on pouvait savoir déjà que l'étonnante réussite de "Dernières Vacances" n'était pas due seulement au prestige de l'adolescence ; il était l'indice d'une nature dramatique indéniable.

ODILE VERSOIS

Auparavant, elle avait fait de la danse — dix ans à l'Opéra ; elle en a vingt aujourd'hui. Depuis elle a tourné deux films en Italie : "Francesca da Rimini" et "Tourments", deux en France : "Les Anciens de Saint-Loup" et "Mlle Josette ma Femme". Elle a interprété aussi un film anglais : "Monte-Carlo, me voici..."

Ce qu'elle aime ? La danse — toujours — l'équitation, la natation, les nouvelles de Pouchkine, les contes du Moyen-Age et tout ce qui se rapporte à cette époque des fées et des princes charmants.

NOUVELLE MODE — Le Santa Claus d'Hollywood doit être malade pour que la jolie Wendy Waldron soit obligée de faire le tour des cheminées de la capitale du film. Nous verrons bientôt Wendy dans "Footlight Varieties" de RKO.

Il allait chez le dentiste

LONDRES. — William Fox, 11 ans, qui parut aux côtés de Greer Garson dans "The Miniver Story" et que l'on verra bientôt dans "The Magnet" fut si embarrassé d'avoir été choisi pour un rôle à l'écran qu'il tenta de cacher la chose à ses condisciples. Pour expliquer son absence de l'école, il leur dit qu'il allait chez le dentiste. Mais il s'absenta si souvent que ses camarades découvrirent bientôt son jeu.

Un autre beau roman d'amour à La Scala

C'est d'un roman très populaire d'Antonio Fogazzaro qu'a été tiré le scénario du beau film "Le Mariage de Minuit", que la direction du cinéma La Scala conservera à l'affiche une troisième semaine.

Alida Valli, la grande vedette internationale, et Massimo Serato, un jeune premier très sympathique, incarnent avec émotion les deux personnages principaux de cette oeuvre bien faite pour plaire au public qui a fait un tel succès au "Paradis Perdu".

Ici encore les smènes de sentiment abondent : les amoureux contrecarrés dans leur idylle par une vieille marquise férue de préjugés de classe ; leur mariage clandestin la nuit ; leur vie heureuse mais pénible dans la pauvreté ; la rencontre de la jeune femme et de sa persécutrice, qui se termine tragiquement ; puis la déclaration de guerre du Piémont à l'Autriche, qui compromet encore une fois le bonheur de ces nouveaux Roméo et Juliette.

La réalisation de Mario Soldati, la musique d'Enzo Masetti. les beaux décors naturels du lac de Lugano ajoutent encore à l'intérêt de ce film très public.

DERNIERE SEMAINE
POUR ENTENDRE
ADRIEN ADRIUS
Fameuse étoile des Folies-Bergères de Paris

Sa figure, ses yeux, sa prestance reflètent ce cachet des artistes continentaux, à son suprême degré.
FITZ, "Montreal Gazette"

Encore une fois, Adrien personnifie "Signor Spaghetti", lui donnant une interprétation toute de piquant et de pittoresque.
ROLAND COTE, "Le Canada".

Un réel succès de la première à la dernière chanson.
MAX NEWTON, "Montreal Standard".

Il est chaudement applaudi après chacune de ses chansons.
DON D'AMICO, Montréal Matin

Aussi en vedette
ANN BROOKS
Artiste de la Chanson à la radio canadienne
avec
JOSKA DE BARBARY
et son violon
LEN BERGER
Compositeur et paniste

RUBY FOO'S
Le plus grand restaurant au Canada
2 SALLES A DINER
8 COCKTAIL LOUNGES
Réservations: EX. 6533
Accommodation 600
Entièrement air climatisé
7815, boul. Décarie
Stationnement toujours facile

Ils ont ruiné hommes, femmes et enfants !
Maintenant ILS DOIVENT PAYER !
NONE SHALL ESCAPE
with MARSHA HUNT • ALEXANDER KNOX
PAUL LUKAS
Address Unknown
A l'affiche
SYSTEM IIA. 2000

Cinémas ODÉON
FILMS PARLANT FRANÇAIS
TECHNICOLOR
un des films les plus provocateurs jamais montrés
Paulette Goddard
Ray Milland
LA DUCHESSE DES BAS FONDS

ELECTRA
1114 STE-CATHERINE EST CH. 9177

CHAMPLAIN
1615 ST-CATHERINE E. . . FA. 1668

Cremazie — 8610, St-Denis — DU. 4210
— A l'affiche —
"VALLEE DU JUGEMENT"
Gregory PECK, Greer CARSON
"LES AMANTS TRAQUES"
Joan FONTAINE, Burt LANCASTER
— Mercredi - Jeudi - Vendredi —
"NO MAN OF THE OWN"
Barbara STANWYCK, Joan LUND
"Skipper Surprised His Wife"
Robert WALKER, Joan LESLIE
AUX DAMES... Lundi à Vendredi
VAISSELLE

Perron — 5706, rue Hadley — FI. 2333
— A l'affiche —
"SPY HUNT"
Marta TOREN, Howard DUFF
"My Friend Irma Goes West"
Marie WILSON, John LUND
— Mardi - Mercredi —
"Chansons dans le vent"
Deanna DURBIN, Donald O'CONNOR
"Lettre d'une inconnue"
Joan FONTAINE, Louis JOURDAN
— Jeudi - Vendredi —
"CRASH DIVE"
Tyrone POWER
"SHOW NO MERCY"
Cesar ROMERO, Rochelle HUDSON

Villeray — St-Denis et Jarry — DU. 5577
— A l'affiche —
'EAGLE & THE HAWK"
(en couleurs)
John PAYNE, Rhonda FLEMING
"BARRICADE"
(en couleurs)
Dane CLARK, Ruth ROMAN
— Mercredi - Jeudi - Vendredi —
"Streets of San Francisco"
Robert ARMSTRONG
"DOWN MEMORY LANE"
Bing CROSBY, W. C. FIELDS
"BANDIT OF ELDORADO"
Charles STARRETT
AUX DAMES... Lundi à Vendredi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Beaubien — 2396, Beaubien E., CA. 7460
— A l'affiche —
"BONNE A TOUT FAIRE"
Maureen O'HARA, Robert YOUNG
"BOOMERANG" (en français)
Dana ANDREWS, Jane WYATT
— Mardi - Mercredi —
"NO MAN OF HER OWN"
Barbara STANWYCK, John LUND
"BIG HANGOVER"
Van JOHNSON, Elizabeth TAYLOR
— Jeudi Vendredi —
"AFTER MIDNIGHT"
Alan LADD, Wanda HENDRIX
"NIGHT & THE CITY"
Richard WIDMARK, Gene TIERNEY
AUX DAMES... Lundi à Vendredi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Kent — 6100 Sherbrooke O. — EL. 2271
— A l'affiche —
"Reformer & The Redhead"
June ALLYSON, Dick POWELL
"MALAYA"
James STEWART, Spencer TRACY

Mercier — 4260 E., S.-Catherine — CL. 6224
— A l'affiche —
"Tarzan et la Chasseresse"
Johnny WEISSMULLER
"SINGOALLA"
Viveca LINDFORS
— Mercredi - Jeudi —
"CAGED"
Eleanor PARKER, Jan STERLING
"BRIGHT LEAF"
Gary COOPER, Lauren BACALL
— Vendredi - Samedi —
"GUNFIGHTER"
Gregory PECK
"FATHER IS A BACHELOR"
William HOLDEN, Coleen GRAY
AUX DAMES... Lundi à Samedi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Midway — St-Laurent et Ste-Catherine — PL. 7623
— Lundi - Mardi —
"State Department File 649"
(en couleurs)
William LUNDIGAN
"CRY OF THE CITY"
Victor MATURE
"WESTERN HERITAGE"
Tim HOLT

VerdunPalace — Wellington près Hickson — TR. 1183
— A l'affiche —
"L'Odysée du Dr Wassell"
(en couleurs)
Gary COOPER, Larraine DAY
"Une Femme sans Amour"
Glen FORD, Evelyn KEYES
— Mercredi - Jeudi - Vendredi —
"Champagne For Caesar"
Ronald COLMAN, Celeste HOLM
"CONSPIRATOR"
Robert TAYLOR, Elizabeth TAYLOR
AUX DAMES... Lundi à Samedi
VAISSELLE DU BARRY OR 22 carats

Il nous fait plaisir d'offrir nos meilleurs voeux à tous nos clients et amis

Joyeux Noël et Bonne Année

Paix - Santé - Bonheur

Standard Photo Engraving

Company Limited

480 ouest, rue Lagauchetière — UN. 1651

Lisez "LE PHOTO-JOURNAL" pour être mieux renseigné

Charmante!

Toujours charmante avec un cadeau de la Lingerie Chez Paree

★ BAS
★ LINGERIE
★ GANTS
★ FOULARDS
★ CHANDAILS
★ ROBES D'INTERIEUR

Tous vos achats de Noël sont enveloppés dans un emballage de fantaisie sans charge additionnelle. Pour un meilleur choix, venez à bonne heure.

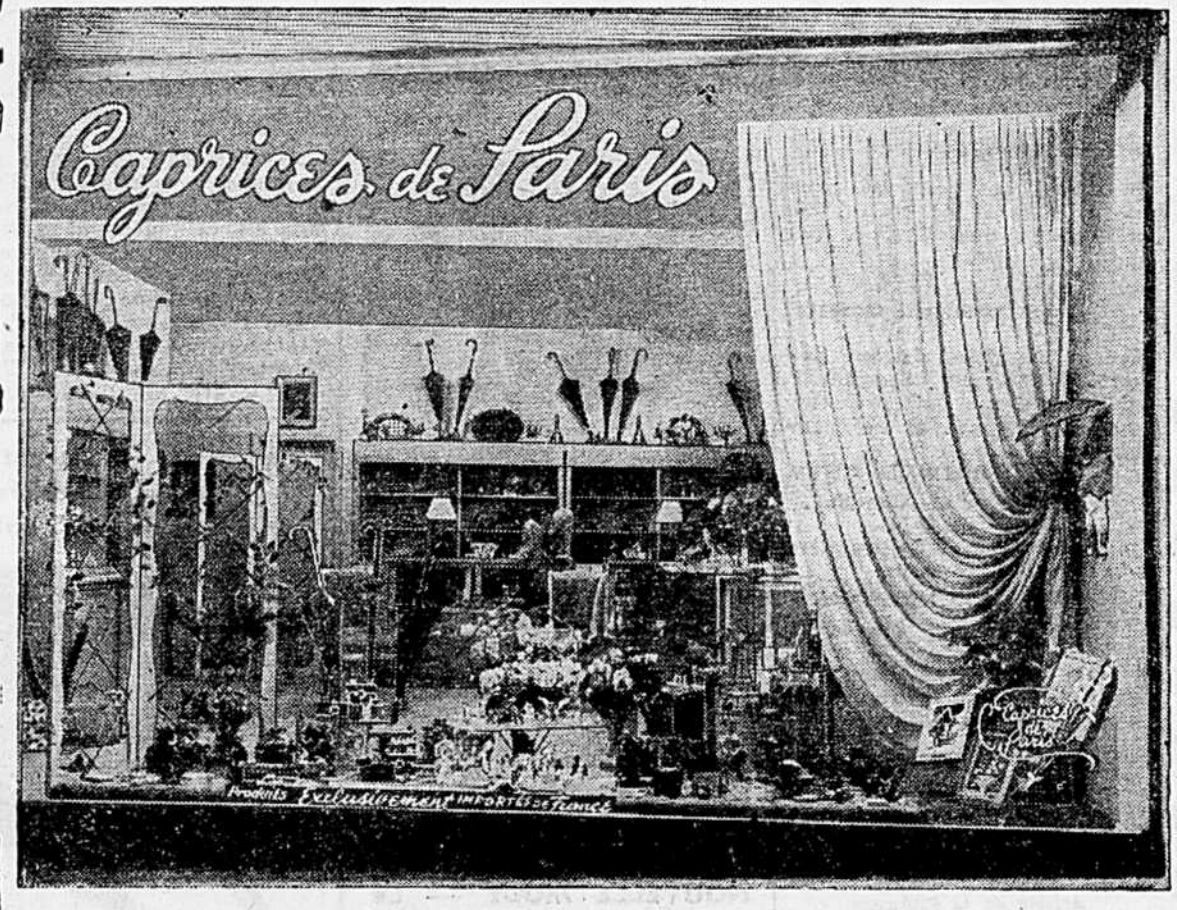
Lingerie

Chez Paree

378 ouest, rue Ste-Catherine — LA. 9366
1223 est, rue Ste-Catherine — AM. 3100

Ouvert tous les soirs jusqu'à Noël

Offrez-lui un cadeau venant de Paris



★ Cristaux ★ Porcelaine ★ Verrerie ★ Sacs à main
★ Sacs de soirée ★ Bibelots de Paris ★ Parapluies élégants

... VIENNENT D'ARRIVER

Une grande variété d'articles décoratifs pour

ARBRES et CRECHES de NOEL

Créations de Paris

d'une extraordinaire originalité

Caprices de Paris

1448, rue Mansfield — BElair 5048

Pendant leur séjour à Montréal, les fameux **"Ink Spots"** ont bien voulu rendre visite aux anciens combattants de l'hôpital de la Reine Marie. On les voit ici autour de quelques patients, de gauche à droite: Roger Vachon, Royal 22e Régiment, Paul Pilon, Canadian Grenadier Guards, Gérard Léveillé, Royal 22e Régiment, G. Thayer, Artillerie Royale Canadienne et E. F. Montgomery de l'Ordonnance Royale Canadienne.

Marsha Hunt, vedette de "None Shall Escape", film à l'affiche du System.

Un Bikini pour Mitchum

HOLLYWOOD. — Les vedettes reçoivent de nombreux cadeaux de leurs admirateurs au cours d'une année. Mais c'est à Robert Mitchum que revient l'honneur cette année d'avoir reçu le cadeau le plus inattendu.

En effet, de jeunes écolières de Paris, en vacances sur la Riviéra, lui ont fait parvenir un maillot de bain Bikini pour homme. Le maillot est confectionné de deux bandes très étroites d'un tissu laineux qui s'attachent sur les côtés. Mitchum a immédiatement fait cadeau du Bikini à son jeune fils de 9 ans.

Venez voir la
CHEVROLET '51
avec la POWERGlide

Agréablement nouvelle en TOUT ce que vous voulez!
EN MONTRE AUJOURD'HUI CHEZ
Des Chatelets AUTOS LTEE
GMC Chevrolet Oldsmobile
4590, rue SAINT-DENIS, au nord de Mont-Royal — LA. 0186

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

EN VENTE CHEZ
M. ABER
3611 ouest, NOTRE-DAME
FI. 2471

En vente chez
ED. ARCHAMBAULT INC.
500 est, rue Ste-Catherine
Tél.: MA. 6201

P.V.A. Aspeck
1671 ouest, rue Sainte-Catherine
près GUY
FI. 2436 — Paiements faciles

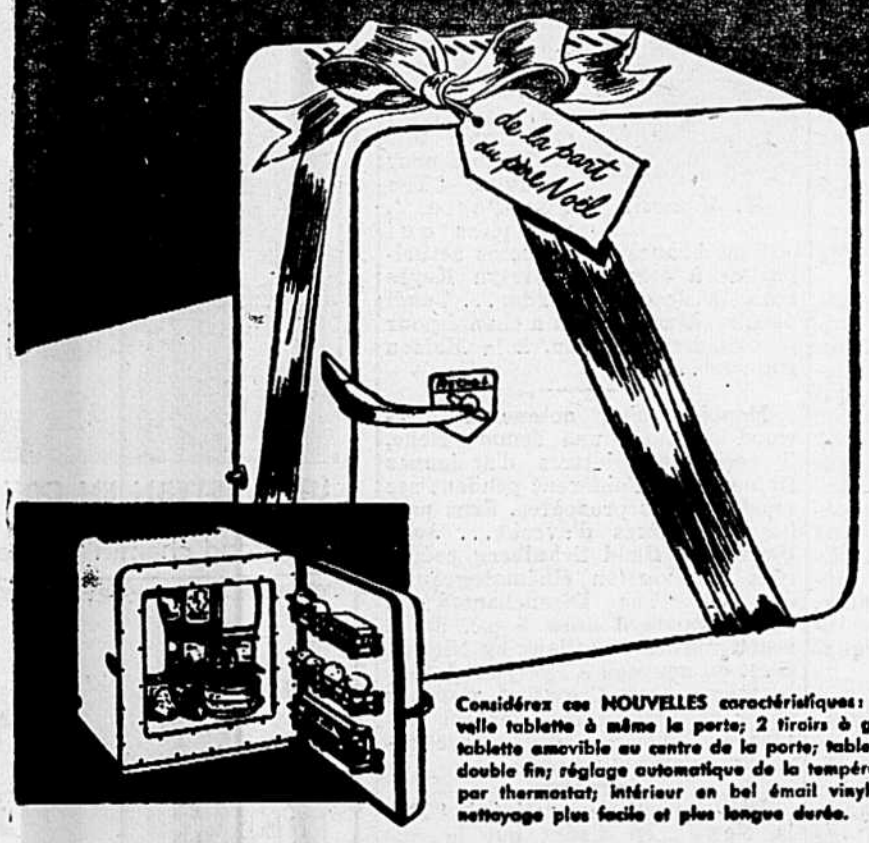
PL. 6442 - 6443
Audet Refrigeration Inc.
ACCESSOIRES et APPAREILS ELECTRIQUES
des meilleures marques
26 ouest, rue Craig

PL. 1179
DORAY ELECTRIC LTD.
Réfrigérateurs — Accessoires
FRIGIDAIRES APPLIANCES
290 ouest, rue Craig

EN VENTE CHEZ
A. L. DUPONT LTEE
AMEUBLEMENT COMPLET
4020 E., Ste-Catherine, AM. 2111

En vente à toutes les succursales
LEGARE

Un cadeau pour toute la famille
REFRIGERATEUR ELECTRIQUE
LE MERVEILLEUX NOUVEAU Astral



Considérez ces NOUVELLES caractéristiques: nouvelle tablette à même la porte; 2 tiroirs à glace; tablette amovible au centre de la porte; tablette à double fin; réglage automatique de la température par thermostat; intérieur en bel émail vinylique; nettoyage plus facile et plus longue durée.

Vous trouverez le NOUVEL Astral perfectionné chez votre marchand

Offrez à votre famille et à vous-même *le plus gros* des "petits" cadeaux.

Un modique versement comptant vous vaudra de longues années de grandes économies sur la nourriture. On peut vous le livrer *dès maintenant* . . . ou la veille de Noël.

Ne manquez pas la chance d'obtenir ce réfrigérateur économique.

VOICI le bon temps de l'acheter.

Fonctionne sur 25 ou 60 cycles CA ou CC

5-12P

Vous trouverez l'Astral chez les marchands d'appareils ménagers
$159.50
seulement

CA. 6475 - GR. 4963
W. LETOURNEAU INC.
FERRONNERIE
Accessoires électriques
3194 est, rue Beaubien

En vente chez
HENRY MORGAN
CO. LIMITED
Au sous-sol

Jas. A. Ogilvy's
LTD.
rue Ste-Catherine O., PL. 7711
En vente au quatrième étage

Termes pour convenir à tout budget
La Liberté
Tél. WE. 8441

VENTE et SERVICE
Quincaillerie TRUDEAU
LTEE
6541, boul. St-Laurent, CR. 3694

La chronique des DISQUES

par Pierre-Paul Lafortune

Nous avons écouté

Mélodies de Noël, orgue et violon. — a) "Silent Night", On Little Town of Bethlehem", "God Rest You Merry Gentlemen", "Christians Awake", "The First Noel", "Adeste Fideles", "It Came Upon a Midnight Clear". b) "O Holy Night", "We Three Kings of Orient Are", "Joy To The World", "King Wenceslas", "Hark The Herald Angels Sing", "Jingle Bells". — Remington RLP-1027 (B-c).

Un tel choix de mélodies populaires sur un même disque attirera l'attention. Il s'agit évidemment d'un disque "Long-playing" que nous avons indiqué par (B-c), selon notre clé d'identification. Toutes les personnes qui possèdent le tourne-disques nécessaire ne devront pas manquer cet enregistrement. Interprétées par l'orgue et le violon, les mélodies présentent une longue audition, facile et agréable, dans une adaptation fort heureuse. Enregistrement de qualité.

Ames Brothers — a) "White Christmas". b) "Winter Wonderland". Accompagnement d'orchestre dirigé par Roy Ross. — Coral 60113 (A-a).

a) Cette mélodie si connue a été traitée de mille manières différentes. La présente version, interprétée par un quatuor, est au moins aussi intéressante que celle de n'importe quel soliste. b) Rythme de danse sur une mélodie simple et charmante. L'accompagnement d'orchestre est d'une délicatesse et d'une qualité vraiment extraordinaires. Enregistrement parfait.

Owen Bradley, organiste — a) "Silent Night". b) "O Holy Night". — Coral 60273 (A-a).

Ces mélodies très populaires se passent de commentaires. Rappelons simplement que "O Holy Night" est le titre anglais du célèbre "Minuit, chrétien", d'Adolphe Adam. Nous aimerions un trémolo moins accentué, à l'orgue. Enregistrement excellent.

Bob Dewey et son orchestre — a) "Get Happy". b) "Somebody's Cyring". Chantés par Tommy Furtado. — Victor 47-3927 (B-b) ou 20-3927 (A-a).

a) Excellente musique de danse sur un rythme animé. L'orchestration est impeccable. b) Autre bonne musique de danse agrémentée d'une mélodie facile et chantante. Le chanteur Tommy Furtado aura bientôt une grande popularité. Ce disque offre deux grands succès enregistrés à la perfection.

Owen Bradley, organiste — a) 1-"Ring Out The Bells" ; 2-"The Bells of Cristmas". b) "Deck The Halls". — Coral 60275 (A-a).

Ces trois airs de Noël sont bien adaptés à l'orgue. Un carillon assez discret complète l'atmosphère. Le trémolo de l'orgue est un peu exagéré ; c'est un défaut que les amateurs pardonnent très facilement, de sorte que ce disque plaira à un grand nombre. Enregistrement de qualité.

Perry Como — a) "There Is No Christmas Like A Home Christmas". b) "The Christmas Symphony". Orchestre et choeur dirigés par Mitchell Ayres. — Victor 46-3933 (B-b) ou 20-3933 (A-a).

Mélodies tout à fait dans le genre qui convient à Perry Como. Sauf quelques notes longues chantées du nez, le tout saura plaire aux amateurs. Ce disque aura beaucoup de succès. L'accompagnement d'orchestre est d'une qualité exceptionnelle. Enregistrement parfait.

Dennis Day — a) "Christmas In Killarney". b) "I'm Praying To Saint Christopher". Accompagnement par Henri René et son orchestre. — Victor 47-3970 (B-b) ou 20-3970 (A-a).

a) Air de folklore, très simple. L'expression du chanteur ajoute de l'intérêt. b) Prière d'inspiration moyenne pour obtenir la protection du patron des voyageurs. Très bon enregistrement.

Frankie Carle et son orchestre — a) "The One Finger Melody". b) "The Winter Waltz". — Victor 47-3952 (B-b) ou 20-3952 (A-a).

a) Mélodie légère sur un rythme très agréable. Une pièce très bien exécutée. avec goût et entrain. b) Il s'agit de la valse des patineurs. Le choix d'un choeur pour chanter les paroles ne semble pas heureux ; c'est lourd. Les paroles sont médiocres. Enregistrement excellent.

Ames Brothers — a) "Adeste Fideles". b) "Silent Night". Avec accompagnement d'orgue. —Coral 60268 (A-a).

Le quatuor vocal des frères Ames trouve dans ces deux pièces des éléments tout à fait appropriés. En effet, les mélodies de Noël, de caractère religieux ou sentimental, conviennent particulièrement aux quatuors. "Adeste Fideles" est l'une des meilleurs versions que nous ayons entendue et "Silent Night" est la meilleure de toutes. L'accompagnement est parfaitement au point. Très bon enregistrement.

Jean Sablon — a) "Noël Blanc" ("White Christmas"). b) "Cheminau Noël". Accompagnement d'orchestre. — Victor 57-0105 (B-b) ou 15-0261 (A-a).

a) Cette version ne sera peut-être populaire que pour les admirateurs et admiratrices de Jean Sablon. Le chanteur a une diction extrêmement molle, ce qui enlève de la valeur aux paroles qui sont déjà très pauvres. b) Le thème central de cette chanson est "Il est né le divin enfant" ; certains fragments mélodiques sont exécutés avec une précipitation dont on ne peut pas s'expliquer la raison. Cette pièce est d'une banalité désolante. Pourtant, l'orchestre est très intéressant. Enregistrement de qualité.

FOLKLORE

Paul Brunelle et ses troubadours du Far-West — a) La complainte des mineurs. b) Tout là-bas c'est ma plainte. — Victor 57-0104 (B-b) ou 55-5389 (A-a).

Les "Tennessee Ramblers" de Cecil Campbell — a) "Proud Papa Polka". b) "Serenade of the Winds". — Victor 48-0376 (B-b) ou 58-0161 (A-a).

La Famille Soucy — a) C'est Noël; (chanson à répondre). b) Reel de saint Nicolas. — Victor 57-0100 (B-b) ou 55-5387 (A-a).

Clé d'identification

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinylite.

B—Disque en vinylite (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.
b—45 rotations à la minute.
c—33⅓ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinylite gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinylite gravé pour 33⅓ rotations à la minute.

Caprice d'artiste

SAINT-LOUIS. — Arrêté pour fabrication de faux billets de banque, Melvin G. Parsons déclare : "Je ne les ai pas faits pour voler le Trésor, mais uniquement parce que les travaux de gravure délicats m'ont toujours intéressé."

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — **Melvyn Douglas**, qui ne s'intéresse plus beaucoup à Hollywood, lit des manuscrits dans l'espoir de trouver une pièce qu'il voudrait créer à New-York... **Victor Saville**, directeur à MGM, depuis douze ans, vient de quitter ces studios. Il a acheté les droits sur un roman anglais, qu'il tournera l'année prochaine, en Irlande, avec le concours de **Errol Flynn**, qui agira comme vedette et co-producteur... A MGM, l'acteur anglais, **Michael Wilding**, jouera aux côtés de **Greer Garson** dans "The Law and Lady Loverly", une nouvelle version de "The Last of Mrs. Cheney"...

M. Douglas

Une rumeur veut qu'on tourne la vie de **Jackie Coogan**... **James Stewart** a de grosses chances d'obtenir un Oscar en mars prochain. La critique a bien reçu ses trois derniers films, "Broken Arrow", "Jackpot" et "Harvey"... La nouvelle flamme de **Ann Blyth** est le joueur de football, **Glenn Davis**, un temps fiancé à la belle Elizabeth Taylor... "Born Yesterday" a reçu un dur coup de la presse catholique aux Etats-Unis. Un critique va jusqu'à dire que ce film a des odeurs marxistes... **Charlie Chaplin** tournera son prochain film en Grande-Bretagne. Mais le grand comique ne veut pas quitter les Etats-Unis avant d'être certain qu'il pourra y revenir. C'est dans ce film, "Limelight", que le fils de Chaplin, **Sydney**, fera ses débuts. C'est l'histoire d'un clown, qui, en vieillissant, se rend compte qu'il ne peut plus faire rire...

Marilyn Maxwell sera la belle blonde que se disputeront **Bob Hope** et **Roy Rogers** dans "Thataway". Mais Hope devra tourner "My Favorite Spy" avec **Hedy Lamarr** avant que l'on commence ce film... **Irving Allen**, producer, **Evelyn Keyes** et **Joseph Losey**, directeur, ont formé une compagnie pour produire "The Four-Poster", une pièce qui obtient beaucoup de succès actuellement à Londres. Evelyn Keyes aura la vedette du film... Jeudi dernier, **Mario Lanza** a chanté pour le président Truman, à la Maison Blanche...

M. Maxwell

Depuis qu'un acteur d'Hollywood a marié une femme riche, il reçoit des lettres d'anciennes flammes qui l'aidèrent pendant ses années moins prospères. Sans parler des lettres d'avocat... **John Huston** et **Budd Schulberg** préparent une version cinématographique de "The Disenchanted"... **Joan Crawford** aura 5 p.c. de la recette brute de "Clash by Night". C'est du nouveau à Hollywood. Cette même Joan Crawford vient de créer un fonds important qui servira à l'éducation des quatre enfants qu'elle a adoptés...

Dick Powell s'est retiré de "This is News", en disant que le rôle qu'on lui avait confié dans ce film ne lui convenait pas. Mais il tournera dans un autre film à MGM, aussitôt que sa femme, **June Allyson**, aura accouché... **Agnes Moorehead**, essaie, depuis trois ans, d'obtenir un divorce de son mari, **Jack Lee**, qu'elle n'a pas vu depuis deux ans... Le crooner **Billy Eckstine** est dans un hôpital de Los Angeles. Les médecins ne'nt pas encore réussi à trouver la cause de son mal...

Dick Powell

(Photo Intercontinentale)

Odile Versois accompagnée de sa soeur OLGA est rentrée de LONDRES par la Flèche d'Or. Elle y a tourné un film "INTO the Blue" et est rentrée spécialement pour assister, à la première de gala du film de Georges Lampin, "Les anciens de Saint-Loup", dont elle est la vedette féminine. La voici à son arrivée tenant dans ses bras une petite poupée fétiche.

UN WESTERN EN COULEUR — Yvonne De Carlo, Dan Duryea et Jeffrey Lynn sont les vedettes de "Bandit de grand chemin" qui est à l'affiche du Champlain.

Paix, Santé, Prospérité

Voilà les souhaits que nous formulons pour tous nos clients et amis à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

RAPID GRIP & BATTEN LTD.

384 ouest, rue Vitré — MA. 9421

A l'affiche cette semaine

RADIO-CANADA

LUNDI 18
7.30 Peintres de la chanson
7.45 Dans la coulisse
9.00 Théâtre Lyrique Molson
Pêcheurs de perles de Bizet
10.15 René Grousset

MARDI 19
7.30 Colette Délisle, diseuse
8.30 Orchestre de Radio-Canada, Jean Beaudet, chef d'orch.
9.30 Radio-parents
10.15 Paul-Emile Borduas

MERCREDI 20
7.30 Peintres de la chanson
8.30 Claire Gagnier et orch.
9.00 Radio-Carabin
Léopold Simoneau, ténor
10.30 Maitland Farmer, org.

JEUDI 21
8.30 Coup de clairon
9.00 Théâtre Ford
Merlusse de Pagnol
10.15 Paul-Emile Borduas
10.30 Simone Rainville, sop.
Guy Bourassa, pianiste

VENDREDI 22
7.30 Peintres de la chanson
8.00 Chanson 57
8.30 Orchestre de Toronto
9.30 Lucille Dumont, diseuse
10.30 Chanteurs de Saint-Simon

SAMEDI 23
2.00 Opéra du Met
Faust de Gounod
8.30 Soirée à Québec
9.05 Radio-hockey
Détroit-Canadiens

CKVL

LUNDI 18
8.00 L'épervier
8.30 Jouez double
9.00 Carnaval de la gaieté
9.30 Paris-swing
10.15 Pour $50

MARDI 19
7.45 L'épicier du coin
8.00 Folies du mardi soir
8.30 Ralliement du rire
9.00 Prix d'héroïsme Dow
9.30 Course au trésor
10.15 Pour $50

MERCREDI 20
8.00 Fantôme au clavier
8.30 Tentez votre chance
9.00 Reine d'un soir
10.00 Moi j'ai dit ça ?
10.15 Pour $50

JEUDI 21
7.45 Epicier du coin
8.00 Music-hall de Normand
9.00 Etoiles de demain
10.15 Pour $50
11.00 Here come the bands

VENDREDI 22
8.00 Fantôme au clavier
8.30 Parade des amateurs
9.00 Swing la baquaise
10.00 Moi j'ai dit ça ?
10.15 Pour $50

SAMEDI 23
8.00 Chanteville
8.30 Noces d'argent
9.00 Tour de valse
9.30 On danse à Paris
11.00 Let's have a party

CKAC

LUNDI 18
7.30 Chanson de l'escadrille
8.00 Monsieur propose
8.30 Auto-tram
9.00 Lux Radio Theatre
10.00 My friend Irma

MARDI 19
7.30 Guylaine Guy
8.00 Théâtre dramatique
8.30 La mine d'or
9.00 Les amateurs
9.30 Photo-Polydor
9.45 Gai-Paris

MERCREDI 20
7.30 Chanson de l'escadrille
8.00 Zingo-swing
8.30 Les trois cloches
9.00 Far-west
9.30 Pour passer le temps
10.00 Nos gouvernements

JEUDI 21
7.30 Récital
8.30 Mémoires du Dr Lambert
8.30 Max Chamitov et orch.
9.00 Le p'tit bal
10.00 Moment musical

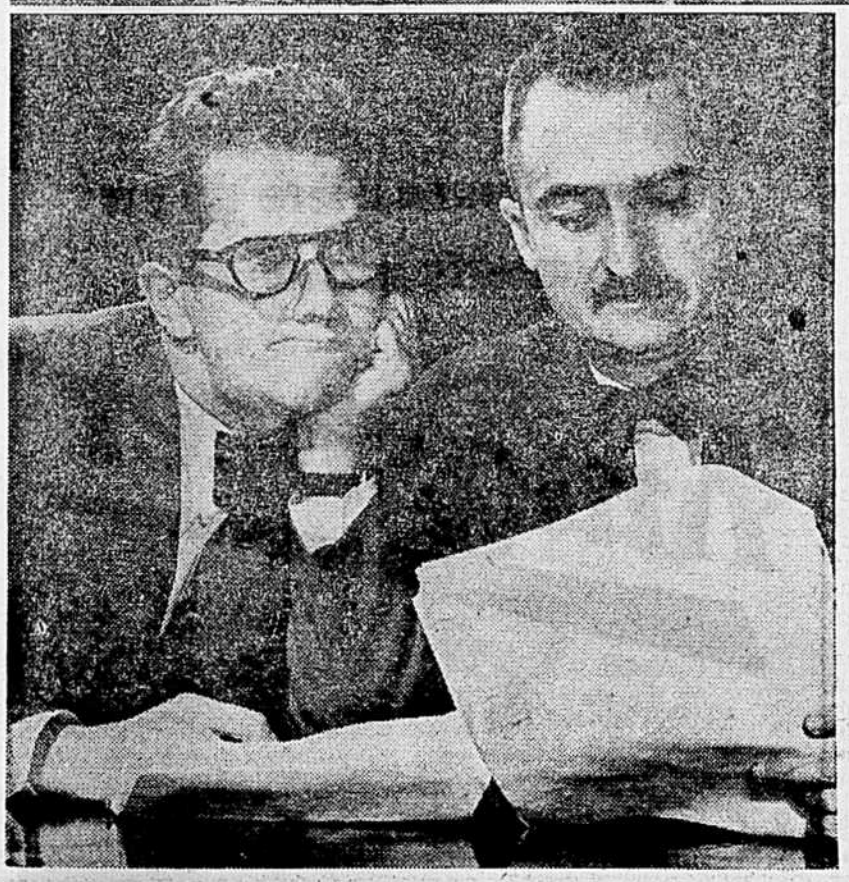
VENDREDI 22
7.30 Sports au vol
8.00 Bonne fête
8.30 Chansons et mélodies
9.00 Quelle aventure
10.30 Tribune des conférenciers

SAMEDI 23
7.30 Le coin du disque
8.30 Théâtre de l'humour
9.00 Montagnards laurentiens
9.30 Succès américains
10.30 André Claveau

A l'Electra

"La Duchesse des bas-fonds", qui est à l'affiche de l'Electra, est une adaptation du célèbre roman de Rosamond Marshall, "Kitty". Les vedettes: Paulette Goddard, Ray Milland et Patrick Knowles.

Quand on prépare Radio-Carabin



Une émission radiophonique d'une heure, comme Radio-Carabin, exige une longue période de répétition. Le jour de l'émission, les artistes se réunissent donc et répètent les différents numéros comiques et musicaux qui composent le programme. Mais avant ce travail de dernière heure, des scripteurs auront passé de longues heures à chercher de nouvelles blagues susceptibles de faire rire le vaste public de la radio. Ci-contre, **Laurent Jodoin** (à droite), scripteur en chef de Radio-Carabin, relit un texte en compagnie de **Roger Garand,** le comique de la troupe. Dans la vignette du bas, **Jean Coutu** taquine **Claudine Thibaudeau** qui répète un bout de texte avec **Jean-Maurice Bailly,** l'annonceur de l'émission.

L'EAU QUI PENSE A VOTRE FOIE

CÉLESTINS

Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime "triste"?

RAREMENT nécessaire, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY CELESTINS quotidien.

Son action bien connue et ses propriétés diurétiques contribuent à stimuler les multiples fonctions du foie et des reins et exercent un effet des plus salutaires sur le système digestif en général. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien", buvez Vichy! CÉLESTINS

EAU MINÉRALE NATURELLE PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

Méfiez-vous des imitations!!!
Exigez « CÉLESTINS »

Importateurs: HERDT & CHARTON INC., Montréal

TOUS LES SPORTS

(par Maurice Desjardins)

Que serait le sport sans Phil ?

Le roi des "fans" sportifs de Montréal est sans contredit Phil Emond. Après avoir brillé lui-même comme athlète, cet encyclopédiste du sport réalise une ambition en devenant promoteur de boxe — Ami des rédacteurs sportifs, il consulte pour eux sa boule de cristal avant les grands combats de boxe

Depuis plusieurs mois, un spectateur curieux qui aurait fureté autour de la table des journalistes, au ringside du Forum, aurait entendu les journalistes chuchoter: "Viens-tu chez Phil après le combat?" Ces rendez-vous clandestins nous intriguaient. Ce n'est que tout récemment que nous avons connu la réponse à l'énigme... ils allaient tout simplement discuter des péripéties du match au p'tit restaurant de Phil Emond.

Phil Emond, gros garçon jovial et bon vivant, n'a pourtant rien de bien mystérieux. Il aime le sport, les athlètes, les rédacteurs sportifs, enfin tout ce qui se rattache de près ou de loin au sport. Il mérite bien le titre de "Sports Fan Number One" que lui octroyait récemment un journal de Toronto. Les murs de son "p'tit restaurant" de la rue Frontenac sont tapissés de photos 8 x 10 glacées de ses idoles sportives. La place d'honneur est réservée au sympathique poids plume Jean Richard.

"Ah ! ce Jean Richard ! S'il avait voulu !" nous a déclaré Phil Emond. "Si ce garçon-là avait voulu s'entraîner avec intensité, comme Laurent Dauthuille par exemple, il serait aujourd'hui champion mondial des poids plumes".

Nous avons rencontré Phil Emond, car nous aussi nous sommes allés "chez Phil" après un récent combat. Sa charmante épouse, qui aime les sports autant que lui, s'occupait de ravitailler en liqueurs douces et en mille-feuilles le petit groupe de rédacteurs sportifs qui énonçaient bruyamment leurs opinions au sujet du match auquel ils venaient d'assister.

Dans la petite "salle de caucus" nous avons aperçu un tableau noir où les prédictions de Phil Emond avaient été écrites à la craie blanche avant la séance de boxe. Ce diable d'homme avait prévu tous les gagnants !

Le soir de notre visite, les journalistes Jacques, Gerry, Jean-Paul et Phil (un autre Phil), avaient eu une autre raison de se rendre "chez Phil". C'était pour féliciter leur bon copain qui venait le jour même d'annoncer une grande nouvelle: c'est qu'il passait du rang des spectateurs à celui des promoteurs.

"Tassez-vous M'sieur Raoul Godbout, Phil s'en vient !" lisait-on au tableau noir, crayonné par un scribe facétieux. "Je ne deviens pas promoteur dans le but de faire fortune, nous expliqua Phil. J'aime la boxe, et j'aime les combats bien balancés et disputés honnêtement. Vous pouvez être convaincu que les combats que j'organiserai sont des combats auxquels j'aurais aimé moi-même assister !"

(Photo Cambronne)

Guy Emond, neuf ans, est un sporto... phile qui promet. Quand nous l'avons soumis à un "quiz", il nous a épaté en répondant correctement à toutes les questions.

(Photo Cambronne)

Phil EMOND est fier de sa collection de photos sportives. On remarque ici qu'il affectionne particulièrement les images se rapportant à la boxe.

Emond n'a pas manqué une joute de baseball au Stade des Royaux, ni une séance de boxe ni une joute de hockey majeur ou sénior depuis son licenciement du C.A.R.C. Pendant seize ans, il fut l'un des meilleurs lanceurs de balle molle dans l'est du pays, rivalisant avec le superbe Bill Durnan dans cette spécialité sportive.

A Trenton, il fut choisi parmi des milliers de candidats au poste de lanceur de l'équipe de balle molle, jouant avec Johnny Quilty, Don Gallinger, Peanut O'Flaherty et Lloyd Daniels. Spécialiste de la balle rapide, Phil est fier des nombreuses parties sans point ni coup sûr qu'il a réussies au cours de la longue carrière dans le solftball.

Son "p'tit restaurant" n'est pas seulement fréquenté par les "caractères" qui écrivent nos pages sportives. Le petit Guy Emond, neuf ans, était fier de nous rappeler que le petit musée sportif de la rue Frontenac avait eu de distingués visiteurs avant nous. "Oscar Grimes est venu avec sa femme Dorothée, dit Tit-Guy. Et puis, Bob Morgan m'a donné plusieurs fois des trente sous. Bill Durnan, Roger Léger et Gerry Plamondon viennent souvent voir Papa !"

Dans son jeune temps, Phil Emond fit de la lutte, du baseball, fit partie de plusieurs ligues de quilles, mais se distingua surtout comme lanceur de balle molle. Mais la boxe reste son grand amour. Regardez la photo qui accompagne cet article et dites-nous si vous avez assisté à une séance d'entraînement à la Palestre Nationale ou à un combat au Forum sans apercevoir la souriante physionomie de ce "mordu" du poing ganté !

Ce soir-là, Emond ne resta que quelques minutes au milieu de sa "visite". Il se leva soudain, comme mû par un ressort, s'empara de son paletot, et se dirigea en courant vers le taxi qui l'attendait à la porte.

"Où t'en vas-tu, Phil" lui crièrent ses copains.

"Bougez pas, je reviens tout de suite, répondit Phil Emond, je m'en vais signer Rocky Armando !"

la meilleure bière de riz jamais brassée!

"Kingsbeer"

Deux sur dix des autos anglaises sont vendues en Amérique du nord

LONDRES. — Les caricaturistes ne laissent pas passer une semaine sans faire des plaisanteries acerbes sur la pénurie des automobiles . . . pour les Anglais.

Nous avons vu cette caricature d'un père de famille avec un bébé dans les bras, qui demande à un exposant au Salon de l'Auto d'Earl's Court :

—Croyez-vous réellement pouvoir m'en livrer une pour mon fils quand il aura atteint ses 21 ans ?

On sait que les Anglais ne peuvent mettre la main que sur deux de chaque dizaine de voitures fabriquées en Angleterre.

A l'heure actuelle, plus de vingt mille acheteurs éventuels courent les salles d'exposition d'auto dans l'espoir de pouvoir s'en procurer une.

N'importe quel Peau-Rouge des réserves indiennes du Canada, n'importe quel salarié moyen peut se procurer une petite voiture Morris ou Austin moyennant un dépôt du tiers du prix d'achat, mais les Anglais, quelle que soit leur fortune, doivent se résigner aux moyens de transport publics.

Durant les huit premiers mois de 1950, il s'est vendu au Canada plus de 54,000 voitures anglaises d'une valeur globale de 45 millions de dollars. Aux Etats-Unis, les ventes de voitures anglaises ont triplé depuis un an mais le nombre des voitures vendues atteint à peine dix mille.

Ces ventes ont rapporté beaucoup de dollars canadiens à la Grande-Bretagne, plus même que les ventes combinées de whisky, de coton et de poterie.

Des hélicoptères servent de taxis

LOS ANGELES. — L'hélicoptère est déjà utilisé pour le transport aérien du courrier, mais le président d'une compagnie d'aviation rêve de le faire servir au transport suburbain dans un rayon de 50 milles, afin de transporter à leur résidence de la campagne les hommes d'affaires qui ont leur bureau dans le coeur de Los Angeles.

L'hélicoptère qui devra servir au transport des passagers sera de 55 pieds de long par neuf pieds et demi de large et pourra accommoder 24 personnes à part l'aviateur.

Les villes à desservir sont Pasadena, Santa-Ana, Riverside et San-Bernardino.

Du ski en Europe

Dans le but de rapprocher encore plus Paris, New-York et Montréal des terrains de ski européens, Air France a décidé, pendant la prochaine saison de sports d'hiver, d'assurer une correspondance de cars à l'arrivée de sa ligne Paris-Genève. Ces services automobiles desserviront quatre fois par semaine, et à partir du 22 décembre, Mégève, Saint-Gervais, Chamonix, Val d'Isère et les pistes suisses du Valais. Partant de Paris, les passagers pourront ainsi atteindre en moins de 6 heures leur lieu de destination.

Une seconde ligne France-Suisse d'Air France à destination de Zurich effectuée également avec les Douglas DC 4, rapproche les amateurs de ski des stations d'Arosa, Davos, St. Moritz, Pontresina, ainsi que des centres du Tyrol-Vorarlberg : Saint-Anton, Zurs, Lech, etc.

L'avaleur de lames faillit rendre l'âme

ECCLES (Ang.). — Harry Langman, avaleur de lames, avait jusqu'ici réussi à tromper les badauds en collant au palais les lames qu'il faisait mine d'avaler. Un jour vint où la lame lui glissa dans le gosier et elle faillit lui trancher l'oesophage.

Nos meilleurs souhaits
de
Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

à tous nos clients et amis !

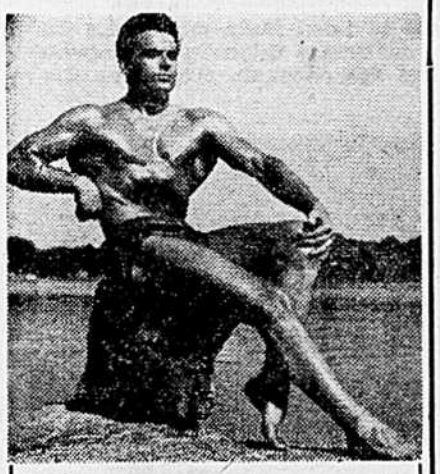
Que 1951 apporte à tous, joie, santé, bonheur et prospérité

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITEE
2700 est, rue Rachel — FA. 7583

FORUM

Mardi, 19 déc., à 7.45 p.m.
LIGUE JUNIOR
VERDUN vs CANADIEN
ROYAL vs NATIONAL
Jeudi, 21 déc., à 8.30 p.m.
LIGUE SENIOR
CHICOUTIMI vs ROYAL
Dimanche, 24 déc., à 2.30
LIGUE SENIOR
SHERBROOKE vs ROYAL

Cours de culture physique par correspondance



Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

ADRESSEZ

ADRIEN GAGNON
C. P. 102
succursale R., Montréal

Demandez nos informations concernant les articles de culture physique, tels que: POIDS, HALTERES, EXERCISEURS, et volumes sur la Culture Physique, le Jiu Jitsu, etc.

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

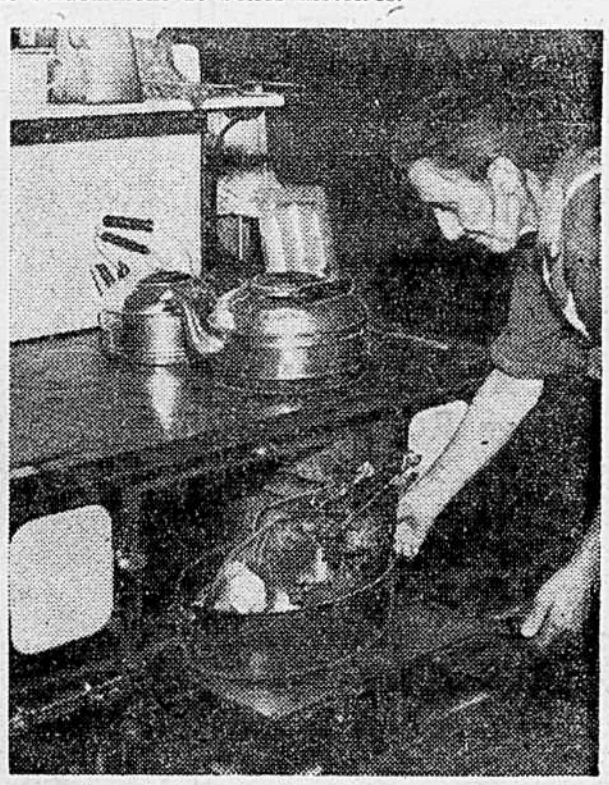
PHOTO JOURNAL

Montréal, jeudi, 28 déc. 1950
10 cents

VOLUME XIV — No 36 | Hebdomadaire illustré et littéraire | PAGES 1 à 48

ENTHOUSIASTE — Quelle joie pour les enfants que de faire un tour dans les magasins de jouets ! La petite Hélène, âgée de 18 mois seulement, ne fit qu'un saut, en arrivant devant les poupées et sa maman n'eut que le temps de la retenir "à pleines guides" pour l'empêcher de se servir elle-même. Mais, à Noël, qui sait si la poupée ne rendra pas cette visite ?

SOUVENIRS DE COREE — Même les grands peuvent avoir leur arbre de Noël... un peu particulier, comme ce jeune matelot revenant de Corée, et qui a rapporté lui-même ses cadeaux des fêtes: un chapeau de paille tressée à la mode coréenne, et un arbre en boîte comme on en élève en extrême-Orient. Et les cadeaux s'agrémenteront évidemment de belles histoires.



"OIE DES FETES, JE TE PLUMERAI !" — Les Fêtes apportent à tous la joie. Dans une ferme du nord Canadien, deux compères plument gaiement l'oie de Noël que la maîtresse de maison s'empressera de faire cuire dans le four. Un bon dîner ne constitue-t-il pas l'un des éléments principaux des réjouissances traditionnelles ?

MEME PETIT, IL EST BEAU — Nul besoin d'être riche ni de posséder un grand arbre de Noël. Dans une famille pauvre, on a su découvrir un tout petit arbre mais n'est-il pas aussi beau ? Et bien décoré, ne fait-il pas tout aussi bien rêver petits et grands ? La joie ne s'achète pas.

SON PLUS BEAU CADEAU DE NOEL — Un habile praticien français a réussi deux opérations successives de la greffe d'une jeune aveugle de 28 ans. Mlle Alice Boulanger, qui habite la banlieue de Maubeuge, en France, vivait depuis sa naissance dans une nuit interminable et la réussite de son chirurgien lui apporte la première joie de sa vie. Voici la jeune fille devant son piano qui fut son seul univers pendant de si longues années.

(Photo Intercontinentale)